

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

20 AVRIL 1999

Projet de loi relative à l'organisation du marché de l'électricité

Procédure d'évocation

**Proposition de loi relative à la fourniture au
réseau public de courant électrique,
produit à partir des sources d'énergie
renouvelables**

**Proposition de résolution relative à la compo-
sition du Comité de contrôle du gaz et de
l'électricité**

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR M. WEYTS

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Hatry, président; Bock, Ph. Charlier, Coene, Delcroix, D'Hooghe, Hotyat, Moens, Van Wallendael, Mme Willame-Boonen et M. Weyts, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Happart, Hazette, Istasse, Mmes Lizin, Merchiers, Milquet, Nelis-Van Liedekerke, Sémer, MM. Vandenberghe et Vergote.

3. Autre sénateur : Mme Dardenne.

Voir :

Documents du Sénat :

1-1308 - 1998/1999 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

1-144 - 1995/1996 :

N° 1 : Proposition de Mme Dardenne.

1-144 - 1998/1999 :

N° 2 : Amendement.

1-1146 - 1998/1999 :

N° 1 : Proposition de résolution de M. Anciaux.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

20 APRIL 1999

Ontwerp van wet betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt

Evocatieprocedure

**Wetsvoorstel betreffende de levering aan het
openbare net van elektriciteit opgewekt uit
hernieuwbare energiebronnen**

**Voorstel van resolutie betreffende de sa-
menstelling van het Controlecomité voor
de Elektriciteit en het Gas**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE
ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER WEYTS

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Hatry, voorzitter; Bock, Ph. Charlier, Coene, Delcroix, D'Hooghe, Hotyat, Moens, Van Wallendael, mevrouw Willame-Boonen en de heer Weyts, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Happart, Hazette, Istasse, de dames Lizin, Merchiers, Milquet, Nelis-Van Liedekerke, Sémer, de heren Vandenberghe en Vergote.

3. Andere senator : mevrouw Dardenne.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1-1308 - 1998/1999 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

1-144 - 1995/1996 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van mevrouw Dardenne.

1-144 - 1998/1999 :

Nr. 2 : Amendement.

1-1146 - 1998/1999 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Anciaux.

SOMMAIRE

	Pages
	—
I. Exposé introductif du vice-premier ministre et ministre de la Défense, chargé de l'Énergie . . .	3
II. Discussion générale	11
III. Remarques d'ordre technique formulées par la commission	52
IV. Discussion des amendements	55
V. Votes	77

INHOUD

	Blz.
	—
I. Inleidende uiteenzetting van de vice-eerste minister en minister van Landsverdediging belast met Energie	3
II. Algemene bespreking	11
III. Technische opmerkingen van de commissie . . .	52
IV. Bespreking van de amendementen	55
V. Stemmingen	77

Le présent projet de loi a été évoqué par le Sénat le 16 mars 1999.

Le délai d'examen, fixé au 15 avril 1999, a été prolongé jusqu'au 3 mai 1999 par la commission parlementaire de concertation.

La commission a consacré trois réunions à la discussion de ce projet de loi: les 23 et 30 mars et 20 avril 1999.

Le président rappelle que deux propositions sont jointes au présent projet de loi, à savoir la proposition de loi relative à la fourniture au réseau public de courant électrique, produit à partir des sources d'énergie renouvelables (n° 1-144) et la proposition de résolution relative à la composition du Comité de contrôle du gaz et de l'électricité (n° 1-1146). C'est la dernière occasion de discuter de ces propositions avant la dissolution des Chambres législatives.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA DÉFENSE, CHARGÉ DE L'ÉNERGIE

Introduction

Le projet de loi relatif à l'organisation du marché de l'électricité vise à transposer en droit belge les dispositions de la directive 96/92/CE du Parlement européen et du Conseil du 19 décembre 1996 concernant des règles communes pour le marché intérieur de l'électricité.

La directive 96/92, adoptée après huit ans d'intenses débats, marque une étape importante dans le mouvement d'ouverture à la concurrence du secteur de l'électricité en Europe. Son objectif principal est de réaliser, de manière progressive, une ouverture partielle du marché de la production d'électricité à la concurrence, en permettant à une catégorie de clients, dits «éligibles», de conclure des contrats de fourniture directe avec les producteurs de leur choix. Cette catégorie de clients doit être élargie progressivement, selon un calendrier prévu par la directive, de manière à atteindre un degré d'ouverture d'au moins 33 % en 2003. Les institutions européennes examineront en temps utile la possibilité d'une ouverture supplémentaire du marché à partir de 2006.

Les États membres de l'Union européenne sont tenus de transposer les dispositions de la directive 96/92 pour le 19 février 1999, à l'exception de la Grèce, de l'Irlande et de la Belgique, qui disposent d'un délai supplémentaire en raison des spécificités de leur réseau électrique. Ainsi, la Belgique pourrait retarder la transposition jusqu'au 19 février 2000.

Dit wetsontwerp is door de Senaat geëvoceerd op 16 maart 1999.

De onderzoekstermijn, die liep tot 15 april 1999, is door de parlementaire overlegcommissie verlengd tot 3 mei 1999.

De commissie heeft aan de bespreking van dit wetsontwerp drie vergaderingen gewijd: 23 en 30 maart en 20 april 1999.

De voorzitter herinnert eraan dat bij dit wetsontwerp twee voorstellen zijn gevoegd, namelijk het wetsvoorstel betreffende de levering aan het openbare net van elektriciteit opgewekt uit hernieuwbare energiebronnen (nr. 1-144) en het voorstel van resolutie betreffende de samenstelling van het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas (nr. 1-1146). Dit is de laatste gelegenheid om vóór de ontbinding van de Wetgevende Kamers van gedachten te wisselen over die voorstellen.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING BELAST MET ENERGIE

Inleiding

Het wetsontwerp betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt beoogt de omzetting in Belgisch recht van de bepalingen van richtlijn 96/92/EG van het Europees Parlement en de Raad van 19 december 1996 betreffende gemeenschappelijke regels voor de interne markt voor elektriciteit.

Richtlijn 96/92, die tot stand kwam na acht jaar van intense discussies, is een belangrijke stap in de richting van het openstellen van de elektriciteitssector in Europa voor de mededinging. Haar belangrijkste doelstelling is de geleidelijke verwezenlijking van een gedeeltelijke openstelling voor de mededinging van de markt voor de productie van elektriciteit, door een categorie van zogenaamde «in aanmerking komende» afnemers in de mogelijkheid te stellen om rechtstreekse leveringscontracten te sluiten met de producenten van hun keuze. Deze categorie afnemers moet geleidelijk aan worden verruimd volgens een door de richtlijn bepaald tijdschema, om in 2003 tot een minimale openstellingsgraad van 33 % te komen. De Europese instellingen zullen te gepasten tijd de mogelijkheid voor een bijkomende openstelling van de markt vanaf 2006 onderzoeken.

De lidstaten van de Europese Unie zijn ertoe gehouden de bepalingen van richtlijn 96/92 tegen 19 februari 1999 om te zetten, met uitzondering van Griekenland, Ierland en België, die over een bijkomende termijn beschikken omwille van de specifieke kenmerken van hun elektriciteitsnet. Zo zou België de omzetting tot 19 februari 2000 kunnen uitstellen.

Cependant, compte tenu de la tendance très nette à une ouverture plus rapide et plus importante du marché de l'électricité que l'on constate dans la plupart des autres États membres, il n'est pas dans l'intérêt de notre pays de se prévaloir de ce délai supplémentaire, dans la mesure où un tel retard pourrait nuire à la compétitivité de nos entreprises consommatrices et productrices d'électricité et retarder l'accès des consommateurs domestiques à une énergie électrique de qualité et au meilleur prix.

Notons encore que le présent projet de loi se limite bien entendu aux aspects de la directive 96/92 qui relèvent de la compétence exclusive de l'autorité fédérale, notamment la production et le transport d'électricité et la tarification, ainsi que les questions de droit de la concurrence.

En revanche, il appartient à chacune des régions de prendre les mesures de transposition appropriées dans les matières de leur ressort, telles que les questions d'environnement et d'aménagement du territoire liées à l'implantation d'unités de production non nucléaires et l'organisation de la distribution d'électricité.

Les objectifs du gouvernement belge

La volonté première du gouvernement belge, dans le cadre de la transposition de la directive européenne, est d'assurer la stabilité du système électrique belge, tout en intégrant, comme il se doit, dans notre législation, les prescrits et la philosophie de la directive.

C'est dans cette optique que le gouvernement fédéral a opté, de commun accord avec les différentes régions du pays, pour un mécanisme d'ouverture progressif et clairement défini. C'est, en effet, la meilleure manière de permettre aux entreprises du secteur de se préparer progressivement au nouvel environnement auquel les confrontent l'ouverture du marché à la concurrence et les évolutions technologiques nombreuses.

La stabilité du système est également garantie par la création d'une structure de régulation (Commission de régulation de l'électricité) qui soit, dans un premier temps du moins, complémentaire aux mécanismes hérités du passé, qui ont prouvé leur qualité durant les dernières décennies (le Comité de contrôle de l'électricité et du gaz et le régime conventionnel).

L'ouverture du marché belge de l'électricité à la concurrence s'accompagne, en outre, d'un nouveau mécanisme de convergence en matière de tarification, qui permet de s'assurer que les bénéfices de l'ouverture du marché profitent directement aux consomma-

Rekening houdend evenwel met de zeer duidelijke tendens naar een snellere en belangrijkere openstelling van de elektriciteitsmarkt die men in het merendeel van de andere lidstaten vaststelt, is ons land er niet bij gebaat om van deze bijkomende termijn gebruik te maken in de mate dat een dergelijk uitstel het concurrentievermogen van onze ondernemingen die elektriciteit verbruiken of produceren zou kunnen schaden en de elektriciteitsleveringen van hoge kwaliteit aan huishoudelijke verbruikers tegen de beste prijs zou kunnen uitstellen.

Er moet nog worden opgemerkt dat dit wetsontwerp zich wel te verstaan beperkt tot de aspecten van richtlijn 96/92 die onder de uitsluitende bevoegdheid van de federale overheid vallen, inzonderheid de productie en het transport van elektriciteit en de tarifiering, alsmede vragen van mededingingsrecht.

Anderzijds is het zaak van elk gewest om de gepaste omzettingsmaatregelen te treffen in de aangelegenheden waarvoor het bevoegd is, zoals de kwesties inzake leefmilieu en ruimtelijke ordening in verband met de bouw van niet-nucleaire productie-eenheden en de organisatie van de distributie van elektriciteit.

De doelstellingen van de Belgische regering

Het hoofddoel van de Belgische regering, in het kader van de omzetting van de Europese richtlijn, bestaat erin de stabiliteit van het Belgisch elektrisch systeem te verzekeren, waarbij zoals het ook moet, de bepalingen en de geest van de richtlijn in onze wetgeving moeten worden ingepast.

Het is in deze optiek dat de federale regering gekozen heeft, na overleg met de verschillende gewesten van het land, voor een geleidelijk en duidelijk bepaald mechanisme van openstelling. Dit is inderdaad de beste wijze om het voor de ondernemingen van de sector mogelijk te maken zich geleidelijk voor te bereiden op de nieuwe omgeving waarmee ze zullen worden geconfronteerd vanwege de openstelling van de markt voor de mededinging en de talrijke technologische ontwikkelingen.

De stabiliteit van het systeem wordt eveneens gegarandeerd door de oprichting van een structuur van regulering (Commissie voor de regulering van de elektriciteit) die, ten minste in een eerste fase, complementair zal zijn aan de uit het verleden geërfde mechanismen die de laatste decennia hun verdienste bewezen hebben (het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas en het conventioneel stelsel).

De openstelling voor de mededinging van de Belgische elektriciteitsmarkt gaat daarenboven gepaard met de invoering van een convergentie-mechanisme inzake tarificatie dat ervoor zorgt dat de voordelen van de openstelling van de markt rechtstreeks ten

teurs finals résidentiels, indépendants et Petites et Moyennes Entreprises.

Selon ce mécanisme, les tarifs pratiqués à l'égard de ces consommateurs devront être alignés progressivement sur les meilleures pratiques tarifaires sur le même segment du marché dans les autres États membres de l'Union européenne. C'est ainsi que les gains de productivité résultant de l'ouverture du marché (marges nouvelles) devront être répercutés de manière équilibrée sur toutes les catégories de consommateurs (donc également les indépendants et les PME), sous la forme d'une baisse des tarifs.

De cette manière, la discrimination dont souffrent actuellement les consommateurs résidentiels, les indépendants et les PME, en ce qui concerne la tarification, devrait être progressivement supprimée. Cela implique également que le régulateur devra veiller à empêcher les subsides croisés, c'est-à-dire le financement des conditions avantageuses offertes à une catégorie de consommateurs, par les autres catégories de consommateurs.

Présentation succincte du projet de loi

Ouvrir un secteur d'activité à la concurrence ne signifie pas le laisser fonctionner sans aucun contrôle, sans aucune règle, sans aucune limite. Les autorités belges ont donc été amenées, dans le cadre de la transposition de la directive européenne, à poser un certain nombre de choix relatifs aux différentes branches de l'organisation concrète du secteur de l'électricité.

Ainsi, dans le domaine de la mise en concurrence au niveau de la production, il a été opté pour le système d'autorisation, selon lequel la construction de nouvelles installations de production d'électricité et l'installation de lignes directes sont laissés à l'initiative du marché mais contrôlés par les pouvoirs publics par le biais d'une licence préalable. Cette formule a l'avantage d'être relativement légère et de permettre aux producteurs d'exercer leur liberté d'établissement en assumant pleinement les risques du marché.

Le gouvernement a cependant souhaité, dans le respect des prescrits de la directive, conserver un instrument de suivi du marché, sous la forme d'un programme indicatif des moyens de production d'électricité. Ce programme n'a pas vocation à être un instrument de planification contraignant, mais servira de cadre de référence pour le marché et l'autorité de marché et d'instrument d'évaluation des besoins en obligations de service public. C'est ainsi qu'il pourrait notamment amener le régulateur à attirer l'attention du marché sur un décalage significatif entre les besoins prévus par le programme et l'évolution réelle du parc de production.

goede komen aan residentiële eindverbruikers, zelfstandigen en Kleine en Middelgrote Ondernemingen.

Volgens dit mechanisme zullen de tarieven voor deze verbruikers geleidelijk moeten worden afgestemd op de beste tarifaire praktijken voor hetzelfde marktsegment in de andere lidstaten van de Europese Unie. Aldus zal de productiviteitsstijging die het resultaat is van de openstelling van de markt (nieuwe marges) op een evenwichtige wijze doorberekend moeten worden in de prijzen van alle categorieën verbruikers (dus ook de zelfstandigen en de KMO's) in de vorm van tariefdalingen.

Op deze wijze zou de discriminatie inzake tarifiering, die residentiële verbruikers, zelfstandigen en KMO's momenteel ondervinden geleidelijk moeten worden weggewerkt. Dit houdt eveneens in dat de regulator erop moet toezien dat kruissubsidies worden voorkomen, namelijk de financiering van de voordelige voorwaarden die worden aangeboden aan een bepaalde categorie verbruikers, ten nadele van andere categorieën verbruikers.

Korte voorstelling van het wetsontwerp

Een bedrijfssector voor mededinging openstellen betekent niet dat men deze zonder enige controle, zonder enige regel, zonder enige beperking laat werken. De Belgische autoriteiten zijn dus in het kader van de omzetting van de Europese richtlijn verplicht geweest een aantal keuzen te maken betreffende de verschillende aspecten van de concrete organisatie van de elektriciteitssector.

Aldus werd, in het domein van de openstelling voor mededinging op het vlak van de productie, gekozen voor het vergunningsstelsel, waarbij de bouw van nieuwe productie-installaties en de aanleg van directe lijnen aan het marktinitiatief worden overgelaten maar door de overheid via een voorafgaande vergunning worden gecontroleerd. Deze formule biedt het voordeel dat ze relatief licht is en het voor de producenten mogelijk maakt om hun vrijheid van vestiging uit te oefenen terwijl zij de marktrisico's volledig voor hun rekening nemen.

De regering heeft nochtans gewenst, met eerbied voor de voorschriften van de richtlijn, een instrument voor opvolging van de markt te behouden, in de vorm van een indicatief programma van de middelen voor productie van elektriciteit. Dit programma hoeft geen bindend planningsinstrument te zijn, maar zal dienen als referentiekader voor de markt en de marktautoriteit en als instrument voor de evaluatie van de behoeften aan openbare dienstverplichtingen. Zo zou het onder meer de regulator ertoe kunnen brengen de aandacht van de markt te vestigen op een significante discrepantie tussen de door het programma voorziene behoeften en de werkelijke evolutie van het productiepark.

Il est important de souligner que ce programme indicatif devra aussi évaluer les besoins d'obligations de service public à imposer au niveau de la production.

En ce qui concerne l'accès au réseau, le gouvernement a opté pour la formule de l'accès réglementé comme formule de base pour l'accès au réseau de transport. Cette formule donne les meilleures garanties en matière de non discrimination entre les différents utilisateurs du réseau.

Une formule d'accès négocié reste toutefois applicable aux transits transfrontaliers et pourra l'être pour d'autres catégories de transactions impliquant d'importants volumes, afin d'optimiser l'utilisation du réseau et sans que cela puisse conduire à un traitement inéquitable des consommateurs.

Mais il ne suffit pas d'organiser l'accès au réseau de transport. Encore faut-il en prévoir la gestion quotidienne et en assurer la sécurité et le développement. C'est là le rôle du gestionnaire du réseau, qui doit veiller à équilibrer «en temps réel» l'offre et la demande d'électricité (compte tenu de l'impossibilité de stockage).

Comme le prévoit la directive, ce gestionnaire du réseau de transport sera unique. En effet, le réseau de transport constitue l'épine dorsale du système électrique et ne peut, pour des raisons évidentes d'économie, être dupliqué.

Pour les mêmes raisons, il est essentiel que le gestionnaire du réseau de transport développe une action parfaitement objective et impartiale. Cette qualité de gestion est assurée par l'unicité du gestionnaire du réseau, la soumission de sa gestion à des règles de *corporate governance* des règles destinées à garantir l'indépendance du personnel du gestionnaire du réseau à l'égard des opérateurs du marché et des propriétaires du réseau, le principe de non discrimination entre des utilisateurs ou catégories d'utilisateurs du réseau et des mesures visant à assurer le traitement confidentiel des données commerciales relatives aux utilisateurs du réseau.

C'est la totalité des mesures reprises dans le Chapitre III du projet de loi et l'action de la Commission de régulation de l'électricité qui vont garantir l'indépendance, la transparence, l'objectivité et la non discrimination des actions du gestionnaire du réseau, nécessaires pour le bon fonctionnement du marché de l'électricité. Outre les mesures déjà énumérées, le projet de loi prévoit que l'exploitation journalière du réseau sera soumise à un règlement technique et que les prix pour l'accès au réseau devront être approuvés chaque année par la Commission de régulation.

Het is essentieel dat er onderstreept wordt dat dit indicatief programma ook de behoeften aan openbare dienstverplichtingen die aan het productieniveau moeten worden opgelegd zal moeten nagaan.

Wat de toegang tot het net betreft, heeft de regering gekozen voor de formule van de gereguleerde toegang als basisformule voor de toegang tot het transportnet. Deze formule biedt de beste garanties inzake niet-discriminatie tussen de verschillende gebruikers van het net.

De formule van de onderhandelde toegang blijft nochtans van toepassing voor grensoverschrijdende transits en ook voor andere categorieën transacties waarbij belangrijke hoeveelheden betrokken zijn om het gebruik van het net te optimaliseren en zonder dat dit kan leiden tot een ongelijke behandeling van de gebruikers.

Maar het volstaat niet om de toegang tot het net te organiseren. Men moet ook het dagelijks beheer ervan voorzien en de veiligheid en ontwikkeling van het net garanderen. Dit is de rol van de netbeheerder, die erop moet toezien dat de vraag naar en het aanbod van elektriciteit «in reële tijd» op elkaar worden afgestemd (rekening houdend met de onmogelijkheid van opslag).

Zoals de richtlijn voorziet, zal er één transportnetbeheerder zijn. Het transportnet is immers de ruggengraat van het elektrisch systeem en kan om duidelijke economische redenen niet worden ontdekt.

Om dezelfde redenen is het van essentieel belang dat de transportnetbeheerder een volkomen objectieve en onpartijdige werkwijze aanneemt. Dit kenmerk van kwaliteit wordt gewaarborgd door de uniciteit van de netbeheerder, het onderwerpen van zijn beheer aan regels van *corporate governance*, aan regels die de onafhankelijkheid van het personeel van de netbeheerder ten aanzien van de marktoperatoren en de neteigenaars moeten garanderen, aan het principe van de niet-discriminatie tussen gebruikers of categorieën gebruikers van het net en aan regels die de vertrouwelijke behandeling van commerciële gegevens betreffende de netgebruikers moeten garanderen.

Het is het geheel van maatregelen die in Hoofdstuk III van het wetsontwerp zijn opgenomen en de actie van de Commissie voor de regulering van de elektriciteit die de onafhankelijkheid, de transparantie, de objectiviteit en de niet-discriminatie van de acties van de netbeheerder zal garanderen, welke noodzakelijk zijn voor de goede werking van de elektriciteitsmarkt. Naast bovenvermelde maatregelen voorziet het wetsontwerp dat de dagelijkse exploitatie van het net aan een technisch reglement wordt onderworpen en dat de prijzen voor toegang tot het net elk jaar door de Commissie voor de regulering van de elektriciteit moeten worden goedgekeurd.

Enfin, un plan de développement du réseau de transport devra être établi et périodiquement actualisé. Ce plan sera plus contraignant que le programme indicatif des moyens de production. Il énonce le programme d'investissements que le gestionnaire du réseau s'engage à mettre en œuvre en vue de rencontrer les besoins estimés en capacité de transport. En cas d'insuffisance, le ministre peut obliger le gestionnaire du réseau à adapter le plan.

La directive nous impose aussi de revoir fondamentalement le système de régulation du secteur belge de l'électricité. Une nouvelle institution sera créée, qui sera amenée à jouer un rôle crucial dans la bonne organisation du marché. Il s'agit de la Commission de régulation de l'électricité (CRE).

C'est une autorité de régulation et de contrôle spécialisée qui sera compétente pour la partie «libéralisée» du marché. Le Comité de contrôle subsistera aux côtés de la CRE et conservera ses compétences pour le segment «captif» du marché. La CRE et le Comité de contrôle seront, bien entendu, appelés à coopérer dans certains domaines, notamment dans celui du contrôle en matière de subsides croisés entre catégories de consommateurs.

Les caractéristiques essentielles de la CRE sont l'indépendance et la compétence. Elle sera constituée de deux organes: le Comité de direction, qui en assurera la gestion opérationnelle et le Conseil général, qui aura pour mission essentielle de définir les grandes orientations à suivre dans le cadre de la régulation.

La Commission de régulation de l'électricité jouera, par ailleurs, un rôle crucial dans le développement, par les opérateurs du secteur de l'électricité, de comportements et de stratégies respectueux des intérêts essentiels des consommateurs et de la bonne exécution de leurs obligations de service public. C'est ainsi qu'elle pourra prescrire la communication périodique d'informations concernant les rapports entre des entreprises d'électricité et d'autres sociétés du groupe auquel elles appartiennent. C'est ainsi, également, qu'elle sera invitée à formuler des recommandations inspirées des meilleures pratiques de «*corporate governance*».

Enfin, la CRE organisera un service de conciliation et d'arbitrage spécialisé, ainsi qu'une chambre d'appel, destinés à statuer sur des différends portant sur l'accès et l'utilisation du réseau de transport.

Tenslotte dient een plan te worden uitgewerkt en periodiek bijgewerkt voor de ontwikkeling van het transportnet. Dit plan zal meer bindend zijn dan het indicatief programma voor de productiemiddelen. Het geeft het programma aan voor de investeringen die de netbeheerder moet uitvoeren om te voldoen aan de geraamde behoeften aan transportcapaciteit. Bij een tekort kan de minister de netbeheerder verplichten om het plan aan te passen.

De richtlijn legt ons ook op om het reguleringssysteem van de Belgische elektriciteitssector fundamenteel te herzien. Er wordt een nieuwe instelling gecreëerd, die een essentiële rol zal moeten vervullen voor de goede organisatie van de markt. Het gaat om de Commissie voor de regulering van de elektriciteit (CRE).

Het is een gespecialiseerde regulerings- en controleautoriteit die bevoegd zal zijn voor het «geliberaliseerde» deel van de markt. Het Controlecomité zal gehandhaafd worden naast de CRE en zal zijn bevoegdheden behouden voor het «captieve» segment van de markt. De CRE en het Controlecomité zullen natuurlijk in bepaalde domeinen moeten samenwerken, onder meer in dit van de controle inzake kruis-subsidies tussen categorieën verbruikers.

De voornaamste kenmerken van de CRE zijn de onafhankelijkheid en de bekwaamheid. Ze zal worden samengesteld uit twee organen: het Bestuurscomité, dat zal worden belast met het operationele beheer en de Algemene Raad, waarvan de voornaamste opdracht zal bestaan uit het definiëren van de grote oriëntaties die moeten worden gevolgd in het kader van de regulering.

De Commissie voor de regulering van de elektriciteit zal bovendien een cruciale rol spelen in de ontwikkeling, door de operatoren van de elektriciteitssector, van gedragingen en strategieën die de essentiële belangen van de verbruikers en de goede uitvoering van de openbare dienstverplichtingen eerbiedigen. Zo zal de Commissie kunnen eisen dat er periodiek gegevens worden meegedeeld over de verhoudingen tussen de elektriciteitsondernemingen en andere maatschappijen uit de groep waarvan ze deel uitmaken. Zo zal van de Commissie ook worden gevraagd dat ze aanbevelingen formuleert die elementen ontleenen aan de beste praktijken van «*corporate governance*».

Tenslotte zal de CRE een gespecialiseerde bemiddelings- en arbitragedienst, alsook een beroepskamer organiseren die uitspraak zullen moeten doen over geschillen die betrekking hebben op de toegang en het gebruik van het transportnet.

Réponses sur quelques thèmes précis

Avant de conclure, le ministre voudrait revenir sur quelques points qui ont été maintes fois évoqués lors des discussions à la Chambre des représentants :

- La protection des clients qui ne seront pas déclarés éligibles immédiatement;
- Les aspects sociaux des conditions de fourniture;
- Les aspects environnementaux;
- La sécurité d'approvisionnement;
- Le rythme d'ouverture.

1. La protection des clients qui ne seront pas déclarés éligibles immédiatement

Le projet de loi prévoit toutes les mesures nécessaires pour assurer que l'ensemble des consommateurs puissent bénéficier au plus tôt des avantages de l'ouverture à la concurrence et pour éviter les subsides croisés entre les catégories de consommateurs.

— Le Comité de contrôle de l'électricité et du gaz (CEEG) poursuivra ses missions actuelles en ce qui concerne la partie captive du marché.

— Il disposera pour ce faire de toutes les informations qui lui seront nécessaires. La Commission de régulation de l'électricité (CRE) devra, en effet coopérer avec le Comité de contrôle en vue de permettre à celui-ci de vérifier l'absence de subsides croisés entre catégories de clients.

— L'article 20, § 3, impose au Comité de contrôle de respecter, dans le cadre de sa mission de tarification, des critères stricts, parmi lesquels l'absence de subsides croisés entre catégories de clients.

2. Les aspects sociaux des conditions de fourniture

Depuis de nombreuses années, des dispositions ont été prises en vue de permettre aux plus démunis de disposer d'un minimum d'électricité à un prix « acceptable ».

Par ailleurs, des études sur les pratiques de distributeurs européens lors du non-paiement des factures d'électricité révèlent que la Belgique est le pays où le plus grand nombre de mesures techniques et sociales ont été prises pour prévenir les coupures.

Le projet de loi maintient tous les instruments qui sont à la base de cette politique en matière de conditions de fourniture aux plus démunis.

— Le projet de loi maintient le rôle du Comité de Contrôle à l'égard de la clientèle non éligible.

Antwoorden op bepaalde bijzondere thema's

Alvorens te besluiten wil ik nog bepaalde thema's behandelen die herhaaldelijk ter sprake zijn gebracht tijdens de besprekingen in de Kamer van volksvertegenwoordigers :

- De bescherming van de afnemers die niet onmiddellijk in aanmerking komen;
- De sociale aspecten van de leveringsvoorwaarden;
- Milieuaspecten;
- De bevoorradingszekerheid;
- Het ritme van openstelling.

1. De bescherming van de klanten die niet onmiddellijk in aanmerking komen

Het wetsontwerp voorziet alle noodzakelijke maatregelen om ervoor te zorgen dat alle consumenten zo spoedig mogelijk de voordelen kunnen genieten die de openstelling van de markt met zich meebrengt en dat kruissubsidies tussen de verbruikerscategorieën vermeden worden.

— Het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas (CEEG) zal zijn huidige opdrachten voortzetten voor wat het gebonden deel van de markt betreft.

— Het zal hiervoor beschikken over alle informatie die het daarover nodig heeft. De Commissie voor de regulering van de elektriciteit (CRE) zal immers met het Controlecomité moeten samenwerken om laatstgenoemde de mogelijkheid te bieden te controleren of er geen kruissubsidies tussen de afnemerscategorieën plaatsvinden.

— Artikel 20, § 3, verplicht het Controlecomité, in het raam van zijn tarifieringsopdracht, zich aan strikte criteria te houden, waaronder het vermijden van kruissubsidies tussen afnemerscategorieën.

2. De sociale aspecten van de leveringsvoorwaarden

Sedert vele jaren werden maatregelen genomen om de minst begoeden een minimum aan elektriciteit te kunnen aanbieden tegen een « aanvaardbare » prijs.

Studies met betrekking tot de praktijken van de Europese distributeurs in geval van niet-betaling van de elektriciteitsrekening heeft overigens uitgewezen dat België het land is waar de meeste technische en sociale maatregelen worden genomen om het afsluiten van stroom te voorkomen.

Het wetsontwerp behoudt alle instrumenten die aan de basis liggen van het beleid inzake de leveringsvoorwaarden voor de minst begoeden.

— Het wetsontwerp behoudt de rol van het Controlecomité ten overstaan van de niet in aanmerking komende afnemers.

— Le projet de loi maintient la possibilité de fixer des prix maximaux par le ministre des Affaires économiques.

— Lors de la Conférence interministérielle de l'économie et de l'énergie (le 9 décembre dernier), les représentants de l'autorité fédérale et des régions ont demandé qu'un dialogue s'instaure en vue de la conclusion d'un accord de coopération portant notamment sur les aspects sociaux de conditions de fourniture, dans le cadre des obligations de service public développées au niveau de la distribution. Ceci doit garantir que même lorsque les sociétés de distribution deviendront éligibles, de telles dispositions pourront être maintenues.

3. Les aspects environnementaux

Le gouvernement fédéral est allé aussi loin qu'il a pu en cette matière, compte tenu de la répartition des compétences entre l'État fédéral et les régions. Car la politique environnementale est une matière essentiellement de compétence régionale.

Lors de l'élaboration du projet, une concertation élargie sur ce point a été menée avec les régions. Elle a conduit à des mesures de promotion des sources d'énergie renouvelables et de la cogénération.

Le projet de loi contient plusieurs mesures de promotion des sources d'énergie renouvelables, dans les limites strictes des compétences fédérales :

1. Le projet de loi imagine une organisation du marché telle qu'un volume minimal d'électricité produite au départ de sources d'énergie renouvelables est écoulé à un prix minimal (article 7);

2. Un mécanisme de financement est prévu pour compenser la différence entre le prix du marché et le coût du kWh produit au départ de sources d'énergie renouvelables (article 7);

3. Parmi les critères d'appel des centrales par le gestionnaire du réseau de transport est prévue la possibilité de donner la priorité « dans la mesure du possible compte tenu de la sécurité d'approvisionnement nécessaire, aux installations de production qui utilisent des sources d'énergie renouvelables ou aux unités de cogénération » (article 11);

4. Le cadre juridique nécessaire à la construction du plus grand parc éolien off shore d'Europe, au large des côtes belges, est mis en place par le projet de loi (article 6);

Le projet de loi contient également des dispositions en matière de cogénération, notamment la fixation de prix minimaux.

Il prévoit en effet que le Roi pourra, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après concertation

— Het wetsontwerp behoudt de mogelijkheid voor de minister van Economische Zaken om maximumprijzen te bepalen.

— Tijdens de Interministeriële Conferentie voor economie en energie (op 9 december laatstleden) hebben de vertegenwoordigers van de federale overheid en de gewesten gevraagd dat een dialoog zou plaatsvinden om te komen tot een samenwerkingsakkoord inzake meer bepaald de sociale aspecten van de leveringsvoorwaarden, in het raam van de openbare dienstverplichtingen op het vlak van distributie. Dit moet ervoor zorgen dat zelfs wanneer de distributie-maatschappijen in aanmerking zullen komen, dergelijke bepalingen gehandhaafd zullen kunnen worden.

3. Milieuaspecten

De federale regering is in deze materie zo ver gegaan als zij kon, rekening houdend met de bevoegdheidsverdeling tussen de federale Staat en de gewesten. Want het milieubeleid is immers een materie van hoofdzakelijk gewestelijke bevoegdheid.

Tijdens het opstellen van het ontwerp heeft er met betrekking tot dit punt een uitgebreid overleg plaatsgevonden met de gewesten. Dit overleg heeft geleid tot maatregelen voor de promotie van hernieuwbare energie en warmtekrachtkoppeling.

Het wetsontwerp bevat verscheidene maatregelen voor de promotie van hernieuwbare energiebronnen binnen de strikte grenzen van de federale bevoegdheden :

1. Het wetsontwerp maakt een marktorganisatie mogelijk die de afzet verzekert, tegen een minimumprijs, van een minimumvolume elektriciteit geproduceerd met aanwending van hernieuwbare energiebronnen (artikel 7);

2. Een financieringsmechanisme is voorzien ter compensatie van het verschil tussen de marktprijs en de kostprijs van het kWh geproduceerd met aanwending van hernieuwbare energiebronnen (artikel 7);

3. Bij de criteria voor de oproep van centrales door de netbeheerder is de mogelijkheid voorzien om prioriteit te geven, voor zover dat mogelijk is en, rekening houdend met de noodzakelijke continuïteit van de voorziening, aan de productie-installaties die gebruik maken van hernieuwbare energiebronnen of aan eenheden van warmtekrachtkoppeling (artikel 11);

4. Het juridisch kader dat nodig is voor de aanleg van het grootste offshore windmolenpark van Europa ter hoogte van de Belgische kust wordt gecreëerd door het wetsontwerp (artikel 6).

Het wetsontwerp bevat eveneens bepalingen inzake warmtekrachtkoppeling, onder andere de vaststelling van minimumprijzen.

Het bepaalt immers dat de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na overleg met de ge-

avec les gouvernements de région, «autoriser le ministre à fixer, sur recommandation du Comité de contrôle, des prix minimaux pour l'achat d'électricité produite par voie de cogénération et répondant aux critères de qualité qu'il fixe, en vue de la fourniture à des clients n'ayant pas la qualité de client éligible».

4. La sécurité d'approvisionnement

Le gouvernement et le ministre lui-même ont veillé à ce que après l'ouverture du marché une politique pour garantir la sécurité d'approvisionnement reste possible.

C'est pour cette raison que le ministre a jugé indispensable qu'un programme indicatif d'investissement au niveau de la production soit élaboré périodiquement.

Ce programme va permettre au gouvernement d'être informé sur la situation en matière de sécurité d'approvisionnement. Il permettra de définir les obligations de service public au niveau de la production.

De plus, l'article 5 du projet de loi prévoit un appel à manifestation d'intérêt qui permettra au ministre d'attirer l'attention des investisseurs nationaux et internationaux potentiels sur les opportunités existantes en Belgique. Ce même article ne porte pas atteinte au droit de l'État et des provinces, en vertu de l'article 4 de la loi du 10 mars 1925, d'établir et d'exploiter des installations de production d'électricité.

Par ailleurs, la sécurité d'approvisionnement dans un marché ouvert sera déterminé dans une large mesure par la disponibilité d'interconnexions avec d'autres réseaux. Il faut signaler dans ce cadre que l'article 13 prévoit un plan de développement du réseau de transport contraignant.

Enfin, l'article 32 prévoit que le ministre peut, en cas de crise sur le marché de l'énergie, prendre des mesures exceptionnelles.

5. Le rythme d'ouverture

Le calendrier d'ouverture a été discuté en détails durant la concertation avec les régions. Cela a conduit à une proposition qui préserve l'équilibre entre, d'une part, la nécessité de ne pas manquer l'évolution de l'ouverture du marché à l'échelle européenne et, d'autre part, la nécessité de ne pas mettre en danger la stabilité du système.

Par la mise sur pied d'une telle ouverture du marché, les différents opérateurs seront en état de s'adapter progressivement aux nouvelles circonstances du marché.

C'est la meilleure garantie pour s'assurer que l'ouverture du marché profite à tous les consomma-

westregeringen, de minister kan machtigen om op aanbeveling van het Controlecomité, minimumprijzen vast te stellen voor de aankoop van elektriciteit geproduceerd door middel van warmtekrachtkoppeling en die beantwoordt aan de door Hem bepaalde kwaliteitscriteria, met het oog op de levering aan afnemers die geen in aanmerking komende afnemers zijn.

4. De bevoorradingszekerheid

De regering en de minister zelf hebben er over gewaakt dat na de openstelling van de markt een beleid voor het garanderen van de bevoorradingszekerheid mogelijk blijft.

Daarom heeft de minister gemeend dat het noodzakelijk was dat een indicatief investeringsprogramma op gebied van de productie periodiek zou worden opgesteld.

Dit programma zal het voor de regering mogelijk maken om ingelicht te worden over de toestand inzake bevoorradingszekerheid. Daardoor zullen de openbare dienstverplichtingen op gebied van de productie kunnen worden gedefinieerd.

Bovendien voorziet artikel 5 van het wetsontwerp in een oproep tot belangstelling die het voor de minister mogelijk maakt om de aandacht van mogelijke nationale en internationale investeerders te vestigen op de in België bestaande opportuniteiten. Krachtens artikel 4 van de wet van 10 maart 1925 tast ditzelfde artikel het recht van de Staat en van de gemeenten niet aan om installaties voor elektriciteitsproductie te vestigen en te exploiteren.

Bovendien zal de bevoorradingszekerheid in een opengestelde markt grotendeels worden bepaald door de beschikbaarheid van interconnecties met andere netten. In dit kader moet nog worden opgemerkt dat artikel 13 een bindend plan voorziet voor de ontwikkeling van het transportnet.

Tenslotte voorziet artikel 32 dat de minister in geval van een crisis op de energiemarkt uitzonderlijke maatregelen kan nemen.

5. Het ritme van openstelling

De kalender van de opening werd in detail besproken tijdens het overleg met de gewesten. Dit heeft geleid tot een voorstel dat het evenwicht bewaart tussen de noodzaak de evolutie inzake vrijmaking van de markt op Europees niveau niet te missen en anderzijds de stabiliteit van het systeem niet in gevaar te brengen.

Door het invoeren van een dergelijke openstelling van de markt, zullen de verschillende operatoren in staat zijn zich progressief aan te passen aan de nieuwe marktomstandigheden.

Dit is de beste waarborg om ervoor te zorgen dat de openstelling van de markt ten goede komt aan alle

teurs sous la forme d'une baisse des tarifs, sans que la sécurité d'approvisionnement et les acquis en matière d'obligations de service public soient mis en danger.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un commissaire se dit partisan de l'ouverture du marché de l'électricité à la concurrence.

Le principal objectif de la libéralisation du marché de l'électricité est que cette libéralisation profite à tous les consommateurs. Il faut insister sur le mot «tous»; par conséquent, non seulement les entreprises, mais aussi le consommateur résidentiel ordinaire, les utilisateurs industriels, petits et moyens, ainsi que les PME doivent pouvoir bénéficier de la libéralisation sous la forme de tarifs réduits et d'une meilleure prestation de services.

Pour réaliser cet objectif principal, il faudra, contrairement à ce que prétend le ministre, aller au-delà du programme minimum prescrit par la directive et adopter une attitude proactive pour sauvegarder la compétitivité des entreprises belges et du secteur belge de l'électricité.

La libéralisation ne réussira que si trois conditions sont réunies: une séparation complète entre les trois fonctions principales (production, transmission et distribution), une ouverture rapide et aussi complète que possible du marché et une solution pour les coûts dits «échoués».

En ce qui concerne la séparation complète entre les trois fonctions principales, à savoir la production, la transmission et la distribution, l'intervenant estime que c'est précisément en raison de la structure fortement intégrée de la production, de la transmission et de la distribution qui caractérise aujourd'hui le marché belge de l'électricité, qu'Electrabel et la SPE ont pu se constituer *de facto* un quasi-monopole de production, bien qu'il n'existe aucun monopole légal en matière de production. C'est précisément aussi par le biais de cette structure que le petit consommateur subventionne le grand.

La séparation entre production, transmission et distribution revêt donc une extrême importance. La directive prévoit à ce sujet que les entreprises d'électricité appliquent une séparation comptable entre les trois fonctions principales, tout en prévoyant en outre la désignation d'un gestionnaire de réseau indépendant pour la gestion du réseau de transport. Ce sont là des conditions nécessaires mais pas suffisantes pour permettre une véritable séparation des fonctions. Il faut aller plus loin. Selon l'intervenant, il convient également de confier la gestion du réseau de transport à une société distincte, indépendante des producteurs. Les producteurs d'électricité ne pour-

verbruikers onder de vorm van lagere prijzen zonder dat de bevoorradingszekerheid en de verworvenheden inzake openbare dienstverlening in gevaar komen.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een commissielid verklaart voorstander te zijn van de openstelling van de elektriciteitsmarkt voor de concurrentie.

De hoofddoelstelling van de liberalisering van de elektriciteitsmarkt is dat de liberalisering ten goede komt aan alle consumenten. Daarbij ligt de nadruk op het woord «alle»; dus niet alleen de bedrijven, maar ook de gewone residentiële gebruiker, de kleine en middelgrote industriële gebruikers en de KMO's moeten baat hebben bij de liberalisering in de vorm van lagere tarieven en een betere dienstverlening.

Om deze hoofddoelstelling te bereiken is het, in tegenstelling tot hetgeen de minister beweert, nodig om verder te gaan dan het minimum-programma dat door de richtlijn wordt voorgeschreven en een proactieve houding aan te nemen om de concurrentiepositie van de Belgische ondernemingen en de Belgische elektriciteitssector te vrijwaren.

De liberalisering kan alleen slagen indien aan drie voorwaarden wordt voldaan: een volledige scheiding tussen de drie hoofdfuncties (productie, transmissie en distributie), een vlugge en een zo volledig mogelijke opening van de markt en een oplossing voor de zogenaamde «stranded costs».

Wat betreft de volledige scheiding tussen de drie hoofdfuncties, te weten productie, transmissie en distributie, meent spreker dat precies door de sterk geïntegreerde structuur van productie, transmissie en distributie die vandaag de dag de Belgische elektriciteitsmarkt kenmerkt, Electrabel en SPE de facto een quasi-monopolie inzake productie hebben kunnen opbouwen, alhoewel er inzake productie geen wettelijk monopolie bestaat. Het is precies ook door deze structuur dat de kleinverbruiker de grootverbruiker subsidieert.

De scheiding tussen productie, transmissie en distributie is dan ook van het grootste belang. De richtlijn voorziet daarbij dat de elektriciteitsondernemingen een boekhoudkundige scheiding tussen de drie hoofdfuncties toepassen, waarbij nog voorzien wordt in de aanwijzing van een onafhankelijke netbeheerder voor het transmissienetbeheer. Dit zijn noodzakelijke, maar geen voldoende voorwaarden om een echte functiescheiding mogelijk te maken. Er is meer nodig. Volgens spreker is het ook nodig dat het beheer van het transmissienet in een aparte vennootschap zou worden ondergebracht, los van de producenten. Energieproducenten zouden in geen geval de

raient en aucun cas obtenir la majorité des actions dans cette nouvelle société. Celle-ci ne peut pas non plus être aux mains des pouvoirs publics. Au contraire, si l'on veut permettre une gestion efficace du réseau du transport, il est préférable de le laisser entre les mains du secteur privé. Il va de soi que les autorités doivent néanmoins contrôler les tarifs de transport.

Une deuxième condition pour la libéralisation est une ouverture rapide et aussi complète que possible du marché belge. La Belgique doit au moins suivre le rythme effectif des États membres européens. Certes, notre pays respecte les seuils d'ouverture calculés par la Commission européenne conformément à la directive européenne, mais il ne suit pas le mouvement pour ce qui est de l'évolution effective. D'ici la fin de cette année, le marché européen sera sans doute ouvert à concurrence de 60%, alors que la Belgique n'ira pas plus loin que 35% environ.

En tout cas, les sociétés de distribution doivent, le plus rapidement possible, et peut être même d'entrée de jeu, être qualifiées de clients éligibles.

La troisième condition est la solution à trouver pour les coûts dits «échoués». Le gouvernement reste très vague à ce sujet. L'intervenant souligne que cette notion de «coûts échoués» ne peut pas couvrir n'importe quoi. La seule chose que ces termes puissent désigner, ce sont les coûts auxquels les producteurs s'exposent en exécutant des marchés de nature publique, ce qui n'inclut assurément pas tous les coûts du passif nucléaire et absolument pas le coût des pensions. Si l'on interprète trop largement cette notion, on risque de créer un nouveau mécanisme de transmission aux pouvoirs publics du passif de certaines entreprises. C'est la raison pour laquelle la notion de «coûts échoués» doit être interprétée le plus étroitement possible, car sinon, la libéralisation sera un coup dans l'eau et les coûts se répercuteront au niveau des pouvoirs publics, permettant évidemment d'offrir des prix concurrentiels, puisqu'en définitive, les pouvoirs publics paient quand même le surcoût par un autre mécanisme.

L'intervenant estime que le gouvernement doit en tout cas donner plus de précisions à ce sujet avant le vote du projet de loi en discussion.

Ce n'est que si ces trois conditions sont réunies que l'ouverture du marché aura une incidence salutaire sur la prestation de services et la tarification. Il est évident que cela ne peut pas être un marché non contrôlé. Le marché de l'électricité doit être corrigé sur le plan social et écologique. Un certain nombre d'obligations publiques devront donc être imposées, mais elles devront rester limitées et ne pourront concerner que les tâches qui ne peuvent être assumées par le marché proprement dit.

L'intervenant souhaite formuler un certain nombre d'observations spécifiques.

meerderheid van de aandelen in deze nieuwe vennootschap mogen krijgen. Deze nieuwe vennootschap mag ook niet in handen van de overheid zijn. Integendeel, om een efficiënt beheer van het transmissienet mogelijk te maken, is het beter om het in private handen te geven. Uiteraard moet de overheid wel toezien op de transmissietarieven.

Een tweede voorwaarde voor de liberalisering is een vlugge en zo volledig mogelijke opening van de Belgische markt. België dient minstens het feitelijk ritme van de Europese lidstaten te volgen. Weliswaar voldoet België aan de openingsdrempels die conform de Europese richtlijn door de Europese Commissie worden berekend, maar blijft achter qua feitelijke evolutie. Vóór het einde van dit jaar zal wellicht ongeveer 60% van de Europese markt geopend zijn, terwijl België niet verder zal gaan dan ongeveer 35%.

In elk geval dienen de distributiemaatschappijen zo vlug mogelijk, en misschien wel vanaf de start, als in aanmerking komende klanten te worden bestempeld.

De derde voorwaarde is de oplossing die moet worden gezocht voor de zogenaamde «stranded costs». De regering blijft daarover nogal zeer vaag. Spreker onderstreept dat niet zomaar alles en nog wat onder dit begrip «stranded costs» kan vallen. Het enige wat onder die kosten kan vallen, zijn de kosten opgelopen door de producenten ingevolge opdrachten van openbare aard, zeker niet alle kosten van het nucleair passief en al helemaal niet de pensioenkosten. Indien dit begrip te breed wordt geïnterpreteerd, dreigt een nieuw mechanisme te worden gecreëerd om passiva van bepaalde ondernemingen door te spelen naar de overheid. Daarom moet het begrip «verloren kosten» zo eng mogelijk geïnterpreteerd worden anders zal de liberalisering een maat voor niets worden en zullen de kosten doorgevoerd worden naar de overheid waardoor uiteraard concurrerende prijzen kunnen worden aangeboden vermits de overheid, via een ander mechanisme, uiteindelijk toch de meerkost betaalt.

Spreker meent dat de regering hierover in ieder geval voor de stemming van dit wetsontwerp meer duidelijkheid moet geven.

Slechts als deze drie voorwaarden vervuld zijn, zal de opening van de markt een heilzame invloed uitoefenen op dienstverlening en tarifiering. Het is uiteraard evident dat dit geen ongecontroleerde markt kan zijn. De electriciteitsmarkt moet sociaal en ecologisch worden gecorrigeerd. Er zullen dan ook een aantal openbare verplichtingen worden opgelegd, maar deze zullen evenwel beperkt moeten blijven en alleen die taken betreffen die niet door de markt zelf kunnen worden vervuld.

Spreker wenst vervolgens nog een aantal specifieke opmerkingen te maken.

Contrairement au plan d'équipement existant, le programme indicatif n'a aucun caractère contraignant. C'est logique: lors du choix d'un système d'autorisation, on part précisément du fait qu'un marché libéral n'a pas besoin d'indication ou de planification centrale. L'intervenant ne voit donc pas comment une programmation indicative pourrait contribuer au fonctionnement du marché, sauf si cette programmation ne sert qu'à compléter les critères minima de la prestation de services publics.

La question spécifique suivante concerne l'indépendance du gestionnaire de réseau. Comment garantira-t-on cette indépendance à l'égard des propriétaires de réseaux, d'autant plus que les propriétaires actuels bénéficient, eux aussi, d'un quasi-monopole en matière de production? Est-il possible d'empêcher, par les règles de «corporate governance», que les propriétaires du réseau n'exercent une influence considérable sur la gestion de celui-ci? Si aucune sanction n'est prévue, les règles n'auront guère d'utilité. La question est de savoir s'il ne faut pas plutôt chercher la solution dans une sorte de «désintégration verticale» du secteur de l'électricité, qui transférerait la propriété du réseau de transport à une société distincte, indépendante des producteurs, des intermédiaires et des distributeurs.

En vertu du projet de loi, le ministre peut révoquer la désignation d'un gestionnaire de réseau en cas de changement significatif dans l'actionariat qui est susceptible de compromettre l'indépendance de la gestion du réseau de transport. L'intervenant en déduit que le gouvernement part de l'hypothèse que l'actionariat peut bel et bien influencer l'indépendance de la gestion du réseau. Dans le contexte belge d'une intégration fonctionnelle excessive entre production, transmission et distribution, par laquelle les producteurs sont également propriétaires du réseau de distribution, on peut du reste se demander comment une modification significative de l'actionariat pourrait encore compromettre davantage l'indépendance de la gestion. Il faudrait plutôt conclure que compte tenu de la structure du secteur belge de l'électricité, une modification significative de l'actionariat ne peut par définition que mener à une plus grande séparation fonctionnelle et à une plus grande indépendance du gestionnaire de réseau. L'intervenant demande une plus grande clarté sur cette opposition; à moins que le ministre ne reprenne l'article que pour pouvoir préserver l'emprise des producteurs sur la transmission et la distribution.

La procédure d'approbation du plan de développement lui inspire également quelques réflexions. Ce plan doit être approuvé par le ministre. Est-il vraiment nécessaire de faire approuver au préalable le plan de développement? Et si le ministre n'approuve

In tegenstelling tot het bestaande nationale uitrustingsplan, houdt het indicatief plan geen dwingend karakter in. Dit is logisch: bij de keuze voor een vergunningssysteem, wordt precies uitgegaan van het feit dat een liberale markt geen behoefte heeft aan duiding of centrale planning. Spreker ziet dan ook niet in hoe een indicatieve planning kan bijdragen tot werking van de markt, tenzij deze planning enkel zou dienen om de minimumcriteria van openbare dienstverlening in te vullen.

Een volgende specifieke vraag betreft de onafhankelijkheid van de netbeheerder. Hoe zal hun onafhankelijkheid ten aanzien van de neteigenaars worden gewaarborgd, te meer daar de huidige eigenaars ook al een quasi monopolie inzake productie hebben. Is het mogelijk om via de regels van corporate governance te voorkomen dat de eigenaars van het net een aanzienlijke invloed zouden uitoefenen op het beheer ervan? Als er geen sancties voorzien zijn, zullen de regels van niet veel nut zijn. De vraag is of de oplossing niet eerder moet gezocht worden in een soort «verticale desintegratie» van de elektriciteitssector waarbij de eigendom van het transmissienet in een aparte vennootschap wordt ondergebracht, los van de producenten, tussenpersonen en distributeurs.

Ingevolge het wetsontwerp kan de minister de aanstelling van een netbeheerder herroepen in geval van een significante wijziging in het aandeelhouderschap die de onafhankelijkheid van het beheer van het transmissienet in gevaar zou kunnen brengen. Spreker leidt hieruit af dat de regering ervan uitgaat dat het aandeelhouderschap wel degelijk invloed kan uitoefenen op de onafhankelijkheid van het netbeheer. In de Belgische context van verregaande functionele integratie tussen productie, transmissie en distributie, waarbij de producenten tevens eigenaars zijn van het distributienet, kan men zich overigens afvragen hoe een significante wijziging van het aandeelhouderschap de onafhankelijkheid van het beheer nog verder in het gedrang kan brengen. De conclusie zou eerder moeten zijn dat, gezien de structuur van de Belgische elektriciteitssector, een significante wijziging in het aandeelhouderschap per definitie alleen maar kan leiden tot een grotere functionele scheiding en tot een grotere onafhankelijkheid van de netbeheerder. Spreker wenst meer duidelijkheid over deze tegenstelling, tenzij de minister het artikel alleen opneemt om de greep van de producenten op de transmissie en de verdeling te kunnen vrijwaren.

Spreker heeft ook enige bedenkingen bij de procedure van goedkeuring van het ontwikkelingsplan. Dit plan moet worden goedgekeurd door de minister. Is het echt noodzakelijk het ontwikkelingsplan vooraf te laten goedkeuren? Wat als de minister het plan niet

pas ce plan ? Quelles peuvent en être les conséquences ?

L'intervenant ajoute que le gouvernement opte pour un système mixte: le principe est l'accès réglementé et l'accès négocié en ce qui concerne le transit transfrontalier. Pour la transmission de gros volumes, le Roi peut en outre instaurer un accès négocié. Ne risque-t-on pas ici une éventuelle distorsion de concurrence qui pourrait, bien entendu, faire l'objet d'une plainte devant les autorités européennes ?

L'élément suivant est que l'ouverture du marché se fait bien trop progressivement. Comme le prévoit la directive, les clients finals qui utilisent plus de 100 gigawatt/heure sont également éligibles. Dans le contexte belge, cela représente à peine 33 % du marché. Les autres catégories de clients finaux ne seront éligibles que le 31 décembre 2006, en ce compris les sociétés de distribution. Ce rythme est beaucoup trop lent. Dans son exposé introductif, le ministre prétend qu'il tentera d'anticiper, mais pourquoi ne pas inscrire dans le projet de loi une date antérieure, de sorte que les autres secteurs puissent, eux aussi, bénéficier plus tôt de l'ouverture du marché ?

Un autre élément est la création de lignes directes. Selon l'intervenant, il faut adopter à l'égard de la création de lignes directes, une attitude plus souple que celle que prévoit le projet de loi. Le monopole naturel du réseau de transmission n'est pas du tout absolu. Dans les petites zones à grande consommation potentielle (par exemple le port d'Anvers), des producteurs peuvent, indépendamment du réseau de transport existant, faire des fournitures directes. Dans cette optique, la subordination d'une autorisation à un refus d'accès au réseau de transmission semble tout à fait inopportune. Dans d'autres cas aussi, des lignes directes devraient pouvoir être établies. La question est de savoir si le gestionnaire du réseau peut, par ailleurs, refuser l'accès au réseau. Si c'était le cas, le ministre pourrait-il expliquer dans quelles conditions il peut le faire ?

L'intervenant se demande ensuite comment l'introduction de prix maxima pour des clients finals qui ne sont pas éligibles peut mener à une diminution des prix pour ces clients. L'augmentation de productivité qu'entraînera la libéralisation ne peut donner lieu qu'à une diminution des tarifs pour tous les utilisateurs si le marché est ouvert à tous le plus rapidement possible. Comment le ministre peut-il résoudre ce problème en appliquant des prix maxima ?

Enfin, l'intervenant note que le gouvernement scinde le marché en une partie libéralisée et une partie captive (non ouverte). La partie libéralisée du marché se trouve sous le contrôle et la surveillance du Conseil central de l'électricité, tandis que la partie captive

goedkeurt ? Kan hij de consequenties hiervan toelichten ?

Spreker stipt vervolgens aan dat de regering voor een gemengd systeem opteert: het principe is de geregelende toegang en de onderhandelde toegang wat betreft de grensoverschrijdende doorvoer. Voor de transmissie van grote volumes kan bovendien de onderhandelde toegang worden ingevoerd door de Koning. Bestaat hier niet het gevaar van mogelijke concurrentievervalsing dat uiteraard voor de Europese autoriteiten kan worden aangeklaagd ?

Een volgend element is dat de opening van de markt al te zeer geleidelijk gebeurt. Zoals de richtlijn het voorschrijft, komen eindafnemers die meer dan 100 gigawattuur gebruiken meteen in aanmerking. In de Belgische context betekent dit amper 33 % van de markt. De andere categorieën eindafnemers komen pas op 31 december 2006 in aanmerking, inclusief de distributiemaatschappijen. Dit is veel te traag. In zijn inleidende uiteenzetting beweert de minister dat hij zal trachten dit vooraf te sturen, maar waarom kan dan geen vroegere datum in het wetsontwerp worden ingeschreven, zodanig dat ook de andere sectoren vroeger de voordelen kunnen genieten van de opening van de markt.

Een ander element is het aanleggen van directe lijnen. Volgens spreker moet een meer soepele houding worden aangenomen ten aanzien van het leggen van directe lijnen dan de houding voorzien in het wetsontwerp. Het natuurlijk monopolie van het transmissienetwerk is helemaal niet absoluut. In kleine gebieden met een groot potentieel verbruik (bijvoorbeeld de haven van Antwerpen) is het mogelijk dat producenten, los van het bestaande transmissienetwerk, rechtstreeks zouden kunnen leveren. In die optiek lijkt het afhankelijk maken van een vergunning van een weigering van toegang tot het transmissienetwerk helemaal niet gepast. Ook in andere gevallen zouden directe lijnen moeten kunnen worden aangelegd. De vraag is of de netbeheerder trouwens de toegang tot het netwerk kan weigeren. Indien dit het geval zou zijn kan de minister uitleggen onder welke omstandigheden dit kan geweigerd worden ?

Vervolgens vraagt spreker zich af op welke wijze de instelling van maximumprijzen voor eindafnemers die niet in aanmerking komen, kan leiden tot een prijsdaling voor die afnemers. De productiviteitsverhoging ten gevolge van de liberalisering kan alleen leiden tot een daling van de tarieven voor alle gebruikers indien de markt zo vlug mogelijk voor iedereen wordt geopend. Hoe kan de minister dit probleem oplossen met maximumprijzen ?

Ten slotte stipt spreker aan dat de regering de markt opsplijst in een geliberaliseerd deel en een captief (niet geopend) deel. Het geliberaliseerde deel van de markt staat onder controle en toezicht van de Centrale Raad voor de elektriciteit, terwijl het

demeure sous la surveillance du comité de contrôle. Étant donné que le comité a une autre structure d'organisation et une autre composition que la commission, des distorsions risquent d'apparaître. C'est pourquoi l'intervenant plaide pour que l'on examine l'opportunité d'une adaptation de la composition du comité en y intégrant des représentants des consommateurs et en modifiant le rôle d'observation et de contrôle des pouvoirs publics.

En résumé, le projet de loi en discussion est plutôt décevant et peut seulement être considéré comme une adaptation symbolique à la directive européenne qui reporte à 2006 la libéralisation du marché. On ne notera guère de différences quant au fond. Le ministre tente certes de donner l'impression que tous les utilisateurs pourront déjà bénéficier avant 2006 des avantages de l'ouverture, mais on ne voit pas exactement de quelle façon. Tant que l'ouverture ne sera pas concrétisée, la productivité n'augmentera pas.

Une petite question factuelle concerne la fixation du prix des sources énergétiques alternatives. Dans le système actuel, un franc, appelé « franc vert » est ajouté au prix officiel imputé par les producteurs. Dans certains cas, comme pour l'énergie éolienne, ce supplément est toutefois de deux francs.

Comment cette discrimination se justifie-t-elle? Pourquoi la production d'électricité, qui est, quoi qu'il en soit, largement subventionnée, reçoit-elle des subventions encore plus élevées que la production d'électricité mise en place dans le secteur privé?

Une sénatrice commence par une remarque générale préalable sur ce projet de loi qui, à ses yeux, reste insatisfaisant sur certains aspects.

Il s'agit d'une loi cadre qui fixe une série de possibilités d'intervention, notamment à l'article 7, qui traite des énergies renouvelables. Il est toutefois regrettable que cette matière sera réglée par arrêté royal et beaucoup de choses vont, dès lors, échapper au contrôle du Parlement.

Dans son exposé, le ministre a parlé d'un programme indicatif. C'est effectivement mieux qu'un plan d'équipement contraignant. L'intervenante voudrait savoir qui va mettre ce programme indicatif sur pied et de quelle manière il sera élaboré. Cela se fera-t-il dans le cadre de la Commission Ampère créée il y a peu?

Le ministre a également prévu un gestionnaire unique du réseau de transport qui devra mettre en œuvre un plan de développement. Quels en sont les objectifs? Va-t-on développer le réseau de transport? Ne suffirait-il pas d'avoir un plan de gestion?

Le Comité de contrôle du gaz et de l'électricité va être remplacé par une commission de régulation de l'électricité. Que devient alors le Comité national de

captieue deel onder het toezicht van het Controlecomité blijft. Het gevaar bestaat dat, omdat het comité een andere organisatiestructuur heeft en anders is samengesteld dan de commissie, er scheeftrekkingen ontstaan. Daarom pleit spreker ervoor dat de opportuniteit wordt nagegaan om de samenstelling van het comité aan te passen door het opnemen van vertegenwoordigers van de gebruikers en het wijzigen van de waarnemende en controlerende rol van de overheden.

Kortom, het voorliggende wetsontwerp is eerder ontgoochelend en kan slechts gezien worden als een symbolische aanpassing aan de Europese richtlijn waarbij de liberalisering van de markt tot 2006 wordt uitgesteld. Ten gronde zal er nu weinig verschil merkbaar zijn. De minister poogt wel de indruk te geven dat alle gebruikers reeds voor 2006 van de voordelen van de opening zullen kunnen genieten, maar het is niet duidelijk op welke manier dit precies zal gebeuren. Zolang de opening er niet is, zullen er ook geen productiviteitsstijgingen tot stand komen.

Een kleine factuele vraag heeft betrekking op de prijszetting voor de alternatieve energiebronnen. Volgens het huidige systeem wordt één frank, de zogenaamde « groene frank » bijgerekend bij de officiële prijs die de producenten aanrekenen. In sommige gevallen, zoals voor windenergie, bedraagt dit supplement echter 2 frank.

Hoe wordt deze discriminatie gerechtvaardigd? Waarom ontvangt die elektriciteitsproductie, die langs de productiezijde toch al zwaar gesubsidieerd wordt, nog een grotere subsidie dan de elektriciteitsproductie die in de privésector opgezet wordt?

Een senator begint met een algemene opmerking en zegt dat sommige aspecten van dit wetsontwerp haar geen voldoening schenken.

Het gaat om een kaderwet die een aantal mogelijkheden schept, onder meer in artikel 7, dat handelt over de hernieuwbare energiebronnen. Het valt echter te betreuren dat dit punt bij koninklijk besluit geregeld zal worden en bijgevolg zullen heel wat zaken aan de controle van het Parlement ontsnappen.

In zijn uiteenzetting heeft de minister gesproken van een indicatief programma. Dat is inderdaad beter dan een bindend uitrustingsplan. Spreekster wenst te weten wie dat indicatief programma zal opstellen en op welke manier dat zal gebeuren. Zal de onlangs opgerichte « Ampère-commissie » dat doen?

De minister heeft ook gezegd dat er één enkele beheerder van het transmissienet zal zijn, die een ontwikkelingsplan moet opstellen. Wat zijn de doelstellingen van dat plan? Zal het transmissienet uitgebreid worden? Kan men niet volstaan met een beheersplan?

Het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas zal worden vervangen door een commissie voor de regulering van de elektriciteit. Wat zal er dan gebeu-

l'énergie, dont on ne voit pas bien l'utilité? Prévoit-on aussi d'élargir la compétence du Comité de régulation à un domaine plus large qu'à l'électricité proprement dite, ce qui serait plus intéressant sur les plans environnemental et des objectifs, notamment pour la réduction d'émission des gaz à effets de serre?

Quant au problème de la tarification, l'intervenante voudrait avoir plus d'explications.

Le ministre a aussi parlé de l'utilisation rationnelle de l'énergie, qui est une compétence régionale. Or, si on veut baisser les coûts, on va vouloir produire de plus en plus d'électricité, ce qui va à l'encontre d'une utilisation rationnelle de l'énergie, très importante en matière d'environnement.

À ce propos, qu'en est-il des intercommunales qui ont une participation de 5% dans le capital d'Electrabel pour une durée de trente ans, puisque les contrats ont été renouvelés. Puisqu'elles reçoivent des dividendes des sociétés d'électricité, comment vont-elles favoriser l'utilisation rationnelle de l'énergie?

Alors que la tarification actuelle est dégressive, l'intervenante souhaiterait que le plan de tarification prévoie une tarification progressive pour éviter le gaspillage de l'électricité.

Elle aimerait également que le ministre développe le problème des coûts échoués évoqué par le précédent intervenant. En effet, de cette manière une série de coûts, liés notamment à l'industrie nucléaire, vont être mis sur le compte de la collectivité, alors que, pendant des années, on a considéré que les provisions étaient plus que suffisantes.

D'autre part, le climatologue, M. Van Yperzeele, considère que le présent projet de loi ne remédiera en rien au problème des émissions de gaz à effets de serre. Qu'en pense le ministre?

Enfin, l'intervenante demande comment vont être financées les obligations de service public liées aux tarifications sociales.

Une autre membre souhaite développer une série de considérations juridiques auxquelles elle aimerait avoir une réponse précise du ministre. Son groupe désapprouve la précipitation dans laquelle est traité ce dossier. Faisant référence au contenu d'une interview du ministre parue dans *La Libre Belgique* du 22 mars dernier, l'intervenante souligne que si ce projet a été évoqué par le Sénat, c'est parce qu'il s'agit d'un dossier clef pour l'ensemble des relations économiques dans le secteur de l'énergie du pays. Il n'y a donc pas lieu de traiter le Sénat, ni le dossier lui-même, comme des sujets mineurs.

Lorsqu'on entrera dans la discussion détaillée des mesures, l'audition d'experts s'imposera de même

ren met het Nationaal Comité voor de energie, waarvan men het nut niet goet inziet? Is men voornemens de commissie voor de regulering van de elektriciteit bevoegd te maken voor meer dan de elektriciteit alleen, wat uit milieuoverwegingen interessant kan zijn, bijvoorbeeld met het oog op de vermindering van de uitstoot van broeikasgassen?

Over de tarifiering zou spreekster meer uitleg willen.

De minister heeft het ook gehad over het rationeel energieverbruik, wat een gewestbevoegdheid is. Om de kosten te verlagen, zal men echter steeds meer elektriciteit willen produceren, wat in tegenspraak is met het rationeel energiegebruik, een uiterst belangrijke factor voor een beter leefmilieu.

Hoe staat het in dit verband met de intercommunales, die voor 5% participeren in het kapitaal van Electrabel en dat nog gedurende dertig jaar, aangezien de contracten onlangs zijn verlengd? Hoe kunnen die intercommunales het rationeel energiegebruik stimuleren als ze dividend van de elektriciteitsmaatschappijen ontvangen?

De huidige tarifiering is degressief en spreekster zou willen dat de tarifiering progressief is om elektriciteitsverspilling te voorkomen.

Zij vraagt ook dat de minister verder ingaat op het probleem van de stranded costs, waarover de vorige spreker het al heeft gehad. Op die manier zullen immers een hele reeks kosten, die onder meer te maken hebben met de nucleaire industrie, betaald moeten worden door de gemeenschap terwijl men gedurende jaren heeft beweerd dat de aangelegde reserves meer dan voldoende waren.

Anderzijds heeft de heer Van Yperzeele, klimaatoloog, verklaard dat dit wetsontwerp de uitstoot van broeikasgassen niet zal verminderen. Wat denkt de minister daarvan?

Ten slotte vraagt zij hoe de openbare dienstverplichtingen met betrekking tot de sociale tarieven gefinancierd zullen worden.

Een ander lid vraagt een duidelijk antwoord van de minister op een aantal juridische overwegingen. Haar fractie is het niet eens met de spoedbehandeling van dit dossier. Zij verwijst naar een interview met de minister in *La Libre Belgique* van 22 maart en onderstreept dat dit wetsontwerp door de Senaat is geëvoceerd omdat het uiterst belangrijk is voor alle economische betrekkingen in de energiesector van ons land. Er is dus geen enkele reden om de Senaat of dit dossier te behandelen als onderwerpen van weinig betekenis.

Bij een grondiger onderzoek van de maatregelen zal blijken dat het horen van deskundigen noodzakelijk

que celle des propriétaires concernés qui ont actuellement en charge la gestion du réseau.

La précipitation dans laquelle est traitée ce dossier ressort de l'article de presse. Le ministre y déclare, en effet, que le projet doit être adopté le plus rapidement possible pour ne pas retarder les arrêtés d'exécution et l'installation de la Commission de régulation de l'électricité. En attendant ces arrêtés, le jeu sera ouvert.

Une telle précipitation pour une réforme aussi fondamentale est incroyable et inacceptable surtout si elle a pour seul but d'installer la Commission de régulation de l'électricité avant les élections législatives.

Avant même de commencer la discussion sur le fond du projet de loi, l'intervenante souhaite des précisions sur plusieurs éléments.

Le ministre est mis en demeure de convoquer le Comité national de l'énergie. Dans quel délai cela se fera-t-il, et quel sera l'ordre du jour de la réunion? L'intervenante souhaite que le débat puisse y avoir lieu et être informée de ses conclusions.

Le ministre fait remarquer que le Comité national de l'énergie ne s'est plus jamais réuni depuis longtemps sauf, pour donner un avis sur le plan d'équipement. Le Comité n'a jamais donné des avis sur la politique énergétique contrairement au Comité de contrôle du gaz et de l'électricité.

L'intervenante répond qu'on peut toujours rectifier une erreur.

Le point principal pour lequel il serait souhaitable de consulter le Conseil d'État ou l'un ou l'autre organisme, tient dans le respect de l'article 6, § 1^{er}, VII, h), a, et de l'article 6, § 4, 5^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. Ces dispositions, d'une part, réservent à l'autorité fédérale la compétence d'élaborer le plan d'équipement national du secteur de l'électricité et, d'autre part, prévoient que les Régions sont associées à l'élaboration du plan national d'équipement.

Bien que la notion de plan national d'équipement du secteur de l'électricité ne soit pas définie comme telle par la loi spéciale, il apparaît que la notion utilisée à l'époque par le législateur spécial, ne peut, assurément, à raison de la concordance des dates, qu'être celle consacrée par la loi du 8 août 1980 relative aux propositions budgétaires 1979-1980.

S'il peut se déduire de cette disposition que le Gouvernement fédéral est compétent pour légiférer, à la majorité ordinaire, en matière de plan national d'équipement, il résulte toutefois de l'inscription dans la loi spéciale du 8 août 1980 de cette notion de plan

is evenals het horen van de betrokken eigenaars, die thans belast zijn met het beheer van het net.

De overhaasting waarmee dit dossier wordt behandeld, blijkt duidelijk uit het persartikel. De minister zegt er namelijk dat het wetsontwerp zo spoedig mogelijk aangenomen moet worden zodat de uitvoeringsbesluiten genomen kunnen worden en de commissie voor de regulering van de elektriciteit geïnstalleerd. In afwachting van die besluiten blijft alles mogelijk.

Een dergelijke overhaasting voor een zo fundamentele hervorming is ongelooflijk en onaanvaardbaar, vooral indien het enige doel daarvan is dat de commissie voor de regulering van de elektriciteit nog vóór de parlementsverkiezingen geïnstalleerd wordt.

Alvorens verder in te gaan op de inhoud van het wetsontwerp vraagt spreekster meer uitleg over een aantal punten.

De minister moet het Nationaal Comité voor de Energie bijeenroepen. Wanneer zal dat gebeuren en wat zal er op de agenda van die vergadering staan? Spreekster wenst dat in dat Comité een debat gevoerd kan worden en ze vraagt ook op de hoogte gebracht te worden van de conclusies.

De minister merkt op dat het National Comité voor de Energie al heel lang niet meer is bijeengekomen, behalve om een advies uit te brengen over het uitrustingsplan. Het comité heeft nooit adviezen gegeven over het energiebeleid in tegenstelling tot het Controlem Comité voor de elektriciteit en het gas.

Spreekster antwoordt dat men een vergissing altijd kan rechtzetten.

De belangrijkste reden waarom raadpleging van de Raad van State of van een andere instelling haar wenselijk lijkt, is de vraag of artikel 6, § 1, VII, h), a, en artikel 6, § 4, 5^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen wel zijn nageleefd. Volgens die bepalingen is het opstellen van een nationaal uitrustingsplan voor de elektriciteitssector een bevoegdheid van de federale overheid en moeten de gewesten betrokken worden bij het uitwerken van het nationaal uitrustingsplan.

Hoewel het begrip nationaal uitrustingsplan voor de elektriciteitssector niet als dusdanig in de bijzondere wet gedefinieerd is, mag men ervan uitgaan dat het destijds door de bijzondere wetgever gehanteerde begrip alleen maar hetzelfde begrip kan zijn dat is neergelegd in de wet van 8 augustus 1980 betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980, aangezien de data van die twee wetten samenvallen.

Uit die bepaling volgt weliswaar dat de federale regering bevoegd is om bij gewone meerderheid wetten uit te vaardigen die betrekking hebben op het nationaal uitrustingsplan. Het opnemen van het begrip nationaal uitrustingsplan in de bijzondere wet

national d'équipement, une limite dans la marge de manœuvre du pouvoir législatif, statuant à la majorité ordinaire. Ainsi, le législateur fédéral, ne peut mettre à néant la notion de plan national d'équipement, en ce qu'il doit avoir un caractère contraignant.

Ceci s'impose d'autant plus qu'en précisant expressément dans la loi spéciale du 8 août 1980, que les Régions seront associées à l'élaboration du plan national d'équipement d'électricité, le législateur spécial a inscrit comme telle la notion de plan national d'équipement dans la loi spéciale du 8 août 1980.

Il ne peut donc être porté atteinte à cette notion que par une modification de la loi spéciale. La consécration de la notion de plan national d'équipement à l'article 6, § 4, 5^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 renforce ainsi l'interprétation qu'il faut donner de la compétence fédérale, s'agissant de l'article 6, § 1^{er}, 7^o, h), a, de la loi spéciale du 8 août 1980.

Dans la mesure où le législateur spécial a consacré à l'article 6, § 4, 5^o, la notion de plan national d'équipement, ceci signifie donc que la compétence du législateur fédéral de modifier, à la majorité ordinaire, cette notion, à l'article 6, § 1^{er}, VII, a, de la loi spéciale du 8 août 1980, est dès lors extrêmement limitée et qu'il convient dès lors de conserver à ce plan son caractère contraignant.

L'intervenante désire que la clarté soit faite sur ces éléments fondamentaux avant de poursuivre la discussion du projet de loi. La consultation peut avoir lieu dans un délai rapide. Sinon, nous risquons de nous retrouver devant une réforme qui ne tiendra pas la route. Entre-temps, le jeu restera ouvert.

Un commissaire estime, en faisant l'historique de la matière qui nous est soumise aujourd'hui, que chacun doit reconnaître que cela fait des années que l'on discute de la problématique de l'énergie. On ne peut accuser le ministre de faire adopter dans la précipitation le présent projet, qui a pour objet la transposition en droit belge de la directive européenne 96/92.

La lecture du rapport de la Chambre démontre que la discussion y a été sérieuse et approfondie. On y a procédé à de nombreuses auditions, réuni treize avis importants émanant d'organisations très représentatives. On ne peut tomber dans le travers de tout recommencer ici. Ce n'est pas le rôle du Sénat qui doit plutôt s'affirmer clairement en tant que chambre de réflexion dans l'intérêt d'une bonne réglementation et d'une bonne législation.

En ce qui concerne le projet de loi lui-même, l'intervenant estime pouvoir l'approuver. Il ne désire absolument pas que des experts soient entendus. Cette étape est dépassée depuis longtemps. Dans le propre parti de l'intervenant, une commission spéciale de l'énergie a été créée qui a fonctionné des années durant au CEPSS.

van 8 augustus 1980 stelt echter ook grenzen aan de beslissingen die de wetgevende macht met een gewone meerderheid kan nemen. Zo kan de federale wetgever het bindend karakter van het nationaal uitrustingsplan niet teniet doen.

Dat is nochtans noodzakelijk omdat de bijzondere wet van 8 augustus 1980 uitdrukkelijk bepaalt dat de gewesten betrokken moeten worden bij het opstellen van het nationaal uitrustingsplan voor de elektriciteit zodat dit begrip nationaal uitrustingsplan ook voorkomt in de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Aanpassingen van dat begrip zijn alleen mogelijk door een wijziging van de bijzondere wet. Het opnemen van het begrip nationaal uitrustingsplan in artikel 6, § 4, 5^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 maakt dus duidelijk welke interpretatie gegeven moet worden aan de federale bevoegdheid bedoeld in artikel 6, § 1, VII, h), a, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Uit het voorgaande kan worden afgeleid dat de bevoegdheid van de federale wetgever om het begrip nationaal uitrustingsplan in artikel 6, § 1, VII, a, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 met een gewone meerderheid te wijzigen, bijzonder beperkt is en dat dat plan dus bindend moet blijven.

Spreekster vraagt dat deze fundamentele vragen een duidelijk antwoord krijgen vooraleer de bespreking van het wetsontwerp wordt voorgezet. De Raad van State raadplegen kan zeer snel gebeuren. Anders zullen we met een hervorming zitten die iedere grondslag mist. Intussen blijft alles mogelijk.

Een commissielid meent dat iedereen toch zal moeten toegeven dat er over de energieproblematiek al jaren gediscussieerd wordt. Men kan de minister er niet van beschuldigen dat hij dit wetsontwerp, dat de Europese richtlijn 96/92 in het Belgisch recht wil omzetten, overhaast wil laten goedkeuren.

Uit het Kamerverslag blijkt dat daar grondig is gediscussieerd over de zaak. Er zijn tal van hoorzittingen georganiseerd, er zijn dertien adviezen ingewonnen bij zeer representatieve organisaties. Men kan in de Senaat toch niet alles overdoen! Dat is niet de zaak van de Senaat, die veeleer een bezinningskamer is en erop moet toezien dat de wet- en regelgeving van goede kwaliteit is.

Met het wetsontwerp zelf kan spreker instemmen. Hij wil helemaal niet dat er nog deskundigen worden gehoord. Dat is al lang gebeurd. In zijn partij is indertijd een speciale energiecommissie opgericht die vele jaren binnen CEPSS heeft gewerkt.

Pour toutes ces raisons, il estime que ce projet est tout à fait acceptable et demande qu'il soit voté le plus rapidement possible.

Un membre fait remarquer à ceux qui reprochent au ministre d'être trop pressé, que ce n'est pas le ministre qui est pressé, mais que la Commission de concertation a limité le délai d'examen au 15 avril. Sitôt que le ministre a su que le projet était évoqué, il a proposé de fixer une date pour en discuter en commission. La date la plus proche possible était cet après-midi.

Sur le fond, le membre ajoute qu'il vient de relire l'avis du Conseil d'État, qui soulève la question de la compétence de l'autorité fédérale et parle de la loi du 8 août 1980. Mais à aucun endroit il ne dit que le Parlement ne peut pas modifier cette loi par la procédure actuellement en cours dans le présent projet. S'il y avait eu une procédure irrégulière à ce propos, il est certain que, même dans un délai de trois jours, le Conseil d'État aurait soulevé un problème aussi fondamental.

L'intervenant suivant tient d'abord à faire remarquer qu'un membre défend ici exactement la thèse inverse de celle qu'il avait plaidée il y a quelques semaines à propos du projet de loi modifiant l'article 3 de la loi du 13 avril 1995 relative au contrat d'agence commerciale. Pour ce projet, la commission compétente de la Chambre avait également organisé toutes les auditions nécessaires, et pourtant, ce membre avait jugé nécessaire de tout recommencer au Sénat. L'intervenant trouve singulier que le membre en question puisse défendre en un si bref laps de temps des opinions aussi opposées.

Une deuxième observation est qu'il est remarquable que le gouvernement ait besoin de trois ans pour déposer un projet de loi transposant une directive européenne. Le gouvernement tourne le Parlement en ridicule en insistant pour que ce dernier en clôture la discussion en deux temps, trois mouvements, alors que lui-même s'arrogé un temps infini. L'intervenant reconnaît malgré tout des circonstances atténuantes au ministre, qui n'a que depuis peu la politique de l'énergie dans ses attributions.

Une sénatrice appuie la remarque du précédent intervenant concernant la précipitation de la présente procédure. Ce projet aurait pu être traité depuis longtemps. Elle se souvient que lorsque M. Wathelet était encore ministre des Affaires économiques, il avait déclaré que tant qu'il serait ministre de ce département, cette libéralisation ne se ferait pas.

Le ministre rappelle l'adage « autre temps, autres mœurs ».

Om al die redenen meent hij dat het wetsontwerp aanvaardbaar is en hij vraagt dat het zo spoedig mogelijk wordt aangenomen.

Ten behoeve van degenen die de minister overhaasting verwijten, merkt een lid op dat niet de minister haast heeft maar dat de overlegcommissie de onderzoekstermijn heeft beperkt tot 15 april. Zodra de minister wist dat het ontwerp zou worden geëvoceerd, heeft hij gevraagd dat een datum zou worden vastgesteld om het ontwerp in de commissie te behandelen. Dat is dan ook gebeurd.

Het lid voegt eraan toe dat in het advies van de Raad van State de kwestie van de bevoegdheid van de federale overheid weliswaar ter sprake komt, en dat daarbij wordt verwezen naar de wet van 8 augustus 1980, maar nergens wordt gezegd dat het Parlement die wet niet mag wijzigen door middel van de procedure die in dit wetsontwerp wordt voorgesteld. Zou die procedure onregelmatig geweest zijn, dan is hij ervan overtuigd dat de Raad van State, zelfs al beschikte hij maar over een termijn van drie dagen, op zo'n fundamentele kwestie gewezen zou hebben.

Een volgende spreker wenst vooreerst op te merken dat een lid hier precies het tegenovergestelde verdedigt dan hetgeen hij enkele weken geleden bepleitte met betrekking tot het wetsontwerp tot wijziging van artikel 3 van de wet van 13 april 1995 betreffende de handelsagentuurovereenkomst. Daar had de bevoegde Kamercommissie ook alle noodzakelijke hoorzittingen georganiseerd en toch vond dit lid het nodig hetzelfde in de Senaat over te doen. Spreker vindt het vreemd dat dit lid zulke tegengestelde opinies kan verdedigen in zulk een kort tijdsbestek.

Een tweede opmerking is dat het merkwaardig is dat de regering drie jaar nodig heeft om een wetsontwerp houdende de omzetting van een Europese richtlijn in te dienen. De regering zet hier het Parlement voor schut als ze aandringt dat nu het Parlement de bespreking ervan op een draefje moet afhandelen terwijl zij zelf al de tijd van de wereld opeist. Spreker ziet wel verzachtende omstandigheden voor de minister die pas sinds kort bevoegd is inzake energiebeleid.

Een senator is het eens met de vorige spreekster die een opmerking heeft gemaakt over de overhaasting waarmee deze procedure tot stand komt. De behandeling van dit wetsontwerp had lang geleden kunnen plaatshebben. Zij herinnert zich dat de heer Wathelet, toen hij minister van Economische Zaken was, heeft verklaard dat zolang hij minister van dat departement was, deze liberalisering niet zou plaatshebben.

De minister herinnert aan het adagium « andere tijden, andere zeden ».

Il répond ensuite aux différents intervenants.

Quant au reproche de précipitation qui a été formulé, le ministre ne croit pas qu'on puisse qualifier de la sorte le souhait de transposer en droit belge une directive européenne qui a force d'application à la date du 19 février 1999 et à l'égard de laquelle nous sommes donc en retard.

Son prédécesseur avait écrit une lettre à la Commission européenne demandant un délai supplémentaire d'une année, ce qui plaçait la Belgique en compagnie de l'Irlande et de la Grèce, qui sont, comme nous le savons, deux pays extrêmement développés, aux réseaux électriques interconnectés performants et à grande puissance installée, ironise le ministre. Le ministre ne pense pas que ce soit à l'éloge de notre pays de prolonger la procédure d'une année. D'autant plus que la préoccupation de réciprocité, qui est une clause essentielle de la directive, prévoit que si un pays ne transpose pas dans un certain délai, il va de soi que les producteurs d'électricité de ce pays n'auront pas eux-mêmes accès au marché des pays voisins qui auraient été ouverts, la réciprocité jouant bien entendu dans les deux sens.

Notamment pour cette raison, et afin que nos entreprises puissent avoir accès aux producteurs d'électricité étrangers, et pour que nos propres producteurs d'électricité puissent avoir accès aux marchés étrangers, il est important de respecter à la lettre l'échéance du 19 février. Et en ce qui concerne la Chambre, on y était presque arrivé.

Le ministre ne peut accepter l'argument de précipitation, puisqu'entre-temps il a fait une note d'orientation politique qui a été soumise aux partenaires régionaux et sociaux du Comité de contrôle. À l'issue de cette procédure, il a préparé un avant-projet de loi, soumis à la concertation des trois régions, au Conseil d'État et à l'avis de tous les partenaires du Comité de contrôle de l'électricité et du gaz.

L'ensemble de ces avis a été intégré dans la mesure du possible dans le projet de loi déposé et discuté à la Chambre. Celle-ci, afin de bien garantir le point de vue de chacun, a organisé l'audition de tous les partenaires intéressés, du Comité de contrôle, le ou les producteurs d'électricité, les interlocuteurs sociaux et les représentants des intercommunales.

En ce qui concerne la consultation des régions, la conférence interministérielle qui a eu lieu a débouché sur l'unanimité des participants, pratiquement sur l'ensemble des dispositions du projet de loi.

L'argument de la précipitation n'est donc pas fondé.

Vervolgens geeft hij een antwoord op wat de verschillende sprekers hebben gezegd.

In verband met het verwijt van overhaasting meent de minister dat dit woord hier niet op zijn plaats is aangezien dit ontwerp de omzetting beoogt van een Europese richtlijn in het Belgisch recht en dat daarvoor tijd was tot 19 februari 1999. We hebben dus al vertraging opgelopen.

Zijn voorganger heeft aan de Europese Commissie een brief geschreven om een bijkomende termijn van een jaar aan te vragen, wat België op dezelfde voet zou stellen als Ierland en Griekenland, twee landen met, zoals iedereen weet — zo vervolgt de minister ironisch — een hoge graad van ontwikkeling, geïnterconnecteerde elektriciteitsnetten die goed functioneren en een hoog geïnstalleerd vermogen hebben. De minister meent dat het verlengen van de procedure met een jaar weinig vleidend zou zijn voor ons land. Bovendien zorgt het wederkerigheidsbeginsel, dat een belangrijk kenmerk is van de richtlijn, ervoor dat wanneer een land niet tot omzetting overgaat binnen een bepaalde termijn, de elektriciteitsproducenten van dat land zelf ook geen toegang krijgen tot de opengestelde markten van de buurlanden. De wederkerigheid speelt immers in twee richtingen.

Om die reden — onze ondernemingen moeten toegang krijgen tot buitenlandse elektriciteitsproducenten en onze eigen elektriciteitsproducenten moeten toegang krijgen tot buitenlandse markten — was het belangrijk dat de deadline van 19 februari gehandhaafd bleef. Wat de behandeling in de Kamer betreft, was men daarin bijna geslaagd.

De minister ontkent dat hij overhaast is tewerkgegaan aangezien hij inmiddels een beleidsnota heeft opgesteld die is voorgelegd aan de gewesten en aan de sociale partners binnen het Controlecomité. Daarna heeft hij een voorontwerp opgesteld, dat eveneens is voorgelegd aan de drie gewesten, aan de Raad van State en aan alle partners in het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas.

De adviezen van al die organen zijn, voor zover dat mogelijk was, verwerkt in het wetsontwerp dat in de Kamer is ingediend en behandeld. Om te garanderen dat alle betrokkenen hun standpunt kenbaar konden maken heeft de Kamer hoorzittingen georganiseerd met alle betrokken partners, met het Controlecomité, met de elektriciteitsproducent(en), met de sociale partners en met de vertegenwoordigers van de intercommunale verenigingen.

Wat de raadpleging van de gewesten betreft, is er een interministeriële conferentie geweest, waarop de deelnemers te kennen hebben gegeven dat ze het eens waren met nagenoeg alle bepalingen van het wetsontwerp.

Er kan dus zeker geen sprake zijn van overhaasting.

Le ministre déclare en outre que, s'il a, en effet, souhaité que la Commission de régulation soit installée le plus rapidement possible, c'est dans l'intérêt de tous ceux qui, dans notre pays, souhaitent avoir un marché de l'électricité qui fonctionne.

Le ministre n'est pas insensible à la réorganisation en cours dans les grands holdings belges, ni aux restructurations d'entreprises prévisibles et qui pourraient même se faire plus rapidement que certains ne le craignent et il ne trouve pas raisonnable de laisser le pouvoir public belge sans outil pour faire face, le cas échéant, à des modifications importantes des structures qui conditionnent la production d'électricité dans notre pays.

Il estime de son devoir, en sa qualité de ministre responsable de la politique de l'énergie, de donner à notre pays les capacités et les outils nécessaires pour faire face aux circonstances.

— Quant à l'objectif du projet de loi, la transposition de la directive européenne ne se fait pas par idéologie libérale ou autre. Le ministre ne fait pas de la doctrine, mais simplement du réalisme.

Tout d'abord la transposition d'une directive est le devoir des autorités belges. Ensuite, il est convaincu qu'en faisant cette démarche d'ouverture du marché de l'électricité, que le ministre n'appelle pas une libéralisation, il agit dans l'intérêt de tous nos industriels et de tous nos consommateurs.

Le ministre est convaincu également que l'ouverture à la concurrence va conduire à une réduction des tarifs et va amener sur le marché des producteurs d'électricité qui auront recours, davantage que dans le passé, à des technologies plus performantes qui vont donc augmenter la productivité du secteur et conduiront inévitablement à des baisses de tarif.

C'est d'ailleurs aussi le devoir des autorités du pays de contribuer à fournir à nos industriels et à nos consommateurs l'électricité dont ils ont besoin dans les meilleures conditions. Cela ne se fait pas nécessairement sur le dos des consommateurs individuels dans ce qu'on appelle un marché captif.

Si, pendant une période intermédiaire, vont coexister deux systèmes, un marché ouvert et un marché captif, c'est parce que des conventions et des accords existent et qu'en vertu des dispositions légales existant dans notre pays, il y a des intercommunales de distribution. Celles-ci jouent un rôle de service public dans l'intérêt de tous.

Elles ont des contrats avec un producteur d'électricité jusqu'en 2006 et il n'appartient pas aux pouvoirs publics, ni au Parlement, d'annuler des conventions et des contrats commerciaux qui existent entre les partenaires.

Bovendien zegt de minister nog dat zijn wens om de commissie voor de regulering van de elektriciteit zo spoedig mogelijk te installeren, in het belang is van al wie wil dat de elektriciteitsmarkt in België goed functioneert.

De minister weet dat de grote Belgische holdings aan het reorganiseren zijn en dat de voorziene herstructureringen van bedrijven misschien sneller zullen verlopen dan sommigen vrezen. Hij vindt het dan ook redelijk dat de Belgische overheid wordt toegerust om, zo nodig, het hoofd te bieden aan belangrijke wijzigingen in de structuren die instaan voor de elektriciteitsproductie in ons land.

Hij acht het zijn taak als minister die verantwoordelijk is voor het energiebeleid, om ons land te voorzien van alles wat nodig is om het hoofd te bieden aan nieuwe omstandigheden.

— De doelstelling van het wetsontwerp, namelijk de omzetting van de Europese richtlijn, is zeker niet ingegeven door een liberale of andere ideologie. De minister vindt dat hij niet doctrinair is maar alleen realistisch.

In de eerste plaats heeft de Belgische overheid tot plicht richtlijnen om te zetten. Vervolgens is hij ervan overtuigd dat deze openstelling van de elektriciteitsmarkt, die hij geen liberalisering wil noemen, in het belang zal zijn van alle Belgische industriëlen en alle Belgische consumenten.

De minister is er eveneens van overtuigd dat openstelling van de markt voor de concurrentie zal leiden tot een tariefverlaging en elektriciteitsproducenten zal aantrekken die meer dan vroeger gebruik zullen maken van spits technologieën die de productiviteit in deze sector zullen verhogen, wat dan ook onvermijdelijk zal leiden tot tariefverlagingen.

De overheid heeft ook tot taak ervoor te zorgen dat de elektriciteitsvoorziening van industriëlen en consumenten in de beste omstandigheden verloopt. Dat hoeft niet ten koste te gaan van de individuele consumenten in wat het «captieve» marktsegment wordt genoemd.

Tijdens de overgangperiode zullen er twee systemen samen blijven bestaan: een opengestelde en een niet-opengestelde markt, omdat er overeenkomsten zijn gesloten en afspraken gemaakt en omdat er wetten zijn op de intercommunales die instaan voor de elektriciteitsdistributie. Die intercommunales moeten in het belang van de gemeenschap zorgen voor de openbare dienstverlening.

Zij hebben met een elektriciteitsproducent contracten gesloten die lopen tot 2006 en de overheid of het Parlement kunnen commerciële overeenkomsten tussen partners niet annuleren.

De ce fait, l'ouverture du marché vers le secteur domestique se fera progressivement, et notamment à l'issue des contrats qui existent entre le ou les producteurs et les intercommunales.

Dans la période intermédiaire, la commission de régulation et le Comité de contrôle pour ce qui reste captif, veilleront l'une et l'autre à ce qu'il n'y ait pas de subventions croisées et que les augmentations de productivité et les avantages tarifaires qui en découleront puissent bénéficier équitablement à tout le monde.

— D'autre part, dans notre système d'électricité, il y a déjà distinction entre la production, le transport et la distribution.

Le présent projet ne change rien au système de distribution. Il maintient la compétence des communes qui gardent ce monopole de distribution en association avec des intercommunales, dans la limite des contrats qui se termineront en 2006.

Pour ce qui concerne le transport, le projet de loi le sépare clairement des deux autres volets, qui sont la production et la distribution, en créant une société unique de transport.

C'est un monopole naturel. Le projet de loi crée l'obligation pour l'actuel propriétaire du réseau d'organiser le transport d'une manière autonome, notamment en prévoyant une structure juridique distincte et surtout par toutes les autres dispositions, telles que celles concernant le contrôle, la tutelle de la commission de régulation, l'imposition de plans d'infrastructure et d'investissement contraignants pour le secteur, la nécessité d'assurer le service public, la transparence, etc.

L'ensemble de ces dispositions apporte toutes les garanties nécessaires pour que cette société unique, qui gère le réseau de transport le fasse dans l'intérêt général, au bénéfice de tous les clients et de tous les fournisseurs.

Quant à la production, en effet, le marché deviendra libre, ouvert à tous ceux qui voudront venir s'installer comme producteurs d'électricité. Ils pourront le faire dans les limites des autorisations fournies par les autorités publiques.

Dans toute cette affaire, l'élément essentiel est la commission de régulation, que le ministre a appelée le gendarme.

Il ne souhaite pas que le gouvernement intervienne dans tous les détails du marché de l'électricité. La commission de régulation, en toute indépendance, gèrera le réseau.

On a parlé de mécanismes de « corporate governance » et de contrôle. Les dispositions qui visent cette commission garantissent à l'évidence son indépen-

Derhalve zal de markt ook voor de huishoudelijke sector geleidelijk worden opengesteld, vooral na het aflopen van de contracten tussen de producent of producenten en de intercommunales.

In die tussenperiode zullen de commissie voor de regulering van de elektriciteit en het Controlecomité voor het «captieve» marktsegment er allebei voor zorgen dat geen kruissubsidies worden verleend en dat de productiviteitsverhogingen en de tariefvoordelen die daaruit voortvloeien, ten voordele strekken van iedereen.

— In ons elektriciteitssysteem wordt nu al een onderscheid gemaakt tussen de productie, het transport en de distributie.

Dit ontwerp verandert niets aan het distributiesysteem. Het raakt niet aan het distributiemonopolie dat de gemeenten samen met de intercommunales bezitten totdat de contracten in 2006 aflopen.

Het elektriciteitstransport wordt door dit ontwerp duidelijk gescheiden van de productie en de distributie, aangezien één enkele vennootschap wordt opgericht voor het beheren van het transmissienet.

Dat is een natuurlijk monopolie. Het wetsontwerp voert voor de huidige neteigenaar de verplichting in om het transport op een autonome manier te organiseren, onder meer door te voorzien in een afzonderlijke juridische structuur en vooral door andere bepalingen, zoals die betreffende de controle, het toezicht van de commissie voor de regulering van de elektriciteit, het opleggen van infrastructuur- en investeringsplannen die bindend zijn voor de sector, de noodzaak om de openbare dienst te verzekeren, de transparantie, enz.

Deze bepalingen staan er garant voor dat de vennootschap die het transmissienet beheert, dat doet in het algemeen belang, ten voordele van alle afnemers en alle leveranciers van stroom.

De markt zal inderdaad worden opengesteld voor al wie zich wil vestigen als elektriciteitsproducent. Dat kan gebeuren binnen de perken van de vergunningen die door de overheid worden afgegeven.

Een centrale rol daarbij wordt gespeeld door de commissie voor de regulering van de elektriciteit, die als toezichhoudende instantie optreedt.

De minister wil niet dat de regering alle aspecten van de elektriciteitsmarkt regelt. De commissie moet het net in alle onafhankelijkheid beheren.

Er is ook sprake geweest van « corporate governance ». Volgens het ontwerp kan de commissie ook optreden, bijvoorbeeld door administratieve sancties te

dance et sa capacité d'agir, par exemple, par des sanctions administratives. Un certain nombre de mesures financières peuvent être imposées au producteur ou au gestionnaire du réseau s'ils ne respectent pas leurs obligations.

On entre donc dans un marché d'une autre nature, dans lequel il y a liberté d'établissement dans les limites des autorisations, mais aussi un contrôle beaucoup plus strict, renforcé, avec des injonctions et des capacités d'amendes administratives de la part du régulateur. Le ministre croit que cet équilibre correspond aux nécessités du moment.

— Le deuxième problème est que cette ouverture du marché devrait être plus rapide. Nous nous inscrivons sans problème dans l'ouverture, telle qu'elle est prévue en Europe. Il est vrai que l'Allemagne, libéralise son marché plus rapidement mais beaucoup d'autres le font plus lentement. À l'issue de cette procédure, la Belgique sera dans la bonne moyenne des pays européens, immédiatement au-delà de la contrainte qui pesait sur le court terme pour l'ouverture du marché. La France a choisi un système à la carte, en raison du poids de son producteur unique d'électricité.

— Une troisième préoccupation est celle des coûts échoués.

Le prédécesseur du ministre a, en effet, écrit une lettre à la Commission européenne, évoquant la possibilité d'un concept extensif de ces coûts échoués et d'y inclure un maximum de choses, mais ce n'était qu'une demande à titre provisoire qui doit être suivie d'une demande définitive. Le ministre, lors des discussions à la Chambre, a largement précisé les conditions dans lesquelles il envisageait ce mécanisme des coûts échoués. À l'initiative même de la Commission, un certain nombre de possibilités existent.

La directive prévoit explicitement, à l'article 24, que les États membres peuvent demander des mesures transitoires si, suite à l'ouverture du marché, certaines obligations imposées aux entreprises d'électricité ou certaines garanties obtenues par celles-ci ne peuvent être respectées.

Le ministre attire l'attention sur le fait que ce sera la Commission européenne qui veillera strictement à ce que les États membres ne tentent pas, via la demande de mesures transitoires, d'octroyer un avantage concurrentiel à leurs producteurs nationaux et de freiner l'ouverture du marché. En plus les mécanismes de financement élaborés pour couvrir les coûts échoués devront être notifiés à la commission en application de la procédure d'octroi d'une aide d'État.

Le principal critère qui sera utilisé par la commission lors de l'appréciation des mesures transitoires

nemen. De commissie kan financiële maatregelen opleggen aan de producent of de netbeheerder die zijn verplichtingen niet nakomt.

Er worden dus nieuwe marktomstandigheden gecreëerd: er zal vrijheid van vestiging zijn binnen de perken van de vergunningen maar ook een veel strengere controle, waarbij de regelgevende instantie bevelen kan geven en administratieve boeten opleggen. De minister meent dat dit evenwicht strookt met de eisen van dit moment.

— Het tweede probleem is dat deze openstelling van de markt sneller zal moeten verlopen. België sluit echter probleemloos aan bij de ontwikkelingen die in Europa gaande zijn. Wel is het zo dat Duitsland zijn elektriciteitsmarkt sneller liberaliseert hoewel andere landen dat veel trager doen. Na deze procedure zal België in de middenmoot zitten van de Europese landen die hun markt op korte termijn openstellen. Frankrijk heeft gekozen voor een *à la carte*-systeem wegens het belang van zijn enige elektriciteitsproducent.

— Een derde punt heeft betrekking op de «stranded costs».

De voorganger van de minister heeft aan de Europese Commissie inderdaad een brief geschreven waarin hij de mogelijkheid bepleit om het begrip «stranded costs» te verruimen, maar dat was slechts een voorlopig verzoek dat gevolgd moest worden door een definitief verzoek. Tijdens de bespreking in de Kamer heeft de minister het mechanisme van de «stranded costs» uitvoerig behandeld. Op initiatief van de Europese Commissie zelf bestaan er een aantal mogelijkheden.

De richtlijn voorziet expliciet, in artikel 24, dat overgangsregelingen kunnen worden aangevraagd door de lidstaten indien, als gevolg van de opening van de markt, bepaalde verplichtingen die aan de elektriciteitsondernemingen werden opgelegd of bepaalde garanties die zij hebben ontvangen, niet kunnen worden nagekomen.

De minister vestigt de aandacht op het feit dat de Europese Commissie er streng op zal toezien dat de lidstaten niet via het aanvragen van overgangsregelingen zullen proberen om de eigen producenten een concurrentievoordeel te bezorgen en de opening van de markt te belemmeren. Financieringsmechanismen die worden uitgewerkt om *stranded costs* te dekken zullen dan ook bij de commissie moeten worden aangemeld met toepassing van de procedure voor het toekennen van staatssteun.

Het belangrijkste criterium dat de commissie zal hanteren bij het beoordelen van de overgangsregelin-

sera d'empêcher toute distorsion de concurrence. Or la distorsion de concurrence peut apparaître non seulement si certains États membres demandent trop de mesures transitoires, mais également — au détriment des entreprises belges — si notre pays omet de demander certaines mesures transitoires qui s'avèrent pertinentes.

En parcourant la liste des mesures transitoires demandées par les autres États membres, on constate que divers pays, parmi lesquels notamment les Pays-Bas, le Danemark, la France, l'Allemagne et l'Espagne — des pays auxquels il est souvent fait référence comme étant des exemples en matière de politique énergétique et de libéralisation du marché — ont introduit des dossiers très importants auprès de la commission. Aux Pays-Bas, on demande, déjà à l'heure actuelle, à toutes les entreprises étrangères désirant utiliser le réseau de transport une avance de 15 centimes/kWh pour les coûts échoués éventuels. Il est probable que la Commission européenne portera un jugement sévère sur ces demandes et l'on espère qu'elle n'octroiera pas effectivement tout ce qui est demandé. Mais si notre pays souhaite éviter une distorsion de concurrence au détriment des entreprises belges, les mesures transitoires s'inscrivant dans l'esprit de l'article 24 de la directive doivent, elles aussi, être obligatoirement annoncées de manière effective.

L'application de l'article 24 de la directive ne peut se rapporter qu'à des obligations et garanties du passé. En d'autres mots, il ne peut s'agir de nouveaux coûts, mais uniquement de coûts existants.

Même sans l'ouverture du marché, ces coûts seraient, quoi qu'il en soit, inclus dans le prix de l'électricité. Il n'est dès lors pas juste d'affirmer que la demande de mesures transitoires occasionnerait des coûts supplémentaires pour le consommateur.

La commission procède actuellement à l'examen de ces demandes, de sorte qu'une décision puisse être prise pour le mois de mai. C'est pourquoi la demande détaillée de la Belgique est actuellement en cours de préparation.

1. D'abord la problématique des réserves de pension: la Commission européenne mentionne explicitement que des provisions insuffisantes pour les charges de pension futures pourraient, suite à une obligation imposée ou à une garantie existante, entrer en considération pour les mesures transitoires. Dans ce domaine, la France et le Danemark ont introduit de très gros montants à la Commission. En fonction de ces éléments, la Belgique transmettra également une proposition comportant toutes les informations nécessaires pour que la Commission européenne puisse prendre une décision.

gen zal het voorkomen van scheefftrekkingen van de concurrentie-verhoudingen zijn. Welnu scheefftrekkingen van concurrentieverhoudingen kunnen niet alleen ontstaan als bepaalde lidstaten te veel overgangsregelingen aanvragen, maar ook — en in dat geval ten nadele van de Belgische bedrijven — als ons land zou nalaten bepaalde terechte overgangsmaatregelen niet aan te vragen.

Als men de lijst overloopt van overgangsmaatregelen die werden aangevraagd door de andere lidstaten, stelt men vast dat verschillende landen waaronder Nederland, Denemarken, Frankrijk, Duitsland, Spanje, enz. — dikwijls landen waarnaar verwezen wordt als voorbeeld inzake energiepolitiek en vrijmaking van de markt — zeer belangrijke dossiers bij de commissie hebben ingediend. In Nederland wordt momenteel reeds een voorschot van 15 centiem/kWh op eventuele *stranded costs* gevraagd aan alle buitenlandse bedrijven die het transportnet willen gebruiken. Waarschijnlijk zal de Europese Commissie deze aanvragen streng beoordelen en men verwacht dat zij zeker niet alles wat aangevraagd wordt ook effectief zal toekennen. Maar indien ons land potentiële scheefftrekkingen van de mededingingsvoorwaarden ten nadele van de Belgische bedrijven wil vermijden, dan is het verplicht overgangsmaatregelen, die beantwoorden aan de geest van het artikel 24 van de richtlijn ook effectief aan te melden.

De toepassing van het artikel 24 van de richtlijn kan enkel slaan op verplichtingen en garanties uit het verleden. Met andere woorden het kan niet gaan om nieuwe kosten maar enkel om bestaande kosten.

Ook zonder de opening van de markt zouden deze kosten hoe dan ook in de elektriciteitsprijs worden doorgerekend. Het is dus onjuist te beweren dat het aanvragen van overgangsmaatregelen extra kosten voor de consument zou doen ontstaan.

De commissie is momenteel bezig deze aanvragen te onderzoeken zodat voor mei een beslissing kan worden genomen. Momenteel wordt dan ook de gedetailleerde aanvraag van België voorbereid.

1. Eerst de problematiek van de pensioenreserves: de Europese Commissie vermeldt expliciet dat onvoldoende provisies voor toekomstige pensioenlasten, als gevolg van een opgelegde verplichting of een bestaande garantie, in aanmerking zouden kunnen komen voor overgangsmaatregelen. Frankrijk en Denemarken hebben op dat vlak zeer grote bedragen bij de commissie ingediend. In functie van deze elementen zal ook België een voorstel overmaken dat alle noodzakelijke informatie bevat zodat de Europese Commissie een beslissing kan nemen.

2. Il en va de même du contrat Statoil. La Commission européenne mentionne explicitement que les contrats à long terme pour l'achat de combustibles ou d'électricité pourraient, suite à une obligation imposée ou une garantie existante, être pris en considération comme mesure transitoire. Les producteurs d'électricité danois et hollandais ont conclu des contrats gaziers similaires, indexés sur le prix du charbon. Pour ces contrats, ces pays ont demandé une mesure transitoire.

En outre, presque tous les autres États membres en ont fait autant pour les contrats d'achat à long terme d'électricité. Dans ce domaine aussi, la Belgique transmettra une proposition comportant toutes les informations nécessaires afin que la Commission européenne puisse prendre une décision.

3. Dans le domaine nucléaire, la lettre du 19 février 1998 du ministre des Affaires économiques comporte trois rubriques: le financement du passif scientifique, les provisions destinées au démantèlement des centrales et les coûts du traitement du combustible nucléaire utilisé.

a) Pour ce qui est du passif scientifique (c'est-à-dire le passif des installations qui ne sont pas la propriété des producteurs d'électricité), son financement est réglé par la convention du 19 décembre 1990. Celle-ci comporte, pour les producteurs d'électricité, certaines obligations financières pour la période 1990-2000, mais aussi pour la période s'étendant après l'an 2000 (bien que ceci soit mis en doute par les producteurs d'électricité). Ces obligations seront maintenues et feront l'objet d'une demande de mesure transitoire auprès de la Commission européenne. Selon des calculs effectués par l'administration de l'Énergie et par l'ONDRAF, le montant total dont il pourrait s'agir ici s'élève à environ 10 milliards.

b) Par contre, le coût du traitement du combustible nucléaire usagé ne peut être pris en considération pour une mesure transitoire puisqu'il s'agit de coûts normaux d'exploitation qui doivent être répercutés dans le prix du kWh nucléaire.

c) Enfin, la provision pour le démantèlement des centrales. La convention du 9 octobre 1985 entre l'État belge et le secteur de l'électricité qui règle la constitution de provisions pour le démantèlement des centrales retient comme principe que les charges de démantèlement des centrales doivent faire partie du prix du kWh nucléaire. L'application de ce principe implique que la couverture de ces provisions ne s'opère pas via un mécanisme de financement qui pèse aussi sur le secteur non nucléaire, par exemple dans le cadre d'une mesure transitoire sur base de l'article 24 de la directive. Il n'y a dès lors en principe aucune raison

2. Hetzelfde geldt voor het Statoil-contract. De Europese Commissie vermeldt expliciet dat lange-termijncontracten voor aankoop van brandstoffen of elektriciteit als gevolg van een opgelegde verplichting of een bestaande garantie, in aanmerking zouden kunnen komen voor een overgangsmaatregel. Ook de Deense en de Nederlandse elektriciteitsproducenten hebben een soortgelijk gascontract geïndexeerd op de steenkoolprijs gesloten. Voor deze contracten hebben deze landen een overgangsmaatregel aangevraagd.

Daarenboven hebben bijna alle andere lidstaten hetzelfde gedaan voor aankoopcontracten op lange termijn van elektriciteit. Ook hier zal België een voorstel overmaken dat alle noodzakelijke informatie bevat zodat de Europese Commissie een beslissing kan nemen.

3. Op het nucleaire vlak bevatte de brief van 19 februari 1999 van de minister van Economische Zaken drie rubrieken: de financiering van de wetenschappelijke passiva, de provisies voor de ontmanteling van de centrales en kosten voor de verwerking van gebruikte nucleaire brandstof.

a) Wat de wetenschappelijke passiva betreft (die betrekking hebben op installaties die geen eigendom zijn van de elektriciteitsproducenten), wordt de financiering geregeld door een conventie van 19 december 1990. Deze conventie bevat voor de elektriciteitsproducenten bepaalde financieringsverplichtingen voor de periode 1990-2000, maar ook voor de periode na 2000 (ofschoon dit laatste door de elektriciteitsproducenten in twijfel wordt getrokken). Deze verplichtingen zullen uiteraard worden gehandhaafd en zullen het voorwerp uitmaken van een vraag bij de Europese Commissie voor een overgangsregeling. Volgens berekeningen van het bestuur Energie en van het NIRAS bedraagt het totale bedrag waarover het hier zou kunnen gaan ongeveer 10 miljard.

b) De kosten voor de verwerking van de gebruikte nucleaire brandstof daarentegen kunnen moeilijk in aanmerking komen voor een overgangsmaatregel, omdat deze kosten tot de normale kostenstructuur behoren en zij doorgerekend moeten worden in de verkoopprijs van de nucleaire kWh.

c) Tot slot de provisie voor de ontmanteling van de centrales. De samenstelling van deze provisies gebeurt met toepassing van de conventie van 9 oktober 1985 tussen de Belgische Staat en de elektriciteitssector. De conventie hanteert als principe dat de lasten voor de ontmanteling van de nucleaire centrales deel moeten uitmaken van de prijs van de nucleaire kWh. De toepassing van dit principe houdt in dat de dekking van deze provisies niet gebeurt via een financieringsmechanisme dat ook op de niet-nucleaire sector weegt, bijvoorbeeld in het kader van een overgangsregeling op basis van artikel 24 van de richtlijn. Er is dan in

pour que notre pays doive demander une mesure transitoire en vue de financer les frais de démantèlement.

Le moment venu, le ministre fera les démarches nécessaires auprès de la Commission européenne pour officialiser cela, après avoir également un aperçu des démarches faites par les pays voisins, dont il faudra tenir compte. Pourquoi la Belgique se refuserait-elle la capacité d'évoquer certains coûts échoués que d'autres pays ont demandés et obtenus?

La juxtaposition, pendant un certain temps, d'une structure de contrôle et de la commission de régulation, est justifiée, puisqu'il y aura deux types de marchés. La disposition de la loi prévoit d'ailleurs la collaboration entre ces deux organismes et l'échange d'informations nécessaire pour s'assurer qu'il n'y a pas de subsidiation croisée. C'est la raison pour laquelle le ministre a souhaité que ces deux organismes aient une composition à peu près semblable, en mettant l'accent, dans la nouvelle structure, sur son comité de direction, c'est-à-dire son exécutif, composé d'un nombre limité de personnes, en l'occurrence quatre.

De plus, le ministre les nommera, non pas sur base de leur appartenance aux quatre partis de la majorité, mais en fonction de leur compétence, de leur indépendance et de leur expérience nécessaires pour gérer le réseau.

Pour ce qui concerne le financement des obligations de service public, le système prévoit par la tutelle qui existe sur le gestionnaire du réseau de transport, que l'on puisse financer, au *prorata* des kWh qui transitent, les obligations de service public.

C'est un système relativement simple et transparent et qui sera contrôlé par la commission de régulation.

Si l'on a mis des dispositifs particuliers en faveur des énergies renouvelables, c'est notamment à l'issue de la concertation avec les régions.

On a essayé de distinguer les énergies renouvelables d'une manière générale de certaines formes du biogaz, parce que, à l'évidence, les conditions de rentabilité des uns et des autres ne sont pas comparables.

Pour terminer, le ministre déclare avoir en effet donné à *La Libre Belgique* l'interview à laquelle il a été fait référence. Si l'intervenante y a perçu le moindre commentaire désobligeant à l'égard du Sénat, il doit s'agir d'un malentendu.

Il a dit, au contraire, que c'était le respect bien normal du fonctionnement des institutions que le travail se fasse dans les deux chambres. Dans notre système, l'évocation est un droit des sénateurs. Le

principe ook geen reden waarom ons land een overgangsregeling ter financiering van de ontmantelingskosten zou moeten aanvragen.

Wanneer de tijd gekomen is, zal de minister zich tot de Europese Commissie wenden om dit alles in een officiële vorm te gieten. Hij wil echter eerst weten wat de buurlanden hebben gedaan en hij wil daar rekening mee houden. Waarom zou België geen gebruik maken van de regeling van de *stranded costs* als ook andere landen die regeling hebben aangevraagd en verkregen?

Gedurende enige tijd zullen twee controleorganen naast elkaar blijven bestaan, namelijk het Controlecomité en de Commissie voor de regulering van de elektriciteit. Dat is verantwoord omdat er twee soorten markten zullen zijn. De wet bepaalt trouwens dat die twee organen moeten samenwerken en informatie uitwisselen teneinde kruissubsidiëring te voorkomen. Daarom heeft de minister gewild dat die twee organen op min of meer dezelfde manier zouden zijn samengesteld, maar in de nieuwe structuur wordt wel de nadruk gelegd op het directiecomité, dat wil zeggen het dagelijks bestuur, dat is samengesteld uit een beperkt aantal personen, namelijk vier.

Bovendien zullen zij door de minister worden benoemd, niet omdat zij tot een van de vier meerderheidspartijen behoren maar op basis van deskundigheid, onafhankelijkheid en ervaring die vereist zijn om het net te beheren.

De openbare dienstverplichtingen zullen worden gefinancierd naar verhouding van het aantal kilowatt/uur dat wordt afgenomen en dat kan dankzij het toezicht dat wordt uitgeoefend op de beheerder van het transmissienet.

Dat is een vrij eenvoudig en transparant systeem waarop de commissie voor de regulering van de elektriciteit controle zal uitoefenen.

De bijzondere regelingen met betrekking tot de hernieuwbare energiebronnen zijn het gevolg van het overleg dat met de gewesten heeft plaatsgehad.

Er is een poging gedaan om een onderscheid te maken tussen de hernieuwbare energiebronnen in het algemeen en sommige vormen van biogas omdat de rendabiliteit van deze twee categorieën duidelijk verschilt.

Tot slot zegt de minister dat hij inderdaad aan *La Libre Belgique* het interview heeft gegeven waarnaar spreekster heeft verwezen. De onvriendelijke commentaar op de Senaat die zij daarin heeft gelezen, berust ongetwijfeld op een misverstand.

Hij heeft integendeel verklaard dat de behandeling door beide Kamers getuigt van normaal respect voor de werking van de instellingen. In ons institutioneel systeem is evocatie een recht van de senatoren. De

ministre déclare n'avoir aucun état d'âme, d'avis ou de commentaire particulier à faire à cet égard.

Le ministre souhaite simplement que la discussion au Sénat complète ce qui a été dit à la Chambre.

Une commissaire insiste pour avoir une réponse à sa question concernant l'application de l'article 6 de la loi du 8 août 1980. Le Conseil d'État n'y a pas fait référence parce qu'il a seulement examiné la loi de base et non cette loi particulière. Le ministre a bien dit que le jeu reste ouvert et tant que la directive européenne n'est pas transposée, c'est la loi belge actuelle qui s'applique.

Le ministre demande à l'intervenante de ne pas déformer ses propos. Il a dit que le jeu était ouvert parce qu'à l'égard des modifications structurelles qui s'organisent dans le marché de l'électricité en Belgique, la loi a été votée à la Chambre, et il considère que le pouvoir public belge est relativement démuné pour faire face à un certain nombre de circonstances. Le présent projet est le meilleur garant que l'on puisse avoir, dans les circonstances présentes à l'égard des éventuelles modifications de structure dans le marché.

L'intervenante précise ce qu'elle voulait dire en reprenant la formule: le jeu est ouvert. Quand une directive est adoptée, tant que la loi nationale de transposition n'est pas votée, la législation en cours continue de s'appliquer. Même si une plainte devait être déposée pour non-respect de la directive, une jurisprudence importante valide l'application de la loi nationale. Donc, même si le délai du 19 février 1999 est passé, la loi nationale s'applique. Le jeu n'est donc pas ouvert.

Un autre membre déclare que si un tel recours devait être introduit devant la Cour de justice à Luxembourg par un opérateur belge, la Cour de justice condamnerait l'État belge. L'Italie a fait l'objet d'une telle mesure il y a quelques années.

En d'autres termes, si le présent projet n'est pas voté avant la dissolution des Chambres, un opérateur avec une capacité de consommation d'électricité qui dépasse ce qui est prévu dans la directive pourrait s'adresser à un fournisseur étranger.

Et même si le gouvernement belge est contre, c'est l'opérateur qui aura gain de cause en justice.

La précédente intervenante répond que ce n'est absolument pas le cas. La justice existe pour apprécier les choses. Cela voudrait aussi dire que le jeu est ouvert en ce sens depuis le 20 février dernier. Pourquoi dès lors n'y a-t-il pas encore eu ce genre d'actions?

Le membre réplique qu'on ne bouleverse pas le marché pour quelques semaines.

minister verklaart daaromtrent geen enkele kwetsende of andere opmerkingen te willen maken.

Hij vraagt alleen dat de behandeling in de Senaat een aanvulling vormt op wat er in de Kamer is gezegd.

Een lid dringt aan op een antwoord op haar vraag betreffende artikel 6 van de wet van 8 augustus 1980. De Raad van State heeft daarover geen opmerkingen gemaakt omdat de Raad alleen de basiswet heeft onderzocht en niet die bijzondere wet. De minister heeft gezegd dat alles mogelijk blijft maar zolang de Europese richtlijn niet is omgezet, blijft de huidige Belgische wet van kracht.

De minister vraagt om zijn woorden niet te verdraaien. Hij heeft gezegd dat alles mogelijk blijft omdat — gelet op de structurele wijzigingen die zich voordoen op de Belgische elektriciteitsmarkt — de wet in de Kamer al is aangenomen en omdat hij meent dat de Belgische overheid over vrij weinig middelen beschikt om het hoofd te kunnen bieden aan bepaalde omstandigheden. Dit wetsontwerp is het beste middel om in de gegeven omstandigheden te reageren op eventuele structurele wijzigingen op de elektriciteitsmarkt.

Spreekster licht nader toe wat ze precies heeft willen zeggen door de woorden van de minister over te nemen. Wanneer een richtlijn is aangenomen en de nationale wet die deze richtlijn omzet nog niet is aangenomen, moet de geldende wetgeving verder worden toegepast. Zelfs al wordt een klacht ingediend wegens niet-naleving van de richtlijn, dan nog is het zo dat volgens de jurisprudentie de nationale wet toegepast moet worden. Dat betekent dus dat zelfs al is de datum van 19 februari 1999 voorbij, de nationale wet blijft gelden. Het is dus niet zo dat alles mogelijk blijft.

Een ander lid merkt op dat indien een Belgische afnemer van elektriciteit een dergelijke klacht zou indienen bij het Hof van Justitie te Luxemburg, dat Hof de Belgische Staat zou veroordelen. Dat is enkele jaren geleden met Italië gebeurd.

Met andere woorden, indien dit ontwerp vóór de ontbinding van de Kamers niet is aangenomen, dan kan een operator met een elektriciteitsverbruik dat hoger ligt dan wat in de richtlijn is bepaald, zich tot een buitenlandse leverancier wenden.

Zelfs al wil de Belgische regering dat niet, toch zal de operator gelijk krijgen voor het Hof van Justitie.

Volgens de vorige spreekster is dat helemaal niet het geval. Het gerecht is er om een aantal zaken tegen elkaar af te wegen. Als er sinds 20 februari geen beperkingen meer gelden, waarom zijn dergelijke vorderingen dan nog niet ingesteld?

Het lid antwoordt daarop dat niemand de markt in de war wil brengen vanwege die paar weken.

L'intervenante fait remarquer que si le ministre souhaite se préserver, il y a une manière facile de le faire, telle que l'avait suggéré son prédécesseur c'est de demander une prolongation d'un an du délai, ce qui avait été accepté par la Commission européenne. Et ce ne serait pas un drame de nous retrouver en compagnie de la Grèce et de l'Irlande.

Le ministre précise que le problème n'est pas la fréquentation de partenaires, mais il est d'assurer à tous les consommateurs belges, industriels et privés, l'accès à des fournitures d'électricité dans les meilleures conditions, et qu'ils puissent bénéficier de l'ouverture du marché et de la concurrence.

Et aussi de permettre aux promoteurs belges de pouvoir fournir à de meilleures conditions et d'accéder eux-mêmes aux marchés étrangers.

L'intervenante estime que le rôle du Sénat est d'assurer une stabilité juridique aux actes posés. Depuis le 19 février 1999, elle n'est pas satisfaisante. Pour y remédier, il suffit, comme l'a fait le prédécesseur du ministre, de demander une prolongation d'un an du délai, pour permettre d'avoir un débat sur le fond.

La directive européenne qui nous occupe laisse le choix aux différents États. Le présent projet n'est donc qu'une des options possibles. Elles sont larges et portent sur de nombreux aspects. La plupart des autres pays n'ont pas choisi les options qui nous sont proposées. Donc l'argument selon lequel il faut absolument et immédiatement voter cette loi-ci ne tient pas. Il faut prendre un peu de recul.

L'intervenante développe ensuite quelques éléments de discussion générale.

1. Le statut du personnel

En France, par exemple, Mme Aubry a opté pour une disposition permettant de garantir que n'accèdent au réseau situé sur le territoire français, que les entreprises importatrices qui respectent un certain nombre de principes du statut du personnel du gaz et de l'électricité.

Ce point a été abordé à la Chambre. Mais le ministre s'en est sorti avec une pirouette en annonçant que la ministre de l'Emploi et du Travail allait publier, sous forme d'arrêté royal, le statut du personnel fixé dans les conventions paritaires et accepté par les différents partenaires du secteur. Cette promesse a été actée par le Conseil des ministres et nous n'avons, évidemment toujours rien vu, après un mois. Avant d'entamer le détail de la discussion, le ministre pourrait-il préciser comment le gouvernement compte remplir cet engagement ?

Pour Electrabel, par exemple, on voit à quel point le statut public va évoluer vers le statut privé, dans ce cas, pour l'instant, c'est une convention acceptée qui

Spreekster merkt op dat het voor de minister niet zo moeilijk is om omzichtig tewerk te gaan. Zoals zijn voorganger heeft voorgesteld, is het voldoende te vragen de termijn met één jaar te verlengen. De Europese Commissie was het daarmee eens. Het is geen drama dat we daarmee in het gezelschap van Griekenland en Ierland zitten.

Volgens de minister vormen de betrekkingen met de partners geen probleem. Het komt er vooral op aan dat de Belgische industriële en particuliere consumenten elektriciteit kunnen afnemen tegen de beste voorwaarden en dat zij de voordelen genieten van de openstelling van de markt en van de concurrentie.

Voorts behoort men aan de Belgische producenten de kans te bieden tegen betere voorwaarden te leveren en zelf op de buitenlandse markten te komen.

Volgens spreekster bestaat de taak van de Senaat erin de genomen initiatieven juridisch te onderbouwen. Sedert 19 februari 1999 laat dat aspect te wensen over. Om dat probleem op te lossen is het voldoende te vragen de termijn met een jaar te verlengen, zoals de voorganger van de minister heeft gedaan. Daarna kan men de zaak ten gronde bespreken.

Het bedoelde Europese ontwerp vormt dus maar een van de keuzemogelijkheden, die ruim zijn en tal van aspecten betreffen. De meeste andere lidstaten hebben een andere keuze gemaakt. Het houdt dus geen steek te beweren dat men deze wet kost was kost terstond goed moet keuren. Men moet er wat tijd overheen laten gaan.

Vervolgens behandelt spreekster enkele punten van de algemene discussie:

1. Statuut van het personeel

In Frankrijk bijvoorbeeld heeft mevrouw Aubry ervoor gezorgd dat alleen invoerende ondernemingen die een aantal beginselen inzake het statuut van het personeel in de gas- en elektriciteitssector nakomen, toegang krijgen tot het Franse net.

Dat punt is in de Kamer ter sprake gekomen. De minister heeft er zich echter met een handigheid van afgemaakt. Hij heeft meegedeeld dat de minister van Tewerkstelling en Arbeid het personeelsstatuut volgens de paritaire overeenkomsten waarmee de verschillende partners van de sector het eens zijn, in een koninklijk besluit zou vastleggen. De Ministerraad heeft nota genomen van die belofte. Een maand later is daarvan uiteraard nog niets terechtgekomen. Kan de minister vooraf meedelen hoe de regering die verbintenis wil nakomen ?

Bij Electrabel bijvoorbeeld stelt men vast hoe het statuut van de overheidssector overgaat in een statuut van de particuliere sector. Thans geldt er een goedge-

comporte pour le personnel concerné un certain nombre de garanties importantes.

Il est évident que, dans le débat que nous aurons sur le présent projet, il s'agit d'un point clef, indépendamment des grands points de principe.

Il est sûr que le respect des promesses fait partie des éléments importants. Il y a non seulement eu promesse, mais également une décision du gouvernement qui n'est pas respectée.

Comment, à cet égard, patrons et syndicats pourraient-ils avoir un intérêt commun ?

À l'article 19 du projet, on énumère quelques conditions que doivent remplir les importateurs pour avoir accès au réseau. Dans ces conditions, une formulation un peu particulière devrait prévoir que n'ont accès au réseau que les importateurs qui respectent un certain nombre de garanties en matière de statut du personnel.

C'est en effet un secteur particulier dans lequel il y a des centrales nucléaires qui requièrent un personnel particulièrement qualifié.

On pourrait donc imaginer, et cela n'irait pas à l'encontre des intérêts d'Electrabel, de prévoir un article qui comporte cette idée que n'ont accès au réseau que les entreprises qui ont un certain niveau de statut du personnel.

Cela évite le dumping social et l'arrivée sur le marché de producteurs d'électricité dont les objectifs ne correspondent pas aux nôtres sur ce plan.

2. Sécurité nucléaire

Il s'agit d'un autre aspect qu'on n'a pas le droit de prendre à la légère.

L'adoption de ce projet de loi par la Chambre a déjà eu un impact important qui se perçoit immédiatement dans les relations à l'intérieur des centrales. Aujourd'hui, au niveau du personnel, à l'intérieur des centrales nucléaires de Tihange et de Doel la pression est très forte.

L'ouverture du marché et donc la compétition qui s'en suit font qu'il faut baisser les coûts le plus possible, travailler plus, plus vite et avec moins de sécurité (diminution des salaires, des emplois, etc.). Que va-t-on comprimer? Tous les investissements qui ne sont pas considérés comme primordiaux, et très souvent ceux qui touchent à la sécurité du personnel et de l'installation?

Or, dans le présent projet de loi, il y a une absence totale de références aux investissements impératifs de sécurité pour le nucléaire.

keurde overeenkomst die de betrokken personeelsleden een aantal belangrijke waarborgen te bieden heeft.

Los van de belangrijke principiële aspecten is dit punt uiteraard een cruciaal onderdeel van dit debat.

Vast staat dat het nakomen van beloften deel uitmaakt van de belangrijke punten. Er is niet alleen die belofte maar ook een regeringsbeslissing die niet is uitgevoerd.

Hoe kunnen de belangen van werkgevers en vakbonden op dit punt gelijk lopen?

Artikel 19 van het ontwerp somt enkele voorwaarden op waaraan invoerders moeten voldoen om toegang te krijgen tot het net. Derhalve zou er een bijzondere bepaling moeten komen, volgens welke alleen die invoerders tot het net worden toegelaten die een aantal waarborgen inzake het personeelstatuut nakomen.

Het is zo dat deze bijzondere sector een aantal kerncentrales telt die hooggekwalificeerde personeelsleden vergen.

Zonder de belangen van Electrabel in het gedrang te willen brengen zou men een bepaling kunnen opstellen, volgens welke alleen bedrijven met een behoorlijk personeelsstatuut tot het net worden toegelaten.

Zo voorkomt men sociale dumping en sluit men tevens de markt af voor elektriciteitsproducenten wier oogmerken op dat punt niet met de onze samenvallen.

2. Nucleaire veiligheid

Aan dit aspect mag men niet achteloos voorbijgaan.

De goedkeuring van dit wetsontwerp in de Kamer heeft reeds aanzienlijke en onmiddellijk merkbare gevolgen gehad op de betrekkingen in de centrales. Thans staat het personeel van de kerncentrales van Doel en Tihange zwaar onder druk.

De openstelling van de markt en de daaruit volgende concurrentie leiden ertoe dat men de kosten zoveel mogelijk moet drukken, en meer en harder moet werken met een kleinere veiligheidsmarge (verlaging van de lonen, van het aantal arbeidsplaatsen, enz.). Waar gaat men het mes in zetten? In alle investeringen die niet als essentieel worden beschouwd en zeer vaak verband houden met de veiligheid van het personeel en van de centrale?

Nu is het zo dat het voorliggende ontwerp volstrekt niet verwijst naar de noodzakelijke veiligheidsinvesteringen in de nucleaire sector.

L'intervenante est d'accord pour ouvrir le marché à la concurrence, sauf dans ce secteur.

3. *Le caractère indicatif du plan*

Le plan ne peut pas être compris comme étant quelque chose que l'on peut prendre à la légère, mais au contraire, un plan d'équipement complet qui se respecte et qui est respecté par les opérateurs et par les investisseurs et qui comprend de façon impérative tout ce qui est équipement de sécurité et de sûreté, notamment dans le nucléaire.

La modification de la technique d'appel d'offres est, selon l'intervenante, rédigée dans la rapidité.

Pour ce qui concerne l'accès, si l'on se réfère au commentaire des articles, la définition du réseau de transport couvre en pratique l'ensemble des infrastructures de transport qui sont actuellement détenues ou exploitées par la CPTE. Il y a eu fusion depuis 1995 entre Gécoli et CPTE, qui est à 90 % Electrabel, le reste étant SPE. À ce titre, il semble qu'ils envisagent un passage au secteur privé pour le statut de leur personnel, ce qui rend d'autant plus nécessaire la garantie dont l'intervenante a parlé au point 1.

Electrabel est propriétaire de centrales électriques, de centrales TGV, de celles d'Alost, de Coe, de Drogenbos et aussi de Baudour.

La société gestionnaire du réseau ne peut être engagée dans des activités de production, ou de vente d'électricité, autres que les ventes nécessitées par son activité de coordination en tant que gestionnaire du réseau, ni dans la fourniture d'autres services sur le marché qui ne sont pas directement liés à l'exécution des tâches visées à l'article 8.

Soit on désigne comme gestionnaire du réseau la CPTE. Dans ce cas, les centrales électriques qu'elle détient sont considérées comme nécessaires pour assurer la sécurité, la fiabilité du réseau, assurant la disponibilité des services auxiliaires.

On pourrait alors imaginer que la CPTE aurait l'obligation de rétrocéder toutes ou certaines centrales électriques à Electrabel et SPE qui en étaient les propriétaires à l'origine.

Soit on désigne une nouvelle société comme gestionnaire du réseau, sur proposition de la CPTE. Le réseau de distribution électrique qui est géré par la CPTE, devient un apport à la nouvelle société gestionnaire du réseau. Comment le ministre va-t-il réaliser ce type de transfert ?

Quel choix fera le ministre ? Quelle sera la façon d'évaluer les apports dans l'une et l'autre formule ?

Spreekster is het eens om deze markt open te stellen, doch niet waar het om kernenergie gaat.

3. *Het indicatief programma*

Het programma mag zich niet zonder meer beperken tot het geven van aanwijzingen. Het moet om een volwaardig en exhaustief uitrustingsplan gaan, waaraan de operatoren en de investeerders zich houden en dat hoe dan ook moet handelen over de volledige uitrusting inzake veiligheid en bedrijfszekerheid, meer bepaald in de sector kernenergie.

Volgens spreekster is er niet veel tijd besteed aan de wijziging van de aanbestedingsprocedure.

Wat de toegang tot het net betreft, omvat de definitie van het begrip «transmissienet» volgens de commentaar bij de artikelen de volledige transportinfrastructuur die thans eigendom is of wordt geëxploiteerd door de Maatschappij voor Coördinatie van Productie en Transport van Elektrische Energie (CPTE). In 1995 is GECOLI gefuseerd met CPTE, dat voor 90% toebehoort aan Electrabel. Het overblijvende segment is van SPE. Op dit punt ziet het er naar uit dat men van plan is het personeel een statuut van de particuliere sector toe te kennen zodat de waarborg waarvan sprake is in punt 1, meer dan nodig blijkt.

Electrabel is eigenaar van elektriciteitscentrales, van TGV-centrales, van de centrale van Aalst, van Coe, van Drogenbos en ook van Baudour.

Als netbeheerder mag de vennootschap geen andere activiteiten ondernemen inzake productie of verkoop van elektriciteit dan de verkopen genoodzaakt door zijn coördinatie-activiteit als netbeheerder. Zij mag geen andere diensten verstrekken op de elektriciteitsmarkt die niet rechtstreeks verband houden met de uitvoering van de taken bedoeld in artikel 8.

De eerste mogelijkheid is dat men CPTE als netbeheerder aanwijst. Haar elektriciteitscentrales worden dan als noodzakelijk beschouwd om de veiligheid en de betrouwbaarheid op het net te waarborgen en te zorgen voor de beschikbaarheid van hulpdiensten.

Het is niet ondenkbaar dat CPTE alle elektrische centrales of een deel ervan opnieuw moet overdragen aan Electrabel en SPE, die er de oorspronkelijke eigenaar van waren.

Een tweede mogelijkheid bestaat erin dat men op voorstel van CPTE een nieuwe netbeheerder aanwijst. Het door CPTE beheerde distributienet wordt dan een inbreng in de nieuwe netbeheerder. Hoe zal de minister die overdracht laten uitvoeren ?

Welke oplossing kiest de minister ? Hoe zal hij de inbreng waarden in het ene en in het andere geval ?

Le texte dit que pour assurer une concurrence réelle entre producteurs, il faut avoir un comportement totalement indépendant de ses actionnaires, et appliquer une politique de tarifs qui soit non discriminatoire pour tous les utilisateurs.

Les principes ne sont donc pas mauvais et ne doivent certainement pas être contestés à ce stade-ci, mais il n'en va pas de même pour la capacité de mise en œuvre réelle du concept d'indépendance.

Le ministre a défini une série de mesures en vue de la composition et du fonctionnement des organes de gestion, afin qu'aucun producteur ou distributeur ne puisse exercer une influence notable sur la gestion du réseau, ainsi que des mesures de corporate governance, visant à assurer l'autonomie de gestion. Admettons que ce soit une technique qui peut avoir des effets, mais en l'occurrence l'indépendance de la société gestionnaire du réseau, dans la formule actuelle, risque fort d'être un leurre.

Le cadre dans lequel le ministre va placer ce concept d'indépendance paraît particulièrement faible. Il serait très important de pouvoir assurer l'ouverture du capital de la gestionnaire du réseau à d'autres utilisateurs que celle-ci, par exemple, des producteurs belges ou étrangers, des intercommunales de distribution, des consommateurs, éventuellement par le biais d'une offre publique de vente, ou même l'introduction en bourse des actions.

Il faudrait dès lors que l'on puisse arriver à prévoir qu'aucune société ne pourra détenir directement, ou par le biais de sociétés liées, un montant déterminé du capital. Cela pourrait être un quart ou plus, mais il est évident que la façon dont on peut limiter le rôle de la société dominante, en ce qui concerne la gestionnaire du réseau, est un des points du débat général pour lequel, l'intervenante aimerait entendre les arguments du ministre.

Un point particulier, mais important, est la valeur des infrastructures dans le secteur de l'électricité et du gaz. Les centrales sont actuellement évaluées de 45 à 60 milliards de francs, mais taxées sur une valeur immobilière de l'ordre de même pas 500 millions de francs, ce qui montre le décalage de bénéfice au tort de la ville et du Trésor.

Les propriétaires des infrastructures qui font partie du réseau de transport, doivent faire l'apport d'une branche d'activité à la société gestionnaire du réseau en propriété ou en jouissance, pour lui permettre d'assurer les missions que lui confie cette loi. L'apport est résumé constitué de manière irréfragable et doit être correctement apprécié à sa juste valeur.

Dans la mesure où les actifs du réseau de transport doivent être transférés à ce futur gestionnaire par le gouvernement, sur proposition du propriétaire actuel, la CPTE, il est évident que l'article 10 comporte

Om een volwaardige concurrentie tussen de producenten te waarborgen moeten de aandeelhouders volgens de tekst een volstrekt onafhankelijke positie bekleden en dient er voor alle afnemers een niet-discriminerend beleid te gelden.

Dat zijn degelijke principes, die in dit stadium niet voor kritiek vatbaar zijn. Dat geldt evenwel niet voor de mogelijkheid om het begrip onafhankelijkheid in de praktijk om te zetten.

De minister heeft een reeks maatregelen vastgesteld inzake de samenstelling en de werking van de beheersorganen om te voorkomen dat een producent of distributeur het netbeheer te zeer beïnvloed. Ook heeft hij regels van corporate governance vastgesteld om de beheersautonomie te waarborgen. Al gaan we ervan uit dat deze techniek tot resultaten leidt, toch dreigt de onafhankelijkheid van de netbeheerder in de gegeven omstandigheden niet meer dan een illusie te zijn.

Het kader waarin de minister het begrip onafhankelijkheid wil onderbrengen, lijkt bijzonder kwetsbaar te zijn. Zeer belangrijk is te waarborgen dat het kapitaal van de netbeheerder beschikbaar wordt voor andere netgebruikers, bijvoorbeeld Belgische of buitenlandse producenten, intercommunales-distributeurs, consumenten, eventueel via een openbare verkoop aanbieding of zelfs door aandelen op de beurs te brengen.

Men zou dan ook een bepaling moeten invoeren volgens welke geen enkele vennootschap, noch zelf noch via gebonden ondernemingen, een bepaald bedrag van het kapitaal kan bezitten. Het zou kunnen gaan om een vierde of meer. Het spreekt evenwel vanzelf dat de manier waarop men de invloed van de meerderheidsaandeelhouder kan beperken op het stuk van het netbeheer, tijdens de algemene bespreking aan bod moet komen. Spreekster wil de argumenten van de minister op dit punt vernemen.

In de sector gas en elektriciteit is de waarde van de infrastructuur belangrijk. Naar raming zijn de centrales thans 45 à 60 miljard frank waard, doch volgens hun onroerende waarde niet eens 500 miljoen frank. Dat wijst op een winstverschil ten nadele van de stad en van de Schatkist.

De eigenaars van de infrastructuur die deel uitmaken van het transmissienet, moeten bij de netbeheerder een tak van werkzaamheid inbrengen in eigendom of in genot zodat deze zijn wettelijke taken kan uitvoeren. Deze inbreng wordt geacht op onweerlegbare wijze te zijn gedaan en moet correct op zijn juiste waarde worden geschat.

Omdat de regering op voorstel van de huidige eigenaar (CPTE) het actief van het transmissienet moet overdragen aan de toekomstige netbeheerder, ligt het voor de hand dat artikel 10 het risico scheidt dat het

un risque, c'est une réévaluation du réseau de transport. Le réseau de transport est repris dans les comptes de la CPTE à sa valeur historique d'acquisition ou de construction, alors que la valeur réelle est actuellement de l'ordre de 200 milliards de francs.

Il est évident que nous ne savons pas comment le ministre va réaliser l'apport et l'intervenante souhaite savoir quelle va être la façon et le moment où cet apport va se faire.

Il ne s'agit pas d'un petit dossier, mais d'un gigantesque dossier de transformation du secteur, soumis à une pression particulière, à savoir que le gouvernement est en train de terminer son travail. Il faut procéder à la vérification de chaque point. L'intervenante répète que le projet de loi est important et ne peut pas être traité dans la rapidité.

Un commissaire n'est pas convaincu par l'argument selon lequel il faut modifier la loi spéciale pour rencontrer le problème soulevé. La commission des Affaires institutionnelles s'est penchée longuement sur cette question et son rapport éclairera ce point.

En ce qui concerne la politique de l'énergie, l'architecture de la loi fait la différence entre les aspects régionaux et les aspects fédéraux de cette politique. L'énumération qui est faite du plan d'équipement, du cycle du combustible nucléaire, des grandes infrastructures de stockage et des tarifs, montre clairement quelle est la sphère fédérale par rapport à la sphère régionale.

Par conséquent, il ne faut pas modifier la loi spéciale pour modifier éventuellement un intitulé.

D'autre part, l'intervenant estime qu'il vaut mieux dire clairement si un plan a un caractère impératif ou un caractère indicatif, parce que dire simplement «plan», sans le qualifier, affaiblit la notion de plan.

Comme le plan prévoit des mesures à prendre par le secteur privé, il peut difficilement être autre chose qu'indicatif. En effet, le projet de loi prévoit qu'en cas de déficit d'équipement, il faut faire un appel à ceux qui sont intéressés à le combler.

L'intervenant cite l'exemple du plan régional de développement en Région bruxelloise: ce plan est impératif pour le pouvoir public, mais indicatif pour le secteur privé.

L'intervenant accepte les conclusions en ce qui concerne le Comité national de l'énergie et il adoptera la même attitude que celle de son groupe à la Chambre.

Selon un autre membre, le projet de loi ouvrant à la concurrence le marché de l'électricité est effectivement un projet important, qui doit être voté le plus rapidement possible.

transmissienet opnieuw wordt geëvalueerd. In de boekhouding van CPTE staat het transmissienet vermeld tegen zijn historische waarde bij aankoop of bij aanleg terwijl de reële waarde thans ongeveer 200 miljard bedraagt.

Uiteraard weten wij niet hoe de minister die inbreng zal realiseren. Spreekster vraagt wanneer en hoe die inbreng er komt.

Het gaat hier niet om een onbelangrijke zaak maar wel om een gigantisch dossier met de bedoeling de sector om te vormen. Daarbij wordt er heel wat druk uitgeoefend omdat de regering haar werk aan het afronden is. Elk punt behoort nagetrokken te worden. Spreekster herhaalt dat het om een belangrijk wetsontwerp gaat dat men niet met zeven haasten kan afhandelen.

Een lid zegt er niet overtuigd van te zijn dat men de bijzondere wet moet wijzigen om het aangebrachte probleem op te lossen. De commissie voor de Institutionele Aangelegenheden heeft deze kwestie omstandig behandeld. Haar verslag zal op dit punt klaarheid brengen.

Wat het energiebeleid betreft, maakt de wet een onderscheid tussen de regionale aspecten en de federale aspecten. De opsomming van het uitrustingsplan, de splijtstofcyclus, de grote opslaginfrastructuren en de tarieven wijst duidelijk uit wat federaal is en wat regionaal.

Men hoeft bijgevolg de bijzondere wet niet te wijzigen om eventueel een opschrift te veranderen.

Voorts meent spreker dat het wel raadzaam is duidelijk te vermelden of een plan bindend dan wel indicatief is omdat de term plan zonder meer het begrip utholt.

Aangezien het plan voorziet in door de particuliere sector te nemen maatregelen, kan het niet anders dan indicatief zijn. Het wetsontwerp zegt immers dat wanneer er uitrusting ontbreekt, men een beroep moet doen op al wie bereid zijn die lacune aan te vullen.

Als voorbeeld haalt spreker het gewestelijk ontwikkelingsplan van het Brusselse Gewest aan. Voor de overheid gaat het om een bindend plan maar voor de particuliere sector om een indicatief plan.

Voorts verklaart hij de conclusies over het Nationaal Comité voor de Energie te onderschrijven en hetzelfde standpunt in te nemen als zijn fractie in de Kamer.

Volgens een ander lid is het openstellen van de elektriciteitsmarkt voor de mededinging inderdaad een belangrijk wetsontwerp dat zo vlug mogelijk moet goedgekeurd worden.

L'intervenant n'accepte pas de s'écarter du sujet en abordant le statut social des salariés des compagnies d'électricité. Les intercommunales, tant mixtes que pures, demeurent des exemples en matière de politique sociale en faveur des travailleurs.

Un commissaire voit deux difficultés. D'une part, le gouvernement belge ne peut pas, par le biais de ce projet de loi, régir les conditions sociales qui prévalent dans un autre pays. Le gouvernement est évidemment outillé pour les activités en Belgique, mais il y a un petit problème, il faut ressusciter une véritable commission paritaire. Autrefois, l'Union des exploitations électriques en Belgique négociait les conventions collectives pour le compte des trois opérateurs d'électricité. Cette union existe encore sur le papier, mais plus en pratique, puisqu'actuellement les négociations avec les organisations syndicales sont uniquement menées avec Electrabel. Si on veut vraiment étendre les différentes conditions du secteur à des opérateurs éventuellement différents, il faut donc ressusciter une commission paritaire, négocier une convention collective et, par arrêté royal, l'étendre à tous les opérateurs tiers. Actuellement, cela n'a pas de sens, puisqu'il n'y a que deux opérateurs, Electrabel et la SPE qui a des conditions encore plus favorables au point de vue stabilité d'emploi qu'Electrabel.

Le ministre explique qu'il partage le point de vue du commissaire qui vient de s'exprimer sur le plan indicatif.

En ce qui concerne le statut du personnel et les mesures sociales, le ministre souligne que le gouvernement n'est pas indifférent aux problèmes sociaux et au statut du personnel dans le secteur. Ceci a d'ailleurs fait l'objet de discussions à plusieurs reprises. L'exposé des motifs confirme l'application de la convention collective du travail n° 32bis du 7 juin 1985 rendue obligatoire par l'arrêté royal du 25 juillet 1985.

Le Conseil des ministres a d'ailleurs convenu le 18 décembre 1998 que la ministre de l'Emploi et du Travail examinerait dans les meilleurs délais la possibilité de rendre obligatoires les conventions collectives de travail applicables au secteur et conclues au sein de la commission paritaire 326 de l'industrie du gaz et de l'électricité et qu'elle ferait rapport au conseil pour la fin février 1999. Le ministre a réécrit à deux reprises à la ministre concernée qui a répondu que la matière est complexe et qu'il y a environ 900 pages de textes à examiner pour répondre à la préoccupation du conseil des ministres.

Le ministre a la conviction et la certitude que la ministre de l'Emploi et du Travail s'y emploie, mais il doit reconnaître qu'actuellement il n'a pas encore en

Spreker is het niet eens om het onderwerp te verleggen naar het sociaal statuut van de werknemers van de elektriciteitsmaatschappijen. Intercommunales, zowel de gemengde als de zuivere, zijn nog steeds voorbeelden op het vlak van sociaal beleid naar de werknemers toe.

Een lid zegt twee moeilijkheden te ontwaren. In de eerste plaats kan de Belgische regering via dit ontwerp niet zo maar sociale voorzieningen regelen die in een ander land van toepassing zijn. Uiteraard kan de regering de activiteiten in België aanpakken doch dat leidt tot een moeilijkheid. Men moet opnieuw een volwaardig paritair comité oprichten. Vroeger was het de Vereniging der Elektriciteitsbedrijven in België die voor rekening van de drie operatoren onderhandelingen over de collectieve overeenkomsten voerde. Die vereniging bestaat nog alleen op papier omdat de onderhandelingen met de vakbonden thans uitsluitend via Electrabel verlopen. Ligt het werkelijk in de bedoeling de verschillende voorwaarden van de sector ook aan eventuele andere operatoren toe te kennen, dan moet men opnieuw een paritair comité oprichten, onderhandelingen voeren over collectieve overeenkomsten en die bij koninklijk besluit van toepassing maken op alle derde operatoren. Op dit moment heeft dat geen zin meer omdat er niet meer dan twee operatoren zijn, te weten Electrabel en SPE, die qua vastheid van betrekking nog gunstiger voorwaarden te bieden heeft dan Electrabel.

De minister verklaart het eens te zijn met de zienswijze van het lid over het indicatief plan.

De minister wijst erop dat de regering begaan is met het personeelsstatuut en de sociale maatregelen in die sector. Daarover zijn er trouwens herhaaldelijk onderhandelingen geweest. De memorie van toelichting bevestigt dat collectieve arbeidsovereenkomst nr. 32bis van 7 juni 1985, algemeen verbindend verklaard bij koninklijk besluit van 25 juli 1985, van toepassing is.

Op 18 december 1998 is de Ministerraad overigens overeengekomen dat de minister van Tewerkstelling en Arbeid onverwijld de mogelijkheid zou onderzoeken om de collectieve arbeidsovereenkomsten van de sector die in het paritair comité nr. 326 van de gas- en elektriciteitsindustrie tot stand zijn gekomen, algemeen verbindend te verklaren. Eind februari 1999 zou zij daarover in de Ministerraad rapporteren. Tot tweemaal toe heeft de minister zijn collega aangeschreven. Deze heeft geantwoord dat het om een ingewikkelde materie gaat en dat er zowat 900 bladzijden te verwerken zijn om aan het verzoek van de Ministerraad te kunnen voldoen.

De minister verklaart er stellig van overtuigd te zijn dat zijn collega van Tewerkstelling en Arbeid daarmee bezig is. Hij moet evenwel toegeven dat hij thans

main les éléments concrets de la transposition légale qui est proposée. Le ministre confirme la volonté du gouvernement de respecter ses engagements et ses promesses.

Quant à la sécurité, l'article 4 du projet de loi à l'examen prévoit que le premier critère (parmi les 5 critères énoncés) d'octroi des autorisations pour l'établissement de nouvelles installations de production d'électricité, est celui de la sécurité et de la sûreté des réseaux électriques, des installations et des équipements associés.

Il va de soi que ce critère est un critère essentiel. Il ne peut pas y avoir d'ambiguïté à ce sujet.

En ce qui concerne le caractère indicatif du plan, le ministre estime que les éléments de réponses ont déjà été fournis. C'est un plan indicatif parce qu'il est antinomique de faire un plan contraignant dans un marché ouvert. Il faut faire un plan indicatif parce qu'il est logique que les pouvoirs publics aient une perspective à quelques années sur l'évolution de la demande en fonction de quoi, le cas échéant, on peut préparer la décision s'il y a défaillance, et la loi le prévoit, procéder à un appel d'intérêt d'un investisseur potentiel.

Le réseau de transport peut actuellement être défini en fonction de la tension du réseau ou bien en fonction du statut, soit CPTE, soit intercommunal, de façon à être pragmatique et efficace. Le ministre a convenu avec les régions de procéder au cas par cas, de manière conventionnelle pour déterminer ce qui faisait partie du réseau de transport et du réseau de distribution. Étant entendu que tout ce qui sera défini comme réseau de transport, sera inclus dans les attributions du gestionnaire du réseau et le reste sera sous la tutelle des intercommunales, parce que les dispositions légales existantes, en termes de tension ou de compétence en vertu de la loi spéciale de 1988, laissent quelques zones d'ombre sur le terrain.

En ce qui concerne le gestionnaire du réseau, le ministre appliquera purement et simplement la disposition de la loi. Après avis de la commission et délibération du conseil, le ministre désignera le gestionnaire du réseau après proposition d'un ou plusieurs propriétaires.

En l'occurrence, il y en a un : le ministre a bien l'intention, avec les entreprises actuelles, essentiellement CPTE ou Electrabel, d'attendre de leur part une proposition et connaissant les relations qui existent de longue date entre le secteur public et les producteurs d'électricité, le ministre ne doute pas que l'on trouvera une formule qui permettra de rencontrer les préoccupations de la loi.

Quant à la participation au capital, au moment où on va constituer une nouvelle entreprise avec une nouvelle structure juridique et qu'il y a des discus-

nog geen concrete elementen over de voorgestelde omzetting in een wettekst in handen heeft. De minister bevestigt dat de regering wel degelijk van plan is haar verbintenissen en beloftes na te komen.

Wat de veiligheid betreft, bepaalt het ontworpen artikel 4 dat het eerste van de vijf opgesomde criteria om een vergunning te krijgen voor de bouw van nieuwe installaties, betrekking heeft op de veiligheid en de bedrijfszekerheid van de elektriciteitsnetten, de installaties en de bijbehorende uitrusting.

Het gaat uiteraard om een zeer belangrijk criterium want op dat punt mag er geen twijfel bestaan.

Over de indicatieve aard van het plan meent de minister dat er reeds een begin van antwoord is gegeven. Het plan is indicatief omdat het niet aangaat een dwingend plan op te stellen voor een gedereguleerde markt. Er moet een indicatief plan komen omdat het voor de hand ligt dat de overheid de ontwikkeling van de vraag over enkele jaren moet kunnen overzien zodat zij een plan kan opstellen. Het gaat dus om informatie over de ontwikkeling van de vraag, op basis waarvan men bij moeilijkheden en overeenkomstig de wet de beslissing kan voorbereiden om een beroep te doen op potentiële investeerders.

Men kan thans tot pragmatische en doelmatige definitie van het transmissienet komen op basis van de netspanning of volgens het statuut (ofwel CPTE, ofwel intercommunaal). Met de gewesten is de minister overeengekomen elk geval afzonderlijk te onderzoeken om te bepalen wat deel uitmaakt van het transmissienet en van het distributienet. Alles wat als transmissienet wordt beschouwd, behoort tot de bevoegdheden van de netbeheerder en het overige komt onder het toezicht van de intercommunales omdat de thans vigerende wetsbepalingen — in termen van spanning of bevoegdheid krachtens de bijzondere wet van 1988 — enkele schemerzones laten voortbestaan.

De minister verklaart voorts dat hij, wat de netbeheerder betreft, de wetsbepalingen gewoon zal toepassen. Na advies van de commissie en overleg in de Ministerraad wijst de minister de netbeheerder aan op voorstel van een of meer eigenaars.

Thans is er één. Het ligt in de bedoeling dat de minister in hoofdzaak van CPTE of Electrabel een voorstel verwacht. Aangezien hij weet hoe de betrekkingen tussen de overheidssector en de elektriciteitsproducenten van oudsher verlopen, zegt de minister er niet aan te twijfelen dat men een formule zal vinden waarmee men het doel van de wet kan bereiken.

Over de deelname in het kapitaal deelt de minister mee dat wanneer men een nieuwe onderneming met een nieuwe juridische structuur wil oprichten en

sions avec un partenaire public potentiel, le ministre ne pense pas qu'il soit opportun de se focaliser sur la propriété du capital, mais bien sur ce qui est dans le dispositif du projet en terme de régulation de tutelle de la commission, d'information sur les comptes, même confidentielle, de sanctions administratives. Cet outil donne suffisamment de pouvoirs à la commission de régulation pour imposer au producteur et au gestionnaire du réseau tout ce qui est nécessaire dans l'intérêt du secteur public, parce que pour le gestionnaire du réseau, il s'agit d'un plan d'investissement contraignant, à la différence du plan indicatif de production.

La commission de régulation a suffisamment de pouvoirs et de perspectives pour assurer toute l'indépendance du gestionnaire de réseau, mais à terme, il n'y a pas de raison pour le propriétaire de garder 100% du capital, mais il s'agit là d'une stratégie d'entreprise dans laquelle le ministre n'intervient pas.

Le ministre souhaite d'abord revenir sur les deux questions préliminaires qui lui ont été posées concernant le Comité national de l'énergie et la loi spéciale du 8 août 1980, ainsi qu'à une question relative aux nombreuses délégations au Roi prévues dans le projet de loi.

— QUESTIONS PRÉLIMINAIRES

A. Convocation du Comité national de l'énergie

Pourquoi le Comité national de l'énergie n'a-t-il pas été convoqué d'urgence? Le ministre ne l'a pas convoqué parce qu'il s'interroge sur l'opportunité de réunir d'urgence ses membres, et ce pour trois raisons:

1^o Tout d'abord, il lui semble particulièrement délicat de demander aux membres du CNE, qui plus est de manière urgente, de remettre un avis sur un projet de loi reprenant dans son dispositif les mesures nécessaires à la suppression de ce même Comité.

2^o Ensuite, à l'occasion de l'examen de ce projet de loi, la Commission de la Chambre a procédé à de nombreuses auditions. Aucun membre de la Commission n'a considéré utile d'y convier le Comité national de l'énergie, contrairement par exemple au Conseil fédéral pour le développement durable. En outre, aucun des orateurs conviés n'a jugé nécessaire de mentionner le Comité national de l'énergie dans son exposé, et ce, en dépit du fait que divers orateurs font partie de ce comité et ont longuement abordé la problématique de la régulation du secteur après l'ouverture du marché de l'électricité.

wanneer er besprekingen aan de gang zijn met een potentiële partner uit de openbare sector, het niet raadzaam is te blijven stilstaan bij de eigendom van het kapitaal. Men moet veeleer aandacht besteden aan de formulering van het wetsontwerp inzake regulering, toezicht van de commissie, informatie over de rekeningen, ook vertrouwelijke informatie, administratieve sancties. Met dat instrument beschikt de Reguleringscommissie over voldoende middelen om alles wat in het belang van de overheidssector is, op te leggen aan de producent en de netbeheerder omdat het voor de netbeheerder om een bindend investeringsplan gaat en niet om een indicatief productieplan.

De Reguleringscommissie beschikt over voldoende bevoegdheden en perspectieven om de onafhankelijkheid van de netbeheerder volledig te waarborgen. Op termijn kan de eigenaar echter geen reden aanvoeren om het volledige kapitaal te behouden. Dat is echter een geval van ondernemingsstrategie waarmee de minister zich niet wil inlaten.

De minister wil eerst terugkomen op de twee voorafgaande vragen die zijn gesteld over het Nationaal Comité voor de energie en de bijzondere wet van 8 augustus 1980 en ook op een vraag betreffende de talrijke delegaties aan de Koning waarin het ontwerp voorziet.

— VOORAFGAANDE VRAGEN

A. Bijeenroeping van het Nationaal Comité voor de Energie

Waarom werd het Nationaal Comité voor Energie niet dringend bijeengeroepen? De minister heeft dat niet gedaan omdat hij zich vragen stelt over de opportuniteit om de leden ervan dringend bijeen te roepen, en dit om drie redenen:

1^o Eerst en vooral lijkt het bijzonder delicaat om aan de leden van het NCE te vragen, en dat nog op dringende wijze, om een advies uit te brengen over een wetsontwerp dat onder zijn bepalingen de maatregelen omvat die noodzakelijk zijn voor de afschaffing van ditzelfde comité.

2^o Vervolgens is de commissie van de Kamer bij het onderzoek van dit wetsontwerp overgegaan tot talrijke hoorzittingen. Geen enkel lid van de commissie heeft het nuttig geacht om het Nationaal Comité van de energie uit te nodigen, in tegenstelling bijvoorbeeld tot de Federale Raad voor de duurzame ontwikkeling. Bovendien heeft geen van de uitgenodigde sprekers het noodzakelijk geacht om het Nationaal Comité voor Energie in zijn uiteenzetting te vermelden, en dit ondanks het feit dat verscheidene sprekers van dit comité deel uitmaken en uitvoerig zijn ingegaan op de problematiek van de regulering van de sector na de opening van de elektriciteitsmarkt.

3° Enfin, tout au long du processus d'élaboration du projet de loi portant transposition des directives relatives à l'ouverture des marchés du gaz et de l'électricité, le gouvernement a rassemblé des avis divers. C'est ainsi que l'avis du Comité de contrôle de l'électricité et du gaz a été sollicité à plusieurs reprises. Il a également été accordé beaucoup d'attention à la concertation avec les régions. Comme mentionné ci-dessus, la Chambre des représentants a également organisé des séances d'auditions et a demandé une note de suivi au Conseil fédéral pour le développement durable.

L'urgence ne peut donc être justifiée par le fait que certains intéressés n'auraient pas eu la chance de donner leur avis sur le projet.

Par ailleurs, lors d'une réunion le 7 décembre dernier avec les plus hauts représentants des partenaires sociaux, le ministre a lui-même abordé le problème du Comité national de l'énergie et toutes les personnes présentes, la FGTB comprise, ont manifesté leur accord avec la proposition de dissoudre le Comité national de l'énergie. En outre, lors de cette importante réunion, personne n'a demandé d'organiser une réunion du comité en vue d'une discussion sur le projet de loi de l'électricité.

Si le ministre n'est pas convaincu de la nécessité de réunir le Comité national de l'énergie, il est tout à fait prêt, par contre, à répondre aux nouvelles préoccupations majeures exprimées par la FGTB et qui justifieraient sa demande de convoquer le comité.

1° La première concerne la procédure du plan d'équipement. La FGTB est attachée à la mise en œuvre d'une procédure de planification contraignante des équipements du secteur. Celle-ci permettrait de garantir de façon efficace la poursuite de la politique énergétique menée par l'État fédéral et les régions en matière d'investissements, d'emploi et de pilotage de la demande.

Si le ministre partage tout à fait le souci de maintenir les niveaux de production d'électricité dans notre pays, il est par ailleurs convaincu que le projet de loi adopté par la Chambre comporte toutes les garanties nécessaires à cette fin. Il est vrai que ces garanties ne proviennent pas d'un caractère contraignant ajouté à la procédure actuelle du programme d'équipement. Ce caractère contraignant, ajouté au programme actuel ou à sa version nouvelle (le «programme indicatif des moyens de production»), s'opposerait en effet aux prescrits de la directive «électricité» et, plus généralement, aux règles fondamentales du droit européen de la concurrence.

3° Ten slotte heeft de regering, tijdens het hele proces voor de uitwerking van het wetsontwerp tot omzetting van de richtlijnen betreffende de openstelling van de gas- en elektriciteitsmarkten, talrijke adviezen ingewonnen. Aldus werd het advies van het Controlecomité voor de Elektriciteit en het Gas herhaaldelijk gevraagd. Er is ook veel aandacht gegaan naar het overleg met de gewesten. Zoals hierboven vermeld heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers eveneens hoorzittingen georganiseerd en aan de Federale Raad voor de duurzame ontwikkeling een opvolgingsnota gevraagd.

Men kan dus de hoogdringendheid niet rechtvaardigen omdat sommige betrokkenen de kans niet zouden hebben gehad om hun advies over het ontwerp te geven.

Bovendien heeft de minister zelf, tijdens een vergadering op 7 december laatstleden met de hoogste vertegenwoordigers van de sociale partners, het probleem van het Nationaal Comité van de Energie ter sprake gebracht. Alle aanwezige personen, met inbegrip van het ABVV, hebben zich toen akkoord verklaard met het voorstel om het Nationaal Comité voor Energie te ontbinden. Bovendien heeft niemand tijdens deze belangrijke vergadering gevraagd om een vergadering van het comité te organiseren teneinde over het wetsontwerp elektriciteit een bespreking te voeren.

Al is de minister niet overtuigd van de noodzaak om het Nationaal Comité van de Energie bijeen te roepen, toch is hij bereid om te antwoorden op de nieuwe belangrijke bekommernissen die door het ABVV worden geuit en die zijn aanvraag tot samenroepen van het comité zouden rechtvaardigen.

1° De eerste heeft betrekking op de procedure van het uitrustingsplan. Het ABVV is gehecht aan het in werking stellen van een procedure van bindende planning van de uitrusting van de sector. Deze zou het mogelijk maken om op een doeltreffende wijze de voortzetting te garanderen van het energiebeleid gevoerd door de federale Staat en de gewesten inzake investeringen, tewerkstelling en sturing van de vraag.

De minister deelt volledig de bezorgdheid om het huidige niveau van elektriciteitsproductie in ons land te behouden en is er daarenboven van overtuigd dat het ontwerp dat in de Kamer is aangenomen daarvoor alle noodzakelijke garanties bevat. Het is juist dat deze garanties niet komen van het toevoegen van een dwingend karakter aan de huidige procedure van het uitrustingsprogramma. Een dergelijk dwingend karakter toegevoegd aan het huidige programma of aan zijn nieuwe versie (het «indicatief programma voor de productiemiddelen») zou inderdaad niet verenigbaar zijn met de voorschriften van de richtlijn en, meer in het algemeen, van de fundamentele regels van het Europees concurrentierecht.

La première garantie réside en fait dans le choix de la procédure d'autorisation. Comme la commission le sait, la directive impose d'ouvrir la production d'électricité à la concurrence. À cette fin, les États membres ont le choix entre le système d'autorisation et le système d'appel d'offres. La procédure d'appel d'offres est une formule lourde et complexe. Elle doit être complétée par un système d'autorisation pour les autoproducteurs et les producteurs indépendants, ce qui augmente encore la complexité et ce qui rend une planification des moyens de production très difficile. En plus, elle doit obligatoirement prendre en considération des offres de fourniture d'électricité garanties à long terme, émanant d'installations de production étrangères.

Tout ceci démontre que cette formule ne garantit pas une ouverture du marché équilibrée et qui permettrait de conduire avec succès une politique d'investissements et d'emploi dans le secteur de la production de l'électricité. C'est d'ailleurs une des raisons principales qui ont conduit l'ensemble des États membres de l'Union européenne à la rejeter et à opter pour la procédure d'autorisation.

En Belgique, le choix pour la procédure d'autorisation repose en outre sur un large consensus dégagé dès le début des discussions sur les modalités de transposition de la directive il y a trois ans.

À cette première garantie que constitue la procédure d'autorisation, s'en ajoute une seconde avec le maintien d'une planification à long terme. Celle-ci est un garant efficace de l'exécution des obligations de service public. En effet, le projet prévoit l'établissement d'un programme indicatif des moyens de production qui contient une estimation de la demande, définit les orientations en matière de choix des sources primaires, ainsi que les filières de production et, ce qui est très important, évalue les besoins pour satisfaire aux obligations de service public.

Ces deux garanties sont, en outre, renforcées par des mesures précisant les critères d'octroi des autorisations pour la construction de nouvelles installations de production, permettant aux autorités de créer les conditions favorables à la poursuite en Belgique des investissements et le maintien de l'emploi dans le secteur, tout en respectant les dispositions de la directive.

²⁰ La deuxième préoccupation concerne la valeur du réseau de transport d'électricité et de sa rémunération. La FGTB craint que les prix de transport de l'électricité seront artificiellement augmentés par des plus-values exprimées au moment de l'apport des actifs dans la société gestionnaire du réseau. Cette préoccupation est rencontrée puisque le projet de loi comporte désormais les dispositions nécessaires pour garantir que les actifs qui sont apportés dans la société

De eerste garantie wordt inderdaad gevormd door de keuze voor het stelsel van vergunningen. Zoals de commissie weet, legt de richtlijn op de productie van elektriciteit voor mededinging te openen. Daartoe hebben de lidstaten de keuze tussen het stelsel van vergunningen of het aanbestedingsstelsel. De aanbestedingsprocedure is een zware en complexe formule. Zij moet worden aangevuld met een stelsel van vergunningen voor de zelfproducenten en voor de onafhankelijke producenten, wat de complexiteit nog verhoogd en de planning van de productiemiddelen zeer moeilijk maakt. Daarenboven moeten verplicht de aanbiedingen van op lange termijn gegarandeerde leveringen van elektriciteit geproduceerd in buitenlandse productie-installaties in overweging worden genomen.

Dit alles toont aan dat deze formule geen evenwichtige opening van de markt garandeert, waardoor met succes een politiek van investeringen en tewerkstelling in de sector van de productie van elektriciteit kan worden gevoerd. Dit is trouwens één van de belangrijkste redenen die het geheel van de lidstaten van de Europese Unie ertoe gebracht heeft deze formule te verwerpen en te kiezen voor de procedure van vergunningen.

In België berust de keuze voor de procedure van vergunningen op een brede consensus die is bereikt van bij het begin van de discussies over de omzetting van de richtlijn drie jaar geleden.

Bij deze eerste garantie die bestaat in de keuze voor het vergunningenstelsel, voegt zich een tweede namelijk het behoud van een langetermijnplanning. Deze staat garant voor een efficiënte uitvoering van de openbare dienstverplichtingen. Inderdaad het ontwerp voorziet in het opstellen van een indicatief programma voor de productiemiddelen die een schatting van de vraag bevat, de oriëntaties inzake de keuze van de primaire bronnen en productiekanaalen en, wat zeer belangrijk is, de behoeften aan openbare dienstverplichtingen evalueert.

Deze twee garanties worden daarenboven versterkt door de maatregelen die de criteria voor de toekenning van de vergunningen voor de bouw van nieuwe productie-installaties preciseren en die de overheid toestaan de gunstige voorwaarden te scheppen voor het behoud in België van de investeringen en van de tewerkstelling in de sector, samen met een eerbiediging van de bepalingen van de richtlijn.

²⁰ De tweede bekommernis betreft de waarde van het transportnet en van zijn vergoeding. Het ABVV vreest dat de prijzen van het transport van elektriciteit kunstmatig zullen worden verhoogd door de meerwaarden die worden gerealiseerd op het ogenblik van de inbreng van activa in de vennootschapnetbeheerder. Aan deze bekommernis wordt tegemoetgekomen, gezien het ontwerp de noodzakelijke bepalingen bevat om te garanderen dat de activa die

gestionnaire du réseau de transport seront inscrits dans les comptes de cette société à leur valeur comptable actuelle.

Ces dispositions (article 10, § 3) concernent tant les apports effectués par un contribuable assujéti à l'impôt des personnes morales que les apports effectués par un contribuable assujéti à l'impôt des sociétés.

En effet, l'article en question, qui a été amendé par le gouvernement pour éviter toute ambiguïté, précise clairement qu'un gestionnaire de réseau est censé constituer un apport de branche d'activité sous le bénéfice de l'article 46, § 1^{er}, 2^o, du Code de l'impôt sur les revenus, ce qui implique que l'article 36^{quinquies} de l'arrêté royal du 8 octobre 1976 relatif à l'apport d'actifs avec plus-value s'applique.

3^o La troisième préoccupation concerne le statut du personnel du secteur électrique.

À la demande du ministre, le Conseil des ministres du 18 décembre 1998 avait confié à la ministre de l'Emploi et du Travail le soin d'étudier la possibilité de rendre obligatoires les conventions collectives de travail conclues au sein de la Commission paritaire compétente pour les entreprises du gaz et de l'électricité.

Le prochain Conseil des ministres, après-demain, sera informé des résultats de cette étude. En résumé, le ministre peut d'ores et déjà signaler que, sous l'angle juridique et technique, il n'y aurait que 7 des 21 CCT déposées qui pourraient entrer en ligne de compte pour être rendues obligatoires, le cas échéant après adaptations formelles. Les principales objections à la possibilité de rendre obligatoires les 14 autres CCT sont :

- des modifications du champ d'application des CCT déposées dans le passé;
- une référence à des sources de droit invérifiables et non publiées (accords locaux);
- une rétroactivité inacceptable car trop grande (article 32 de la loi sur les CCT);
- la présence dans les CCT de dispositions contraires à la réglementation européenne;
- un libellé des CCT défectueux ou contenant de trop nombreuses traductions incorrectes.

La problématique de la force obligatoire des CCT conclues dans le secteur du gaz et de l'électricité est donc fondée principalement sur l'insécurité juridique. À celle-ci, s'ajoute la question de l'opportunité

in de vennootschap-netbeheerder worden ingebracht in de rekeningen van deze onderneming zullen worden ingeschreven tegen de huidige boekhoudkundige waarde.

Deze bepalingen (artikel 10, § 3) betreffen zowel de inbreng van belastingplichtigen onderworpen aan de rechtspersonenbelastingen als belastingplichtigen onderworpen aan de vennootschapsbelasting.

Inderdaad in het betreffende artikel, dat door de regering is geamendeerd om alle dubbelzinnigheid te voorkomen, wordt duidelijk gepreciseerd dat een inbreng in de netbeheerder wordt geacht een inbreng van een tak van werkzaamheid te zijn die valt onder artikel 46, § 1, 2^o, van het Wetboek van de inkomstenbelasting wat impliceert dat artikel 36^{quinquies} van het koninklijk besluit van 8 oktober 1976 betreffende de inbreng van activa met meerwaarden van toepassing is.

3^o De derde bekommernis betreft het statuut van het personeel van de elektriciteitssector.

Op vraag van de minister heeft de Ministerraad van 18 december 1998 aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid opgedragen de mogelijkheid te onderzoeken om de collectieve arbeidsovereenkomsten afgesloten binnen het Paritair Comité bevoegd voor de gas- en elektriciteitsbedrijven algemeen verbindend te verklaren.

De volgende Ministerraad, overmorgen, zal worden geïnformeerd over de resultaten van deze studie. In het kort kan de minister reeds zeggen dat vanuit juridisch en technisch standpunt, slechts 7 van de 21 CAO's die werden neergelegd zouden kunnen in aanmerking komen om algemeen verbindend te worden verklaard. De voornaamste bezwaren tegen het verbindend maken van de 14 andere CAO's zijn :

- wijzigingen aan het toepassingsgebied van de CAO's die zijn ingediend in het verleden;
- verwijzingen naar rechtsbronnen die niet kunnen worden nagegaan en niet gepubliceerd zijn (lokale akkoorden);
- een onaanvaardbare want te grote retroactiviteit (artikel 32 van de wet op de CAO's);
- de aanwezigheid in de CAO's van bepalingen die indruisen tegen de Europese reglementering;
- een manke formulering van CAO's die te veel foutieve vertalingen bevatten.

De problematiek van het verplicht opleggen van de CAO's gesloten in de gas- en elektriciteitssector berust dus hoofdzakelijk op de juridische onzekerheid. Daarbij komt nog de vraag over de opportuni-

d'étendre ce caractère obligatoire à des catégories d'entreprises qui en sont exemptées par nature.

Cette problématique revêt cependant une importance particulière et c'est la raison pour laquelle il sera proposé au gouvernement de poursuivre les travaux et d'élaborer, avec les ministres concernés, une solution.

Le représentant de la ministre de l'Emploi et du Travail, complète la réponse en ajoutant qu'il ne faut pas exagérer la différence entre une convention collective du travail (CCT) rendue obligatoire et une CCT normale.

À l'origine, les CCT ont été conçues dans la perspective de ne pas les rendre obligatoires, étant donné qu'elles sont contresignées par tous les acteurs. Cela ne posait donc pas de problème et il était de tradition qu'elles ne soient pas rendues obligatoires. Elles ne le sont que si une des parties ou la Commission paritaire le demande, si sur le plan juridique elles ne posent pas de problème technique et si on l'estime opportun.

Il n'y a guère de différence pour ce qui concerne les travailleurs entre une CCT rendue obligatoire et une autre. Pour ceux qui travaillent déjà, la situation ne change pas. Si on crée une nouvelle société et qu'elle reprend tout ou partie du personnel, elle reste liée par les CCT en vigueur.

Mais là se pose un problème d'opportunité parce qu'on sait qu'existe le risque de l'introduction d'une procédure devant les tribunaux belges ou la Cour de justice européenne pour concurrence déloyale entre le secteur mixte et le secteur public.

Outre le problème de l'opportunité se pose aussi celui de la technique juridique, ce qui est la raison pour laquelle on propose de mettre au courant les acteurs du secteur.

La procédure est la suivante :

Si une des parties a demandé de rendre obligatoires les CCT qui étaient conclues et qu'après avoir étudié cette demande, la ministre estime qu'elle ne peut pas proposer au Roi de les rendre obligatoires, elle doit en communiquer les raisons au demandeur.

C'est ce que la ministre a l'intention de faire dans le cas du présent projet de loi. Si on persiste à vouloir rendre les CCT obligatoires, cela doit faire l'objet d'une négociation en vue de procéder au toilettage des CCT, à des recherches juridiques quant à leur fondement et, ensuite, de voir ce qu'il reste opportun de rendre obligatoire.

Le ministre précise qu'il a été convenu ce matin avec la ministre qu'elle prendrait l'initiative de réunir

teit van het uitbreiden van het verplicht karakter naar de categorieën van ondernemingen die van nature zijn vrijgesteld.

Deze problematiek vertoont nochtans een bijzonder belang en dat is de reden waarom aan de regering zal worden voorgesteld om de werkzaamheden voort te zetten en met de betrokken ministers een oplossing uit te werken.

De vertegenwoordiger van de minister van Tewerkstelling en Arbeid vult het antwoord aan door erop te wijzen dat het verschil tussen een algemeen verbindend verklaarde collectieve arbeidsovereenkomst (CAO) en een gewone CAO niet overschat mag worden.

Oorspronkelijk was het niet de bedoeling om CAO's algemeen verbindend te verklaren aangezien alle partijen ze mee moesten ondertekenen. Dit deed dus geen problemen rijzen: het was gebruikelijk dat CAO's niet algemeen verbindend werden verklaard. Zij worden alleen algemeen verbindend verklaard als een van de partijen of het paritair comité erom vraagt, dit geen juridisch-technische problemen doet ontstaan en het bovendien nodig lijkt.

Voor de werknemers is er bijna geen verschil tussen een algemeen verbindend verklaarde CAO en een andere. Voor degenen die al werken, verandert er niets. Wanneer een nieuwe vennootschap het personeel geheel of gedeeltelijk overneemt, blijft zij gebonden door de geldende CAO's.

De vraag is wel of dat hier wenselijk is, omdat zo het risico ontstaat van procedures voor de Belgische rechtscolleges of voor het Europese Hof van Justitie wegens oneerlijke concurrentie tussen de gemengde sector en de openbare sector.

Behalve het probleem van de wenselijkheid is er ook een juridisch-technisch probleem, en dat is de reden waarom men de actoren van de sector op de hoogte wil brengen.

De procedure verloopt als volgt:

Wanneer een van de partijen vraagt om de gesloten CAO's algemeen verbindend te verklaren, maar de minister na onderzoek van de aanvraag tot de conclusie komt dat zij de Koning niet kan voorstellen om de CAO algemeen verbindend te verklaren, moet zij de redenen daarvoor aan de aanvrager meedelen.

Dat is wat de minister wil doen met de CAO's waarop dit wetsontwerp invloed kan hebben. Als men de CAO's absoluut algemeen verbindend wil verklaren, moet daarover worden onderhandeld teneinde deze CAO's als het ware «op te poetsen», juridisch onderzoek te verrichten naar hun grondslag en om uit te maken wát precies algemeen verbindend moet worden verklaard.

De minister verklaart dat hij met de minister van Tewerkstelling en Arbeid heeft afgesproken dat zij de

les partenaires dès après les vacances de Pâques. Ceci sera confirmé lors du prochain conseil des ministres jeudi prochain.

Un membre ajoute que, très souvent, dans ce genre de secteur, les négociations prennent des mois.

Par exemple, on conclut en octobre de façon rétroactive des niveaux de salaire qui entrent en vigueur le 1^{er} janvier écoulé.

Il est évident qu'on ne peut imposer à une entreprise tierce, qui n'a pas participé aux négociations, de payer des suppléments de salaire de dix mois rétroactivement.

Voilà le genre de mesure très difficilement transposable par arrêté royal impératif à l'égard de tiers.

Autre situation, on peut avoir des opérateurs qui ne sont même pas sur le marché belge aujourd'hui. Par exemple, BASF hésite à conclure un contrat de fourniture, pour le maintien de son contrat avec Electrabel ou une demande comme client à RWE. Il est évident que si c'est RWE, qui hérite du contrat et établit un bureau à Bruxelles, ils ne peuvent être tenus par des conventions collectives dont les éléments de base remontent à vingt ou vingt-cinq ans, alors qu'entretiens, la loi a changé et ne permettrait probablement plus la conclusion de certains éléments figurant dans ces vieilles conventions collectives.

L'intervenant comprend tout à fait cette façon de voir qui est évidemment celle d'un État de droit. Tout le monde est sensé connaître la loi, mais s'il subsiste de vieilles conventions collectives devenues illégales on ne jette pas le désarroi dans le secteur en imposant une référence à une vieille convention collective, par exemple de 1968.

On créerait l'insécurité sociale dans le secteur. Il en va de même si on fait rétroagir une convention.

Ce problème ne se pose pas dans toute une série de secteurs qui sont structurés de façon intégrée et où il n'y a pas de nouveau venu, ni d'autre opérateur que ceux qui sont signataires.

L'intervenant estime que c'est le maximum que le ministre puisse faire en la matière.

B. La loi spéciale du 8 août 1980

Un membre a posé la question de savoir si l'article 173 de la loi du 8 août 1980 concernant le plan national d'équipement en moyens de production et de grand transport d'énergie électrique peut, par une simple loi, être supprimé et remplacé, d'une part, par un programme indicatif des moyens de production d'électricité (article 3 du projet de loi) et, d'autre part, par un plan de développement du réseau de transport (article 13 du projet de loi).

partners na de Paasvakantie bijeen zou roepen. Dat wordt bekrachtigd op de volgende Ministerraad.

Een lid antwoordt dat de onderhandelingen in sectoren zoals deze vaak maanden aanslepen.

Men stelt dan bijvoorbeeld in oktober met retroactieve kracht de loonschalen vast die in werking treden op 1 januari van datzelfde kalenderjaar.

Het is duidelijk dat men een onderneming die niet aan de onderhandelingen heeft deelgenomen, niet kan verplichten om met terugwerkende kracht tien maanden extra loon uit te betalen.

Dit soort maatregelen is moeilijk om te zetten bij een voor derden dwingend koninklijk besluit.

Een andere moeilijkheid kan ontstaan met de operatoren die nu nog niet op de Belgische markt aanwezig zijn. BASF bijvoorbeeld twijfelt nog of het zijn leveringscontract zal behouden op basis van de huidige overeenkomst met Electrabel of daarentegen in zee zal gaan met RWE. Als RWE het contract overneemt en een bureau opricht in Brussel, kan het uiteraard niet gebonden zijn door collectieve overeenkomsten die twintig of vijftig jaar geleden zijn gesloten, als ondertussen de wet zodanig is gewijzigd dat bepaalde elementen uit die oude collectieve overeenkomsten vandaag niet meer mogelijk zouden zijn.

Spreker begrijpt dat een rechtstaat dit standpunt wel moet innemen. Iedereen is geacht de wet te kennen, maar als oude collectieve overeenkomsten blijven bestaan terwijl ze onwettig zijn geworden, mag men geen wanorde zaaien in de sector door een verwijzing op te leggen naar een oude collectieve overeenkomst van bijvoorbeeld 1968.

Zo zou in de sector onzekerheid ontstaan, en dat zou ook het geval zijn als de overeenkomst retroactieve kracht krijgt.

Het probleem rijst niet in sectoren met een geïntegreerde structuur, waar geen nieuwkomers kunnen opdagen en geen andere operatoren dan die welke de overeenkomst hebben ondertekend.

Spreker meent dat de minister in deze aangelegenheid niet meer kan doen.

B. De bijzondere wet van 8 augustus 1980

Een lid heeft tevens de vraag gesteld of het artikel 173 van de wet van 8 augustus 1980 met betrekking tot het nationaal programma ter uitrusting van de middelen voor de productie en het groot vervoer van elektrische energie door middel van een gewone wet kan worden afgeschaft en vervangen door de invoering enerzijds van een indicatief programma van de productiemiddelen voor elektriciteit (artikel 3 van het ontwerp) en anderzijds van een plan voor de ontwikkeling van het transmissienet (artikel 13 van het ontwerp).

La loi spéciale du 8 août 1980 attribue, en son article 6, § 1^{er}, VII, 2^e alinéa, la compétence en matière de plan national d'équipement dans le secteur de l'électricité à l'autorité fédérale. L'article 6, § 4, 5^o, de la même loi prévoit que les gouvernements régionaux doivent être associés à l'élaboration du plan national d'équipement.

Vu que la loi spéciale attribue sans équivoque la compétence pour le plan national d'équipement à l'autorité fédérale, il revient exclusivement à l'État fédéral de déterminer les procédures fédérales pour l'élaboration et le respect du plan d'équipement. Il revient donc également à l'autorité fédérale de préciser si ce plan d'équipement a ou non un caractère indicatif.

Dans la mesure où une modification de la législation en matière de plan national d'équipement touche également aux grandes lignes de la politique énergétique nationale, l'article 6, § 3, 3^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 prévoit qu'une concertation doit être menée avec les régions.

Cette concertation a eu lieu sur la base d'une note d'orientation dans laquelle il était clairement précisé de quelle manière la procédure du plan d'équipement serait réformée.

Comme cela a déjà été dit, l'article 6, § 4, 5^o, de la loi spéciale prévoit que les gouvernements régionaux doivent être associés à l'élaboration du plan national d'équipement. Cela signifie que si un plan est élaboré, les régions doivent être associées à son élaboration. C'est pour cette raison que le projet de loi prévoit que le programme indicatif des moyens de production d'électricité sera élaboré après consultation des gouvernements de régions.

En plus, il faut remarquer que le Conseil d'État n'a formulé aucune remarque à ce propos dans son avis, alors qu'il apparaît, à la lecture de l'avis, que le Conseil d'État a examiné si l'État fédéral avait bien respecté ses compétences.

C. Les délégations au Roi

Une sénatrice a dit qu'elle estimait trop nombreuses les délégations au Roi prévues dans le projet de loi. Plusieurs arguments plaident pourtant pour une telle approche :

— La régulation d'un secteur économique comporte des aspects techniques et demande une certaine flexibilité et une capacité d'adaptation. C'est pour cette raison que l'on retrouve dans les lois qui organisent le secteur bancaire, le secteur des assurances, le secteur des télécommunications, ... les mêmes délégations au Roi que dans le projet de loi «électricité».

De bijzondere wet van 8 augustus 1980 kent in artikel 6, § 1, VII, tweede lid, de bevoegdheid inzake het nationaal uitrustingsprogramma in de elektriciteitssector toe aan de federale overheid. Artikel 6, § 4, 5^o, van dezelfde wet bepaalt dat de gewestregeringen moeten worden betrokken bij de uitwerking van het nationaal uitrustingsprogramma.

Gezien de bijzondere wet ondubbelzinnig de bevoegdheid over het nationaal uitrustingsprogramma aan de federale overheid toekent, komt het uitsluitend de federale overheid toe om de federale procedures voor het opmaken en de opvolging van het uitrustingsprogramma te bepalen. Het komt dus ook de federale overheid toe om te preciseren of dit uitrustingsprogramma al dan niet een indicatief karakter heeft.

Wanneer een wijziging van de wetgeving inzake het nationaal uitrustingsprogramma evenwel raakt aan de grote lijnen van het nationaal energiebeleid bepaalt artikel 6, § 3, 3^o, van de speciale wet van 8 augustus 1980 dat er overleg moet worden gepleegd met de gewesten.

Dit overleg heeft plaatsgehad op basis van een oriënteringsnota waarin duidelijk is beschreven op welke wijze de procedure van het nationaal uitrustingsprogramma zou worden hervormd.

Zoals reeds gezegd, bepaalt artikel 6, § 4, 5^o, van de bijzondere wet dat de gewestregeringen moeten worden betrokken bij de uitwerking van het nationaal uitrustingsprogramma. Dit betekent enkel dat indien er een programma wordt opgesteld de gewesten bij de uitwerking van dit programma moeten worden betrokken. Daarom bepaalt het ontwerp dat het indicatief programma van de productiemiddelen voor elektriciteit na raadpleging van de gewestregeringen zal worden opgesteld.

Verder moet worden opgemerkt dat de Raad van State ter zake in zijn advies geen opmerkingen heeft gemaakt, alhoewel uit het advies blijkt dat de Raad wel degelijk heeft nagegaan of de federale overheid binnen haar bevoegdheden blijft.

C. De afvaardigingen aan de Koning

Een senator heeft gezegd dat zij van mening is dat er in het wetsontwerp te veel bevoegdheden aan de Koning worden gedelegeerd. Verschillende argumenten pleiten voor een dergelijke aanpak :

— De regulering van een economische sector bevat altijd technische aspecten en vereist een zekere flexibilitéit en aanpassingsvermogen. Het is om die reden dat men in de wetten ter organisatie van de banksector, de verzekeringssector, de telecommunicatiesector, ... dezelfde delegaties aan de Koning terugvindt als in het wetsontwerp «electriciteit».

— Le Conseil d'État a formulé des remarques sur certaines délégations prévues dans l'avant-projet de loi. Le texte a été adapté en fonction de ces remarques.

— QUESTIONS GÉNÉRALES SUR LES OPTIONS FONDAMENTALES DU PROJET

A. L'unbundling total

1. Il est important de souligner que l'indépendance du gestionnaire du réseau n'est pas uniquement et même pas en premier lieu fonction de la composition de son actionariat. C'est la totalité des mesures reprises dans le chapitre III du projet et l'action de la Commission de régulation de l'électricité qui vont garantir l'indépendance, la transparence, l'objectivité et la non-discrimination des actions de GRT nécessaires pour le bon fonctionnement du marché de l'électricité:

- Article 9, § 1^{er}:
 - impose la forme d'une société commerciale séparée;
 - limite les activités dans lesquelles le GRT peut s'engager.
- Article 9, § 2: mesures à prendre en vue d'assurer l'indépendance et l'impartialité de la gestion du réseau de transport:
 - composition et fonctionnement des organes de gestion;
 - mesures visant à assurer l'autonomie de gestion «Corporate Governance»;
 - exigences en matières d'indépendance du personnel;
 - précautions à prendre en vue de préserver la confidentialité des données commerciales;
- mesures pour éviter des discriminations en faveur d'entreprises liées.
- Article 11 — l'exploitation journalière: lors de l'accomplissement de ses missions le GRT sera soumis à un règlement technique. La gestion journalière des flux d'électricité, les services auxiliaires qu'il doit mettre en place, les conditions de raccordement seront soumis à un règlement technique.
- Article 12 — les prix appliqués: les prix appliqués par le GRT doivent chaque année être approuvés par la Commission. La structure générale doit être fixée par le Roi.
- Article 13 — les investissements: Les investissements seront contrôlés par le biais du plan pour le développement du réseau.

— De Raad van State heeft opmerkingen geformuleerd over bepaalde delegaties waarin het voorontwerp van wet voorziet. De tekst is op basis van deze opmerkingen aangepast.

— ALGEMENE VRAGEN OMTRENT DE FUNDAMENTALE OPTIES VAN HET ONTWERP

A. De totale unbundling

1. Er moet worden onderstreept dat de onafhankelijkheid van de netbeheerder niet enkel en zelfs niet in de eerste plaats afhangt van de samenstelling van zijn aandeelhouderschap. Het is het geheel van de maatregelen opgenomen in hoofdstuk III van het ontwerp en de actie van de commissie voor de Regulering van de Elektriciteit die de onafhankelijkheid, de transparantie, de objectiviteit en de niet-discriminatie van de acties van de TNB, noodzakelijk voor de goede werking van de elektriciteitsmarkt, zullen garanderen:

- Artikel 9, § 1:
 - legt de vorm op van een aparte handelsvennootschap,
 - beperkt de activiteiten waartoe de TNB zich kan verbinden.
- Artikel 9, § 2: te nemen maatregelen teneinde de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van het transportnetbeheer te waarborgen:
 - samenstelling en werking van de beheersorganen,
 - maatregelen die tot doel hebben de beheersautonomie «Corporate Governance» te garanderen,
 - eisen inzake de onafhankelijkheid van het personeel,
 - te nemen voorzorgsmaatregelen teneinde het vertrouwelijke karakter van commerciële gegevens te garanderen,
 - maatregelen voor het voorkomen van discriminaties ten voordele van gebonden ondernemingen.
- Artikel 11 — de dagelijkse exploitatie: bij de uitvoering van zijn opdrachten zal de TNB onderworpen worden aan een technisch reglement. Het dagelijks beheer van de elektriciteitsstromen, de hulpdiensten die hij tot stand moet brengen en de aansluitingsvoorwaarden zullen aan een technisch reglement worden onderworpen.
- Artikel 12 — de toegepaste prijzen: de door de TNB toegepaste prijzen moeten elk jaar door de commissie worden goedgekeurd. De algemene structuur moet door de Koning worden bepaald.
- Artikel 13 — de investeringen: De investeringen zullen via het plan voor de ontwikkeling van het net worden gecontroleerd.

Toutes ces mesures ont comme effet que l'influence des propriétaires sur les décisions en matière de prix, d'investissements et d'exploitation du réseau sera minime et que toute discrimination en faveur des entreprises sera évitée.

2. On constate également que la procédure retenue pour désigner le gestionnaire du réseau (sur proposition des propriétaires) est explicitement prévue dans la directive et est aussi utilisée dans beaucoup d'États membres dont, par exemple, les Pays-Bas.

3. La proposition va beaucoup plus loin que ce qu'exige la directive. Selon la directive, «le gestionnaire du réseau doit être indépendant au moins sur le plan de la gestion». La proposition du ministre va beaucoup plus loin, puisqu'elle prévoit une entité juridique séparée.

4. Obliger les propriétaires du réseau à vendre une partie de leur réseau revient à une expropriation qui, en application de l'article 16 de la Constitution doit donner lieu à un dédommagement équitable, ce qui crée des coûts supplémentaires.

La formule qui est choisie par le projet et qui consiste à inviter les propriétaires du réseau à désigner un GRT, en veillant à ce que les conditions pour une indépendance totale soient remplies, a donc l'avantage d'éviter des coûts supplémentaires. C'est ce même raisonnement qui a mené à ce qu'aux Pays-Bas on a opté pour la même procédure.

B. Le calendrier d'ouverture

Le calendrier proposé tient compte des principes suivants :

1. Évolution du secteur électrique dans l'Union européenne :

- C'est pour cette raison que l'on ne fait pas usage de l'année supplémentaire.
- Possibilité pour le Roi d'accélérer le mouvement d'ouverture en fonction de l'évolution dans les pays voisins.

2. Progressivité :

- La progressivité dans laquelle s'inscrit la libéralisation du secteur (article 16) permet de préserver la stabilité du marché, et donc également d'assurer le maintien des obligations de service public.

- Lors des auditions, les représentants des intercommunales ont déclaré qu'ils s'inscrivent dans une

Al deze maatregelen hebben als effect dat de invloed van de eigenaars op de beslissingen inzake prijzen, investeringen en exploitatie van het net miniem zal zijn en dat elke discriminatie ten voordele van gebonden ondernemingen zal worden voorkomen.

2. Men stelt eveneens vast dat de procedure die wij hebben gekozen om de netbeheerder aan te duiden (op voorstel van de eigenaars) expliciet wordt vastgesteld in de richtlijn en ook wordt gebruikt in veel lidstaten, waaronder bijvoorbeeld Nederland.

3. Het voorstel gaat veel verder dan vereist door de richtlijn. Volgens de richtlijn «moet de netbeheerder onafhankelijk zijn, ten minste op het vlak van het beheer». Het voorstel van de minister gaat veel verder, daar het voorziet in een aparte juridische eenheid.

4. De neteigenaars verplichten om een deel van hun net te verkopen is een onteigening die, met toepassing van artikel 16 van de Grondwet, tot een billijke vergoeding moet leiden, wat bijkomende kosten veroorzaakt.

De formule die door het ontwerp is gekozen en die erin bestaat de neteigenaars te verzoeken om een TNB aan te duiden, door erover te waken dat wordt voldaan aan de voorwaarden voor een totale onafhankelijkheid, biedt dus het voordeel dat ze bijkomende kosten voorkomt. Het is dezelfde redenering die aan de basis ligt van de keuze voor deze procedure in Nederland.

B. Het tijdschema voor openstelling

Het voorgestelde tijdschema houdt rekening met de volgende principes :

1. Evolutie van de elektrische sector in de Europese Unie :

- Het is om die reden dat men geen gebruik maakt van het extra jaar.
- Mogelijkheid voor de Koning om het tempo van openstelling te versnellen naargelang de ontwikkeling in de buurlanden.

2. Progressiviteit :

- De progressiviteit waarmee de markt wordt geopend (artikel 16), maakt het mogelijk om de marktstabiliteit, en dus ook de kleinere verbruikers, te beschermen tegen speculatieve interferenties op korte termijn. Ze maakt het eveneens mogelijk om het handhaven van openbare dienstverplichtingen te garanderen.

- Tijdens de hoorzittingen in de Kamer hebben de vertegenwoordigers van de intercommunales ver-

approche leur permettant de bien se préparer à l'ouverture de marché.

- Le calendrier de l'éligibilité des distributeurs respecte les contrats de long terme qu'ont conclus les distributeurs pour garantir leur sécurité d'approvisionnement.

3. *Il y a un large consensus sur ce calendrier (avis des régions et du comité de contrôle):*

- Le calendrier proposé tient compte de la proposition en la matière du CCEG.

- Lors de la concertation avec les régions, celles-ci se sont ralliées à ce calendrier.

4. Conclusion:

- La proposition qui est formulée dans le projet de loi conserve l'équilibre entre la nécessité de suivre l'évolution de l'ouverture du marché au niveau européen, d'une part, et de garantir la stabilité du système électrique, d'autre part.

- Le mécanisme proposé donne assez de flexibilité pour accélérer l'ouverture en fonction de l'évolution au niveau européen. À cet égard, il faut souligner l'importance du rôle des régions, qui sont compétentes pour l'éligibilité dans les réseaux de distribution et indirectement des distributeurs — puisque l'éligibilité des clients de la distribution entraîne automatiquement l'éligibilité du distributeur pour la fourniture de ces clients.

- Le calendrier proposé permettra à la Belgique de se situer dans la bonne moyenne européenne en termes d'ouverture de son marché de l'électricité.

D. La contribution du projet de loi à la politique environnementale et à la réduction des émissions de CO₂

Le ministre rappelle ici ce qu'il a dit lors de son exposé introductif.

Le gouvernement fédéral est allé aussi loin qu'il a pu en matière de protection de l'environnement, compte tenu de la répartition des compétences entre l'État fédéral et les régions. Car la politique environnementale est une matière essentiellement de compétence régionale.

Lors de l'élaboration du projet, une concertation élargie sur ce point a été menée avec les régions. Elle a conduit à des mesures de promotion des sources d'énergie renouvelables et de la cogénération.

klaard dat ze achter een aanpak staan die het voor hen mogelijk maakt om zich goed voor te bereiden op de openstelling van de markt.

- Het tijdschema voor de verkiesbaarheid van de distributeurs eerbiedigt de langetermijncontracten die de distributeurs gesloten hebben om hun bevoorradingszekerheid te verzekeren.

3. *Er bestaat een brede consensus over dit tijdschema (advies van de gewesten en van het controlecomité):*

- Het voorgestelde tijdschema houdt rekening met het voorstel terzake van het CCEG.

- Tijdens het overleg met de gewesten hebben deze zich akkoord verklaard met het tijdschema.

4. Besluit:

- Het voorstel dat in het wetsontwerp wordt geformuleerd bewaart het evenwicht tussen de noodzaak om enerzijds de evolutie van de marktopenstelling op Europees niveau te volgen, en anderzijds de stabiliteit van het elektrische systeem te waarborgen.

- Het voorgestelde mechanisme geeft genoeg flexibiliteit om de openstelling te versnellen naargelang de ontwikkeling op Europees niveau. In dit opzicht moet men het belang van de rol van de gewesten onderstrepen. Deze zijn bevoegd voor de verkiesbaarheid in de distributienetten en onrechtstreeks voor deze van de distributeurs — aangezien de verkiesbaarheid van de distributie-afnemers de automatische verkiesbaarheid van de distributeur met zich meebrengt voor de levering aan deze afnemers.

- Het voorgestelde tijdschema zal het voor België mogelijk maken om te behoren tot het goede Europese gemiddelde in termen van openstelling van haar elektriciteitsmarkt.

D. De bijdrage van het wetsontwerp aan het milieubeleid en aan de reductie van CO₂-uitstoot

De minister herinnert aan wat hij in zijn inleidende uiteenzetting heeft gezegd.

De federale regering is, inzake de bescherming van het milieu, zo ver gegaan als zij kon, rekening houdend met de bevoegdheidsverdeling tussen de federale Staat en de gewesten. Want het milieubeleid is immers een materie van hoofdzakelijk gewestelijke bevoegdheid.

Tijdens de uitwerking van het ontwerp is op dit punt een uitgebreid overleg met de gewesten gevoerd. Het heeft geleid tot maatregelen voor de promotie van hernieuwbare energiebronnen en warmtekrachtkoppeling.

Le projet de loi contient plusieurs mesures de promotion des sources d'énergie renouvelables, dans les limites strictes des compétences fédérales :

1. Fixation d'un prix minimal pour un volume minimal d'électricité produite au départ de sources d'énergie renouvelables, accompagné d'un mécanisme de financement destiné à compenser la différence entre le prix du marché et le coût du kWh produit au départ de ces énergies;

2. Possibilité laissée au gestionnaire du réseau de donner la priorité aux installations de production qui utilisent des sources d'énergie renouvelables ou aux unités de cogénération dans le cadre de l'appel des centrales;

3. Mise en place d'un cadre juridique permettant la construction du plus grand parc éolien *off shore* d'Europe, au large des côtes belges.

Le projet de loi contient également des dispositions en matière de cogénération. C'est ainsi que le Roi pourra, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après concertation avec les gouvernements de région, autoriser le ministre à fixer des prix minimaux pour l'achat d'électricité produite par voie de cogénération et répondant aux critères de qualité qu'il fixe, en vue de la fourniture à des clients n'ayant pas la qualité de client éligible.

Quant à l'utilisation rationnelle de l'énergie c'est une compétence exclusivement régionale, à la différence de la promotion des sources d'énergie renouvelables et de la cogénération, pour lesquelles l'État fédéral reste partiellement compétent en raison de leur appartenance à la sphère de l'offre, de la production d'électricité.

L'État fédéral peut donc, pour rencontrer la nécessité d'indivisibilité économique et technique, prendre des mesures d'organisation du marché en rapport avec les énergies renouvelables et la cogénération, mais pas à l'URE.

Cependant, dans le cadre de sa compétence tarifaire, l'État fédéral ne manquera pas de tenir compte et de renforcer, dans la mesure du possible, les politiques régionales mises en œuvre en matière d'URE.

Enfin, la subsistance du Comité de contrôle de l'électricité et du gaz pour le segment non libéralisé du marché garantit que les actions de promotion de l'URE actuellement menées seront poursuivies dans le futur.

Une commissaire remercie le ministre pour ses réponses. Pour une bonne partie des éléments qui avaient suscité l'inquiétude des acteurs du secteur, les

Het wetsontwerp bevat verscheidene maatregelen voor de promotie van hernieuwbare energiebronnen binnen de strikte grenzen van de federale bevoegdheden :

1. Vaststellen van een minimumprijs voor een minimumvolume elektriciteit geproduceerd met aanwending van hernieuwbare energiebronnen en financieringsmechanisme ter compensatie van het verschil tussen de marktprijs en de kostprijs van het kWh geproduceerd met aanwending van deze energiebronnen;

2. Mogelijkheid voor de netbeheerder om prioriteit te geven aan de productie-installaties die gebruik maken van hernieuwbare energiebronnen of aan eenheden van warmtekrachtkoppeling, in het kader van de oproep van centrales;

3. Creatie van het juridisch kader dat nodig is voor de aanleg van het grootste *off shore* windmolenpark van Europa ter hoogte van de Belgische kust.

Het wetsontwerp bevat eveneens bepalingen inzake warmtekrachtkoppeling. Het bepaalt immers dat de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit en na overleg met de gewestregeringen, de minister kan machtigen om minimumprijzen vast te stellen voor de aankoop van elektriciteit geproduceerd door middel van warmtekrachtkoppeling en die beantwoordt aan de door hen bepaalde kwaliteitscriteria, met het oog op de levering aan afnemers die geen in aanmerking komende afnemers zijn.

Wat het rationeel energiegebruik (REG) betreft, dat is een uitsluitend gewestelijke bevoegdheid, in tegenstelling tot de promotie van hernieuwbare energiebronnen en warmtekrachtkoppeling, waarvoor de federale Staat gedeeltelijk bevoegd blijft omdat ze deel uitmaken van de aanbodsfeer, van de sfeer van de elektriciteitsproductie.

De federale Staat kan dus, om te voldoen aan de noodzaak van een economische en technische ondeelbaarheid, maatregelen nemen voor de organisatie van de markt die verband houden met de hernieuwbare energiebronnen en met warmtekrachtkoppeling, maar niet met de REG.

Nochtans zal de federale Staat, in het kader van zijn tarifaire bevoegdheid, zeker rekening houden met het gewestelijke beleid inzake REG om de impact ervan, voor zover mogelijk, te versterken.

Ten slotte garandeert het blijven bestaan van het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas voor het niet geliberaliseerde segment van de markt dat de acties voor promotie van het REG die momenteel worden gevoerd, in de toekomst zullen worden voortgezet.

Een commissielid dankt de minister voor zijn antwoorden, die zeer correct waren voor een groot deel van de punten die bij de marktdeelnemers ernstige be-

réponses apportées sont très correctes, telles que celles sur les apports en capital (article 10).

Pour ce qui concerne la composition et l'indépendance de la société gestionnaire du réseau, on peut avoir des doutes, mais même en changeant son nom, il est évident qu'il s'agira du propriétaire actuel.

Bien que le ministre estime qu'un délai supplémentaire d'un an soit inopportun, l'intervenante continue à penser le contraire.

Quant au reste, on y retrouve quelques véritables problèmes.

1. La réserve de pensions a été introduite par la France et l'Allemagne. Le ministre dit que la Belgique va le faire aussi. Mais qu'allons-nous faire exactement et quand?

2. Le secteur nucléaire est une des raisons pour lesquelles l'intervenante est opposée à l'utilisation des termes « programme indicatif ».

L'intervenante a beaucoup de respect pour les champs d'éoliennes, mais dans sa localité, il y a mille personnes qui travaillent dans le secteur nucléaire.

Le ministre s'étonne qu'on puisse considérer que les champs d'éoliennes ne soient pas quelque chose de sérieux. Cela fait du kw/h.

L'intervenante poursuit en expliquant que sa centrale nucléaire est un investissement composé de trois réacteurs qui demandent régulièrement une remise en état de l'une ou l'autre partie.

La plus ancienne, à Tihange, est totalement amortie, donc la tentation de ne pas renouveler les parties matérielles usées, jusqu'à la dernière limite, peut exister.

Le ministre suppose que l'intervenante peut faire la différence entre l'amortissement comptable et l'amortissement technique d'une installation.

L'amortissement comptable est une opération purement financière dans les comptes du producteur. Sur le plan technique et de la sécurité, s'il y avait la moindre défaillance, avant même l'amortissement comptable d'une installation, elle serait remplacée.

À l'inverse, à la fin de la période d'amortissement comptable, si cette installation est techniquement conforme aux exigences des autorités de sûreté, le ministre ne voit pas sous quel prétexte on pourrait les empêcher de fonctionner.

Le ministre partage évidemment la préoccupation de l'intervenante. La sécurité est le premier critère que

zorgdheid hadden gewekt. Dit is onder meer het geval met zijn antwoord in verband met de inbreng van kapitaal (artikel 10).

Wat betreft de samenstelling en de onafhankelijkheid van de vennootschap die het net zal beheren, kan er twijfel blijven bestaan. Het is evident dat zelfs al wordt de naam veranderd, het om de huidige eigenaar zal gaan.

Hoewel de minister meent dat een bijkomende termijn van één jaar niet wenselijk is, blijft spreekster van het tegendeel overtuigd.

Wat het overige betreft, blijven er nog enkele echte problemen bestaan.

1. In Frankrijk en in Duitsland is een pensioenreserve aangelegd. De minister zegt dat België dat ook zal doen maar wat zal er precies gebeuren en wanneer?

2. De kernenergiesector is een van de redenen waarom spreekster gekant is tegen het gebruik van de woorden « indicatief programma ».

Zij heeft veel respect voor de windmolenparken, maar in haar gemeente zijn er duizend personen die in de nucleaire sector werken.

De minister verbaast er zich over dat men kan denken dat windmolenparken geen belangrijke energiebronnen zijn. Ze produceren toch heel wat kilowatt/uur.

Spreekster wijst erop dat de kerncentrale in haar gemeente uit drie reactoren bestaat waarvan onderdelen geregeld hersteld moeten worden.

De oudste centrale in Tihange is volledig afgeschreven, dus de verleiding zal groot zijn om tot het laatste nippertje te wachten met het vervangen van onderdelen die eigenlijk versleten zijn.

De minister veronderstelt dat spreekster het onderscheid kan maken tussen de boekhoudkundige afschrijving van een installatie en de technische afschrijving.

De boekhoudkundige afschrijving is een zuiver financiële operatie in de rekeningen van de producent. Mocht een installatie enig defect vertonen vóór ze boekhoudkundig is afgeschreven, dan zal ze om technische redenen en uit veiligheidsoverwegingen worden vervangen.

Indien die installatie daarentegen bij het verstrijken van de boekhoudkundige afschrijvingsperiode technisch nog steeds voldoet aan de eisen van de veiligheidsautoriteit, ziet de minister niet in waarom die installatie niet verder zou kunnen functioneren.

De minister kan de bezorgdheid van spreekster uiteraard begrijpen. Veiligheid is het eerste criterium

l'on impose. Cela dépend d'une autorité de sûreté. Mais l'amortissement comptable et les qualités techniques sont deux choses fondamentalement différentes. Et depuis toujours, les autorités de sécurité ne se sont jamais embarrassées de savoir si c'était amorti ou non. Un équipement qui ne serait pas conforme aux exigences de sécurité minimales serait purement et simplement refusé et cela ne fonctionnerait plus.

L'intervenante explique que le moment où il y a une jonction entre l'amortissement comptable et l'amortissement physique est précis.

C'est au moment où, alors que l'amortissement comptable terminé fait que cette production est totalement rentable, le choix que l'on fait pour des réinvestissements peut être de les faire ici ou ailleurs, dans une autre technique.

C'est pourquoi le fait que ce choix se fasse dans un seul et même centre de décision l'intéresse beaucoup et l'intervenante aimerait qu'il soit plus ou moins captif, donc le mot « indicatif » ne lui convient pas.

Le ministre constate avoir aussi peu de volonté de le changer que l'intervenante a de volonté que cela change.

L'intervenante relève à l'article 4 que le premier critère mentionne « peuvent » et pas « doivent » tenir compte de. Cela ne la rassure pas suffisamment.

Un membre fait remarquer que le texte dit « peuvent notamment » ..., ce qui veut dire qu'il y en a encore d'autres.

Le ministre souligne que nous ne discutons pas un projet de loi sur la sécurité. Il laisse ces dispositions telles qu'elles sont aujourd'hui.

Le membre rappelle, pour limiter le débat, qu'il s'agit de l'établissement de nouvelles installations de production d'électricité et non de celles qui existent et qui ont des cycles de renouvellement de leur équipement en fonction précisément des contraintes qui leur ont été imposées au moment où on leur a donné le premier permis d'exploitation.

La précédente intervenante souligne qu'il s'agit ici de nouveaux permis et non de nouvelles installations.

Le ministre fait remarquer qu'un investisseur dont le kw/h devient rentable ne va pas aller réinvestir dans de nouvelles machines qui coûteront cher au plan du kw/h, alors qu'avec des dépenses marginales pour assurer la sécurité de fonctionnement de son installation, il a des kw/h plus rentables.

L'intervenante estime que la logique du secteur nucléaire est très particulière. Les investissements de sécurité de routine coûtent cher et c'est un capital immobilisé gigantesque. On sent la volonté de tester

waaraan voldaan moet worden en daarvoor kan de veiligheidsautoriteit eisen stellen. De boekhoudkundige afschrijving en de technische vereisten zijn echter twee fundamenteel verschillende zaken. Tot nu toe heeft de veiligheidsautoriteit zich nooit bekommerd om de vraag of een installatie al dan niet was afgeschreven. Een installatie die niet voldoet aan minimale veiligheidseisen, krijgt zonder meer een verbod om verder te functioneren.

Spreekster zegt dat de boekhoudkundige afschrijving en de technische afschrijving op een bepaald moment samenvallen.

Wanneer de installatie boekhoudkundig volledig is afgeschreven en de productie dus volkomen rendabel is, moet gekozen worden waar er nieuwe investeringen worden gedaan en dat kan op dezelfde plaats gebeuren of elders, in andere technieken.

Daarom meent spreekster dat die keuze gemaakt moet worden door één enkel beleidscentrum en zij vraagt dat daarvoor enige regels zouden gelden. Het woord « indicatief » lijkt hier dus niet op zijn plaats.

De minister stelt vast dat zijn voornemen om dat woord niet te veranderen even sterk is als het voornemen van spreekster om dat gedaan te krijgen.

Spreekster wijst erop dat volgens artikel 4 de criteria betrekking « kunnen » hebben op (...). Zij voelt zich niet voldoende gerustgesteld en meent dat daar moet staan: « moeten ».

Een lid merkt op dat in de tekst te lezen staat « kunnen inzonderheid betrekking hebben op... », wat betekent dat er nog andere mogelijkheden zijn.

De minister wijst erop dat het wetsontwerp geen betrekking heeft op de veiligheid en hij wil dan ook niet raken aan de bepalingen.

Om het debat binnen de perken te houden herinnert het lid eraan dat het gaat om nieuwe installaties voor elektriciteitsproductie en niet om bestaande installaties, waarvan de uitrusting vernieuwd moet worden volgens de voorschriften die zijn opgelegd op het moment waarop de eerste exploitatievergunning is verleend.

De vorige spreekster antwoordt daarop dat het hier om nieuwe vergunningen gaat en niet om nieuwe installaties.

De minister merkt op dat een producent met een rendabele kw/uur-productie toch niet zal investeren in nieuwe machines die per kw/uur veel duurder zijn, als hij met marginale uitgaven ter beveiliging van zijn installatie een veel rendabeler kw/uur-productie verkrijgt.

Spreekster meent dat de kernenergiesector toch zeer specifiek is. Investeren in veiligheidsmaatregelen kosten zeer veel geld en dat is een enorme hoeveelheid kapitaal waarmee niet gewerkt kan worden.

l'intérêt de quitter ce secteur du nucléaire. Mais pendant que cela tourne, il faut que les investissements impérativement nécessaires soient impératifs. C'est un secteur qui doit absolument être retiré de la logique de concurrence de la loi.

D'autre part, le ministre a déclaré que la provision pour le démantèlement des centrales reste sous le contrôle du Comité de contrôle, sous réserve que la loi adapte sa compétence. Or la loi lui fait perdre une partie de sa compétence.

Le ministre rappelle que la Commission de régulation, qui va être installée a bien plus de pouvoirs. L'intervenante semble faire une confusion.

Le programme actuel lui-même n'est pas contraignant.

Le ministre a donné le contexte juridique et réglementaire de l'Union européenne en matière de contrainte.

Le programme indicatif dont on parle sera fatalement tourné vers le futur.

Donc dans le cas qui préoccupe l'intervenante, si un producteur continue à utiliser les moyens de production actuels, les autorités de sûreté veilleront, comme elles l'ont toujours fait, à ce que ces investissements soient faits et que les installations fonctionnent avec les critères de sécurité les plus exigeants qui soient.

Le ministre partage la préoccupation de l'intervenante quant à la sécurité, mais rappelle encore une fois que le présent projet n'est pas destiné à régler la sécurité. Il transpose simplement une directive européenne liée à l'ouverture du marché.

L'intervenante répond que c'est exact. Mais cette loi va régler le comportement de l'acteur principal privé de ce secteur. Et elle va lui donner beaucoup plus d'arguments pour ne pas faire certaines choses.

L'intervenante répète qu'elle n'est pas opposée aux privatisations, mais souhaite en sortir tout ce qui concerne les centrales nucléaires.

Le ministre pense que ce qui va se passer dans les prochaines années sera une belle expérience sur le plan de l'énergie nucléaire, parce qu'on va, en effet, pouvoir confronter l'énergie nucléaire au coût du marché.

On va voir si l'énergie nucléaire reste toujours concurrentielle par rapport aux autres formes d'énergie.

Het is duidelijk dat er een algemene tendens is om af te stappen van kernenergie, maar zolang er nog elektriciteit wordt geproduceerd uit kernenergie, moeten de noodzakelijke investeringen ook worden gedaan. Deze sector mag in geen geval worden blootgesteld aan de concurrentie.

Anderzijds heeft de minister verklaard dat de reserves die zijn aangelegd voor het ontmantelen van de kerncentrales, onder het toezicht blijven van het Controlecomité, op voorwaarde dat de wet de bevoegdheid van dat comité aanpast. Deze wet ontnemt het Controlecomité echter een deel van zijn bevoegdheid.

De minister herinnert eraan dat de reguleringscommissie die nu wordt opgericht, veel meer bevoegdheden heeft. Spreekster lijkt die twee instellingen met elkaar te verwarren.

Het huidige programma is niet bindend.

De minister heeft een overzicht gegeven van de regelgeving van de Europese Unie met betrekking tot de beprekende maatregelen.

Het indicatieve programma zal noodzakelijkerwijs voor de toekomst gelden.

In het geval waarover spreekster het heeft, zal de veiligheidsautoriteit erop toezien, zoals ze trouwens altijd heeft gedaan, dat een producent die de huidige productiemiddelen verder gebruikt, de investeringen doet die nodig zijn zodat zijn installaties blijven voldoen aan de meest strikte veiligheidscriteria.

De minister is even bezorgd als spreekster wat de veiligheid betreft, maar herinnert er nogmaals aan dat dit wetsontwerp niet is ingediend om veiligheidsvraagstukken te regelen. De enige bedoeling is het omzetten van een Europese richtlijn die te maken heeft met de openstelling van de elektriciteitsmarkten.

Spreekster geeft dat toe maar deze wet zal ook het gedrag beïnvloeden van de belangrijkste privé-ondernemer op deze markt en zal hem veel argumenten geven om bepaalde zaken niet te doen.

Zij herhaalt dat ze niet gekant is tegen privatisering maar wil dat alles wat met kerncentrales te maken heeft, daarbuiten valt.

De minister denkt dat de komende jaren zullen uitwijzen hoe de kernenergiesector zich zal ontwikkelen want die sector zal immers geconfronteerd worden met kostprijzen die op de vrije markt gevormd worden.

Zo zal men kunnen uitmaken of kernenergie nog altijd de concurrentie aankan met de andere energievormen.

La même membre aimerait en effet beaucoup qu'elle reste concurrentielle.

L'intervenante désire encore poser quelques questions.

Pour octroyer l'autorisation de nouvelles installations de production, le ministre devra-t-il se fonder sur le programme indicatif?

Selon les dispositions de la loi actuelle, quelle est la procédure à suivre en matière de dérogation impérative?

La SNCB est-elle directement éligible, dès l'entrée en vigueur de la loi?

Le ministre répond que pour la SNCB, le problème est réglé. Il a écrit au président du conseil d'administration pour le lui confirmer, au nom du gouvernement.

Quant à l'octroi des autorisations, les autorités qui les accordent le font au cas par cas, en se plaçant dans la logique du programme indicatif, qui sert, en fait, simplement de cadre de référence. Il indique des tendances. Notamment, comment évolue la demande, quels sont les types d'énergie primaire les plus appropriés du point de vue des pouvoirs publics, quelles sont les obligations de service public, etc.

L'intervenante poursuit ses questions.

En cas de non-respect du programme indicatif, comment le ministre va-t-il procéder?

Enfin, en ce qui concerne l'arrêté royal de mise en œuvre des conventions collectives, l'intervenante estime qu'on a commencé un peu tard, la ministre ayant attendu la demande formelle d'un des acteurs la semaine dernière.

Cela veut dire que nous travaillons ici sur une matière de droit social non dit, remplie de fautes juridiques, basée sur des arguments juridiques qui ne tiennent pas et sans référence juridique correcte. On vient enfin de le découvrir.

L'intervenante déclare que son groupe désire que cette décision du gouvernement soit appliquée.

Outre ce qu'il est prévu d'insérer dans l'arrêté royal, si une des parties demande de rendre obligatoire la convention collective, ce sur quoi tout le monde est d'accord, il semble que la ministre dira pourquoi ce n'est pas possible. Donc cela ne se fera pas?

Il faut que des techniciens élaguent tout ce qui pourrait être en contradiction avec les règles du secteur public.

L'intervenante prend acte que cela se fera après les vacances de Pâques, mais tant qu'il n'y a pas d'évolution en la matière, son groupe réserve sa position.

Hetzelfde lid zou inderdaad willen dat de kernenergiesector concurrentieel blijft.

Zij wenst nog enkele vragen te stellen.

Zal de minister zich moeten baseren op het indicatieve programma om een vergunning te verlenen aan nieuwe productie-installaties?

Welke procedure moet volgens de huidige wet worden gevolgd wanneer van dat programma moet worden afgeweken?

Zal de NMBS van bij de inwerkingtreding van de wet tot de «in aanmerking komende afnemers» behoren?

De minister antwoordt dat het probleem voor de NMBS geregeld is. Hij heeft aan de voorzitter van de raad van bestuur geschreven om dat te bevestigen in naam van de regering.

De autoriteiten die vergunningen afgeven, zullen dat van geval tot geval beoordelen en daarbij steunen op het indicatieve programma, dat in feite enkel als referentiekader dient. Dat programma geeft tendensen weer, zoals de ontwikkeling van de vraag, de primaire energiebronnen waaraan de overheid de voorkeur geeft, de openbare dienstverplichtingen, enz.

Spreekster gaat verder met haar vragen.

Wat zal de minister doen wanneer het indicatieve programma niet wordt nageleefd?

Met betrekking tot het koninklijk besluit voor de tenuitvoerlegging van collectieve arbeidsovereenkomsten, vindt spreekster dat men een beetje laat in actie is geschoten. De minister heeft immers gewacht op een uitdrukkelijke vraag die een van de actoren vorige week heeft gesteld.

Dat betekent dat we hier in een schaduwzone van het sociaal recht werken, met talloze juridische fouten, op basis van juridische argumenten die geen steek houden en zonder correcte juridische verwijzingen. Dat heeft men nu uiteindelijk ontdekt.

Spreekster verklaart dat haar fractie wil dat dit besluit van de regering wordt toegepast.

Afgezien van de zaken die in het koninklijke besluit worden opgenomen, kan een van de partijen nog altijd vragen om een collectieve overeenkomst algemeen verbindend te verklaren. De minister moet dan uitleggen waarom dat niet mogelijk is. Betekent dat dat het dan ook niet gebeurt?

Getrainde juristen moeten ervoor zorgen dat alle punten die strijdig kunnen zijn met de regels van de openbare sector, worden weggewerkt.

Spreekster neemt er kennis van dat dit na de Paasvakantie zal gebeuren, maar zolang in deze materie geen vooruitgang is geboekt, zal haar fractie geen standpunt innemen.

Une autre membre, à propos de la remarque sur les éoliennes de la précédente intervenante, constate que cette dernière tourne aussi avec le vent, puisque, parfois, elle est tout à fait antinucléaire et va jusqu'à traiter Electrabel de secte, et qu'à d'autres moments elle défend le secteur nucléaire avec beaucoup d'ardeur.

Vouloir sortir le nucléaire de la libéralisation est pire que le problème des coûts échoués.

L'intervenante pense comme le ministre qu'il sera intéressant de voir comment le kw-nucléaire évolue, sachant qu'il a un avantage puisque les centrales sont largement amorties économiquement.

En ce qui concerne les coûts échoués, le ministre y inclut les réserves de pensions. Le contrat Statoil et le nucléaire en sont exclus, tout au moins pour la partie scientifique. Elle reste quelque peu insatisfaite lorsque le ministre déclare qu'on verra ce que les autres pays vont faire avant de décider.

Il faudrait permettre au Parlement d'avoir un contrôle sur cette décision. Que fera-t-on, par exemple, si la France décidait de mettre le nucléaire dans les coûts échoués ?

En matière d'énergie, les problèmes environnementaux sont une compétence régionale, sauf ce qui est tarifaire. C'est bien pour cela que l'intervenante a déposé sa proposition de loi qu'elle voudrait éventuellement maintenir, auquel cas elle l'amendera pour la rendre plus performante.

S'il est vrai que c'est de la compétence des régions, il est vrai également que lorsqu'on fait un plan indicatif sans tenir compte de la dimension environnementale et des exigences découlant des conventions internationales telles que celle de Rio et les accords de Kyoto auxquels la Belgique adhère, on risque de se trouver devant des contradictions.

L'intervenante souhaiterait qu'il y ait une réflexion à ce propos et que le plan indicatif soit contraignant au moins pour la partie concernant l'utilisation rationnelle et l'économie de l'énergie.

À cet égard, elle constate avec plaisir que la SNCB devient immédiatement éligible.

L'Union européenne a prévu l'utilisation des énergies renouvelables à raison de 10% à l'horizon de 2010. Cela doit faire partie, de manière contraignante, du plan indicatif, de même que les impératifs des accords de Kyoto.

L'intervenante pense, elle aussi, que l'on risque de faire des économies dans les centrales sur le personnel de maintenance et intérimaire, notamment. Elle a moins de craintes en ce qui concerne l'entretien et le renouvellement du matériel, encore qu'elle soit très critique quant au fait qu'on renouvelle ainsi, de manière indirecte, le parc nucléaire, alors qu'il existe un moratoire.

Naar aanleiding van de opmerking van een vorige sprekerster over windturbines, merkt een ander lid op dat ook zij met de wind lijkt mee te draaien aangezien zij soms radicaal tegen kernenergie gekant lijkt en Electrabel zelfs voor een sekte verslijt, terwijl ze op andere momenten de nucleaire sector met veel vuur verdedigt.

De nucleaire sector buiten de liberalisering houden is erger dan het probleem van de *stranded costs*.

Net als de minister denkt sprekerster dat het interessant zal zijn om te zien hoe de nucleair geproduceerde kw/uur zullen evolueren, want de centrales hebben het voordeel dat ze economisch gezien grotendeels afgeschreven zijn.

Bij de *stranded costs* rekent de minister de pensioenreserves. Het Statoil-contract en de nucleaire sector behoren er niet toe, tenminste wat het wetenschappelijke aspect betreft. Het antwoord van de minister dat we zullen afwachten wat andere landen doen alvorens te beslissen, vindt ze onbevredigend.

Het Parlement moet controle krijgen over dit besluit. Wat zal er gebeuren wanneer bijvoorbeeld Frankrijk besluit om de nucleaire sector bij de *stranded costs* te rekenen ?

De milieuproblemen in verband met energie zijn een gewestelijke bevoegdheid, behalve wat de tarieven betreft. Dat is ook de reden waarom sprekerster een wetsvoorstel heeft ingediend, dat zij eventueel wil behouden maar dan wel in een aangepaste en meer adequate vorm.

Ook al is het een bevoegdheid van de gewesten, dat neemt niet weg dat men onduidelijke situaties kan doen ontstaan wanneer men een indicatief programma opstelt zonder rekening te houden met de milieuaspecten en de vereisten vastgesteld in internationale conventies zoals die van Rio en de akkoorden van Kyoto, waartoe België is toegetreden.

Sprekerster wil dat hierover wordt nagedacht en dat het indicatief programma dwingend wordt, tenminste voor het gedeelte betreffende het rationeel energieverbruik en de energiebesparing.

In dat opzicht stelt ze met plezier vast dat de NMBS onmiddellijk in aanmerking zal komen.

De Europese Unie wil dat tegen 2010 hernieuwbare energiebronnen 10% van het volledige energieverbruik vormen. Dat moet een dwingend onderdeel van het indicatieve programma worden, net als de vereisten uit de akkoorden van Kyoto.

Sprekerster vreest ook dat in de kerncentrales bespaard zal worden op voornamelijk onderhoudspersoneel en uitzendkrachten. Zij vreest minder voor het onderhoud en de vernieuwing van het materieel, hoewel ze veel kritiek heeft op het feit dat men zo indirect het nucleaire park vernieuwt, terwijl toch een moratorium is uitgevaardigd.

Le ministre répond ce qui suit.

Sur la qualification « d'indicatif » du programme, il suffit de faire référence au texte. Les articles 3, 4, 5 et 32 répondent à toutes les préoccupations qui ont été évoquées.

On y indique dans quel contexte ce plan indicatif est organisé, dans quelles circonstances il est mis en œuvre.

À l'article 5 on dit bien que si, après tout cela, la Commission de régulation constate que les demandes sont insuffisantes par rapport aux moyens de production préconisés par le programme indicatif, elle peut publier un avis dans la presse internationale et fait donc un appel à intérêt.

À la demande de la Chambre, il a été ajouté qu'on rappelle que cela n'enlève rien aux compétences et à la loi de 1925 sur la production d'énergie électrique, ni à celles des pouvoirs publics, au sens large du terme, de prendre des initiatives. À condition, bien entendu, qu'à ce moment-là, ces kw/h s'inscrivent dans les lois du marché.

Enfin, l'article 32 permet de déroger à toutes les dispositions en cas de crise, c'est-à-dire qu'à ce moment-là, le Roi a la possibilité de convenir d'une autre procédure s'il se produit un problème fondamental de crise sur le marché de l'électricité.

Pour ce qui concerne la convention collective, c'est vrai que c'est une préoccupation justifiée. Mais tout aussi importantes et urgentes sont d'autres dispositions à transcrire par des arrêtés royaux qui ne sont pas encore non plus sur la table du gouvernement, ni portées à la connaissance des partenaires.

Le ministre répète qu'il attache beaucoup d'importance aux problèmes sociaux du secteur et qu'il va, dès après Pâques, prendre les initiatives nécessaires, y compris avec les partenaires du secteur. Comme il l'a dit, d'autres problèmes sont urgents et il va aussi vite que possible.

Quant aux coûts échoués, le ministre rappelle qu'une proposition a été faite à la Commission européenne. Un dialogue est en cours sur base de ce que les autres pays ont ou vont demander. Il est évidemment hors de question qu'un pays obtienne dans son secteur nucléaire des coûts échoués gigantesques et pas les autres.

C'est la responsabilité du gouvernement de prendre ce genre d'initiative et bien entendu, le Parlement sera informé. De même, le plan indicatif est transmis aux chambres législatives fédérales.

Enfin, en matière d'environnement, le ministre répète qu'il a pris toutes les dispositions nécessaires avec les régions. Les aspects concrets qui ont été

De minister antwoordt het volgende.

Wat de indicatieve aard van het programma betreft, volstaat het naar de tekst te verwijzen. De artikelen 3, 4, 5 en 32 geven een antwoord op alle geformuleerde opmerkingen.

Er wordt duidelijk gezegd in welke context het indictieve plan wordt georganiseerd en in welke omstandigheden het wordt uitgevoerd.

Artikel 5 bepaalt dat indien de reguleringscommissie vaststelt dat de aanvragen ondanks alles tekortschieten in verhouding tot de productiemiddelen waarin het indicatief programma voorziet, zij met de instemming van de minister een bericht kan bekendmaken in de internationale pers en zo een oproep kan doen tot het indienen van blijken van belangstelling.

Op verzoek van de Kamer is daaraan toegevoegd dat dit geen afbreuk doet aan de bevoegdheden en aan de wet van 1925 op de elektriciteitsvoorziening, noch aan de bevoegdheid van de overheid — in de ruime zin van het woord — om initiatieven te ontplooien, op voorwaarde weliswaar dat de kw/uur op dat ogenblik aan het marktmechanisme onderworpen zijn.

Artikel 32 ten slotte voorziet in de mogelijkheid om van deze bepalingen af te wijken in geval van crisis. Wanneer zich op de elektriciteitsmarkt een ernstige crisis voordoet, kan de Koning een andere procedure vaststellen.

De bezorgdheid met betrekking tot de collectieve overeenkomsten is terecht. Er zijn echter andere belangrijke en dringende bepalingen die bij koninklijk besluit ten uitvoer gelegd moeten worden en nog niet door de regering zijn aangepakt, noch bekendgemaakt aan de partners.

De minister herhaalt dat hij veel aandacht heeft voor de sociale problemen in de sector en dat hij na Pasen de nodige initiatieven zal nemen en daarbij de partners van de sector zal betrekken. Zoals gezegd zijn er nog andere dringende problemen en hij handelt zo snel mogelijk.

In verband met de *stranded costs* herinnert de minister eraan dat aan de Europese Commissie een voorstel is gedaan. Er wordt nagegaan wat de andere landen hebben gevraagd of zullen vragen. Er kan uiteraard geen sprake van zijn dat een bepaald land zich kan beroepen op een enorm aantal *stranded costs* en andere landen niet.

Dat soort initiatieven behoort tot de verantwoordelijkheid van de regering en het Parlement zal daarvan uiteraard op de hoogte worden gehouden. Ook het indicatieve programma zal aan het federale Parlement worden overgezonden.

In verband met de opmerkingen over het milieu herhaalt de minister ten slotte dat hij alle noodzakelijke maatregelen genomen heeft in overleg met de

évoqués sont déjà en discussion, puisqu'il va décider avec les régions la manière dont, sur le plan pratique, seront mises en œuvre les dispositions du présent projet de loi.

Une commissaire voudrait savoir où se trouve la procédure à suivre lorsqu'on dérogera au programme indicatif.

Comment formulera-t-on la justification à la dérogation?

Pour le reste, l'intervenante admet qu'il y a beaucoup d'arrêtés à prendre pour l'exécution d'une telle loi. Mais il est vrai également que l'arrêté qui porte sur la convention collective a été une des conditions du dépôt du projet de loi.

Or, cette condition n'est toujours pas remplie et cet engagement doit être respecté.

Le ministre précise qu'en matière de convention collective, la délibération du Conseil des ministres, c'est-à-dire la majorité, a chargé solidairement la ministre de l'Emploi et du Travail d'examiner ce problème.

C'est en cours et il faut mettre la pression nécessaire pour transposer ce qui est possible sans le faire dans la précipitation.

III. REMARQUES D'ORDRE TECHNIQUE FORMULÉES PAR LA COMMISSION

Article 3

Remarque de la commission :

Suggestion pour le § 2: le programme indicatif

- 1° procède...;
- 2° définit...;
- 3° définit...;
- 4° évalue....

Réponse du ministre :

Il n'y a pas de raison d'admettre l'amendement.

Article 5 (*appel à manifestation d'intérêt*)

Remarque de la commission :

Le premier alinéa n'est pas formulé clairement.

Réponse du ministre :

La formulation est claire. Le ministre peut, par l'intermédiaire de la presse nationale et internationale, attirer l'attention sur le fait que trop peu d'autorisa-

gewesten. Over de concrete aspecten wordt nu al gepraat aangezien met de gewesten moet worden afgesproken hoe de bepalingen van dit wetsontwerp in de praktijk zullen worden gebracht.

Een lid vraagt welke procedure wordt gevolgd wanneer wordt afgeweken van het indicatieve programma?

Hoe zal die afwijking worden verantwoord?

Voor het overige geeft spreekster toe dat er nog veel besluiten nodig zijn om een dergelijke wet uit te voeren. Maar het is ook zo dat het besluit dat betrekking heeft op de collectieve arbeidsovereenkomst een van de voorwaarden was om dit wetsontwerp te kunnen indienen.

Die voorwaarde is echter nog steeds niet vervuld en deze verbintenis moet worden nageleefd.

De minister merkt op dat de Ministerraad, dat wil zeggen de meerderheid, aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid opdracht heeft gegeven om het probleem van de collectieve arbeidsovereenkomst te onderzoeken.

De minister is daarmee bezig en nu moet alles wat mogelijk is in de besluiten verwerkt worden, zonder dat dit overhaast mag gebeuren.

III. TECHNISCHE OPMERKINGEN VAN DE COMMISSIE

Artikel 3

Opmerking van de commissie :

Suggestie voor § 2: Het indicatief programma

- 1° maakt...;
- 2° bepaalt...;
- 3° bepaalt...;
- 4° evalueert....

Antwoord van de minister :

Er is geen reden om de opmerking te aanvaarden.

Artikel 5 (*oproep tot het manifesteren van belangstelling*)

Opmerking van de commissie :

Het eerste lid is onduidelijk geformuleerd.

Antwoord van de minister :

De formulering is wel duidelijk. De minister kan via de internationale en de nationale pers er de aandacht op vestigen dat er te weinig vergunningen wor-

tions sont demandées pour l'installation de nouveaux moyens de production.

Article 8 (missions du gestionnaire du réseau)

Remarque de la commission :

Le point 4^o n'est pas clair.

Réponse du ministre :

— La formulation est basée sur celle de la directive.

— La tâche du gestionnaire du réseau qui est ici formulée fera l'objet d'un règlement technique. Celui-ci sera promulgué après avis de la Commission de régulation, en application de l'article 11.

Article 23 (publication du rapport annuel de la commission)

Remarque de la commission :

§ 3, *in fine* : qu'est-ce qu'on entend par «une publication appropriée» ?

Réponse du ministre :

Avec les termes «une publication appropriée», on vise le fait que le ministre publie le rapport de manière telle que tous les intéressés puissent en disposer rapidement et par les canaux habituels.

Article 24 (nomination des membres de la commission)

Remarque de la commission :

§ 2, deuxième alinéa : la deuxième phrase prête à confusion. La formulation de la deuxième phrase de l'article 29, § 2, semble beaucoup plus claire.

Réponse du ministre :

La formulation semble claire. Il y a peu de différence entre la formulation de l'article 24 et celle de l'article 29.

Article 25 (statut fiscal de la commission)

Remarque de la commission :

Quelle est la portée précise du § 4 ? Il est permis de supposer que l'on vise une exonération de tous les impôts. Il convient de préciser cette disposition.

Réponse du ministre :

La formulation employée est la formulation courante. Il ne doit pas être précisé que l'on vise une exonération d'impôts.

den aangevraagd voor de installaties voor nieuwe productiemiddelen.

Artikel 8 (opdrachten van de netbeheerder)

Opmerking van de commissie :

Het 4^o is onduidelijk.

Antwoord van de minister :

— De formulering is gebaseerd op die van de richtlijn.

— De taak voor de transmissienetbeheerder die hier wordt geformuleerd, zal het voorwerp uitmaken van het technisch reglement dat na advies van de commissie in toepassing van artikel 11 wordt uitgevaardigd.

Artikel 23 (publicatie van het jaarverslag van de commissie)

Opmerking van de commissie :

§ 3, *in fine* : Wat wordt verstaan onder «op passende wijze bekendgemaakt» ?

Antwoord van de minister :

Met een «passende publicatie» wordt bedoeld dat de minister het verslag op die wijze publiceert dat alle belanghebbenden er vlot en via de gebruikelijke kanalen over kunnen beschikken.

Artikel 24 (benoeming van de leden van de commissie)

Opmerking van de commissie :

§ 2, tweede lid : de tweede zin schept verwarring. De formulering van artikel 29, § 2, tweede zin, lijkt veel duidelijker.

Antwoord van de minister :

De formulering lijkt duidelijk. Er is nauwelijks verschil tussen de formulering in artikel 24 en in artikel 29.

Artikel 25 (fiscaal statuut van de commissie)

Opmerking van de commissie :

Wat is de precieze betekenis van § 4 ? Vermoedelijk wordt een vrijstelling van alle belastingen bedoeld. Deze bepaling moet gepreciseerd worden.

Antwoord van de minister :

De gebruikte formulering is die welke gebruikelijk is. Er moet niet gepreciseerd worden dat een vrijstelling van belastingen wordt bedoeld.

Article 26 (contrôle des comptes sur place par la commission)

Remarque de la commission :

§ 1^{er} : une limitation aux heures de bureau ne s'impose-t-elle pas en l'espèce ?

Réponse du ministre :

Ce n'est pas nécessaire d'introduire une telle limitation. Il va de soi que la commission exercera ses activités pendant les heures de bureau. Cependant, dans des cas urgents, il peut être nécessaire de travailler en dehors des heures de bureau.

En toute hypothèse, il va de soi que la commission ne pourra commettre aucune violation de domicile (donc intervenir entre 22 heures et 6 heures du matin).

Article 29 (décisions de la chambre d'appel)

Remarque de la commission :

§ 3, première phrase : le terme « administrative » semble superflu et il convient de remplacer le terme « gemotiveerde » par les mots « met redenen omklede ».

Réponse du ministre :

Le texte a été rédigé à l'image de l'article 79^{ter} de la législation sur les télécommunications, qui crée une chambre d'interconnexion. Cet article également parle d'une « décision administrative motivée ».

La formulation dudit article 79^{ter} de la législation sur les télécommunications a, à l'époque, été adaptée après une réflexion profonde de la part du Conseil d'État. C'est la raison pour laquelle la formulation de cet article a été reproduite à la lettre dans le projet de loi électricité.

Article 30

1. Remarque de la commission :

§ 2 : qu'entend-on par « sanctions pénales » ?

Réponse du ministre :

§ 2 : « sanctions pénales » est un terme consacré du droit.

2. Remarque de la commission :

§ 3 : « de vennootschappen zijn burgerrechtelijk aansprakelijk ... ».

Réponse du ministre :

§ 3 : on peut en effet utiliser le terme « burgerrechtelijk ».

Artikel 26 (onderzoek door de commissie van de rekeningen ter plaatse)

Opmerking van de commissie :

§ 1^{er} : Is hier geen beperking tot de kantooruren noodzakelijk ?

Antwoord van de minister :

Het is niet nodig een dergelijke beperking in te voeren. Het spreekt vanzelf dat de commissie haar activiteiten zal uitoefenen tijdens de kantooruren. In dringende gevallen kan het noodzakelijk zijn dat ook buiten de kantooruren wordt gewerkt.

De commissie kan evenwel geen huisvredebreuk plegen (dus binnenvallen tussen 22 uur en 6 uur in de morgen).

Artikel 29 (uitspraken van de beroepskamer)

Opmerking van de commissie :

§ 3, eerste zin : de term « administratieve » lijkt overbodig en de term « gemotiveerde » dient vervangen door de term « met redenen omklede ».

Antwoord van de minister :

De tekst werd opgesteld in navolging van artikel 79^{ter} van de telecommunicatiewetgeving dat de interconnectiekamer instelt. Ook dit artikel spreekt van een gemotiveerde administratieve beslissing.

De formulering van het desbetreffende artikel 79^{ter} van de telecommunicatiewetgeving werd indertijd aangepast na een diepgaande reflectie hierover door de Raad van State. Daarom werd in het elektriciteitsontwerp de formulering van dat artikel nauwgezet gevolgd.

Artikel 30

1. Opmerking van de commissie :

§ 2 : Wat zijn « strafsancities » ?

Antwoord van de minister :

§ 2 : « strafsancities » is een geijkte term van het recht.

2. Opmerking van de commissie :

§ 3 : de vennootschappen zijn burgerrechtelijk aansprakelijk ...

Antwoord van de minister :

§ 3 : men kan inderdaad de term « burgerrechtelijk » gebruiken.

Article 31*Remarque de la commission :*

Il serait préférable de remplacer le mot « amende » par les mots « amende administrative ». Par ailleurs, en néerlandais, le mot « *geldboete* » n'est utilisé qu'en droit pénal.

Réponse du ministre :

Ce n'est pas nécessaire de remplacer le terme « amende » par les mots « amende administrative ». De la deuxième phrase de l'article, on déduit sans discussion possible qu'il est question d'une amende administrative.

Il n'est pas exact que le mot « *geldboete* » n'est, en néerlandais, utilisé qu'en droit pénal. L'article 103 de la loi du 22 mars 1993 sur le statut et le contrôle des institutions de crédit utilise également ce terme.

Articles 36 (transposition des dispositions obligatoires déstraités internationaux) et 38 (entrée en vigueur de la loi)*Remarque de la commission :*

Il s'agit en l'occurrence de deux délégations importantes au Roi.

Réponse du ministre :

Le Conseil d'État s'est penché, dans son avis, sur les délégations données au Roi et a formulé des remarques sur ce sujet. Celles-ci ne concernent pas les articles 36 et 38.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Article 2

Mme Dardenne dépose les amendements n^{os} 17, 18, et 19 :

Amendement n^o 17 :

« Au 21^o de cet article, ajouter ce qui suit : « le programme d'équipement sera « contraignant » pour sa partie utilisation rationnelle de l'énergie et utilisation des énergies renouvelables, pour au moins 10 % de la production. »

Justification

Un plan ne se justifie que s'il donne des indications claires et s'il respecte les engagements du pays au plan international (notamment le développement durable).

Artikel 31*Opmerking van de commissie :*

Men schrijve « administratieve boete ». Een « geldboete » wordt enkel in strafrecht gebruikt.

Antwoord van de minister :

Het is niet noodzakelijk om daar waar de term « geldboete » gebruikt wordt deze door de term « administratieve geldboete » te vervangen. Uit de tweede zin van het artikel blijkt zonder discussie dat het over een administratieve geldboete gaat.

Dat in het Nederlands het woord geldboete enkel in het strafrecht zou worden gebruikt, is onjuist. Artikel 103 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen gebruikt eveneens de term geldboete.

Artikelen 36 (omzettendwingende verplichtingen van internationale verdragen) en 38 (inwerkingtreding van de wet)*Opmerking van de commissie :*

Het gaat hier telkens om verregaande delegaties aan de Koning.

Antwoord van de minister :

De Raad van State heeft zich in zijn advies gebogen over de delegaties die aan de Koning worden verleend en op dat vlak opmerkingen geformuleerd. Deze betreffen evenwel niet de artikelen 36 en 38.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Artikel 2

Mevrouw Dardenne dient de amendementen nrs. 17, 18 en 19 in :

Amendement nr. 17 :

« Het 21^o van dit artikel aanvullen als volgt : « het uitrustingsprogramma, wat het gedeelte rationeel energiegebruik en gebruik van hernieuwbare energiebronnen betreft, zal bindend zijn voor minstens 10 % van de productie. »

Verantwoording

Een plan is maar verantwoord als het duidelijke aanwijzingen geeft en het de verbintenissen naleeft die ons land op internationaal niveau is aangegaan (inzonderheid de duurzame ontwikkeling).

Il s'agit de se conformer à la fois :

- *aux engagements de la Belgique à Kyoto;*
- *aux impératifs de l'Union européenne : 12 % de l'électricité produite à partir du renouvelable à l'horizon 2010.*

Amendement n° 18:

«Au 23^o de cet article, remplacer les mots «plan de développement» par les mots «plan de gestion.»

Justification

Des techniques éprouvées montrent qu'il est possible d'assurer la distribution correctement sans passer par des hausses de capacité.

Amendement n° 19:

«Au 4^o de cet article, supprimer les mots «et les déchets ménagers.»

Justification

L'incinération de déchets ménagers est négative pour l'environnement.

Le ministre répond que la disposition que propose de supprimer l'amendement n° 19 a été introduite par les régions qui sont compétentes en la matière. Cela n'implique pas que cette source d'énergie dite renouvelable soit traitée de manière équivalente sur le plan tarifaire.

À propos de l'amendement n° 18 sur le plan de gestion, il serait irresponsable de décider que le réseau de transport est figé dans sa structure d'aujourd'hui. Par exemple, si demain il fallait tirer une nouvelle ligne de transport pour décharger les 100 mégawatts produits en mer du Nord, le ministre suppose que le groupe de l'intervenante ne s'y opposerait pas.

Enfin, quant à l'amendement n° 17 relatif à l'aspect contraignant du plan, le ministre renvoie à la discussion générale.

Il demande donc le rejet des amendements.

L'amendement n° 18 est retiré.

Les amendements nos 17 et 19 sont rejetés par 6 voix et 2 abstentions.

Article 3

M. Coene dépose l'amendement n° 1 :

«Au § 2, supprimer le 1^o.»

Er moet tegelijkertijd overeenstemming zijn met :

- *de verbintenissen van België in Kyoto;*
- *de voorschriften van de Europese Unie: tegen 2010 moet 12 % van de elektriciteit geproduceerd worden uit hernieuwbare energiebronnen.*

Amendement nr. 18:

«In het 23^o van dit artikel het woord «ontwikkelingsplan» vervangen door het woord «beheersplan.»

Verantwoording

Beproefde technieken tonen aan dat een correcte elektriciteitsvoorziening mogelijk is zonder tot capaciteitsverhogingen over te gaan.

Amendement nr. 19:

«In het 4^o van dit artikel de woorden «en huishoudelijke afvalstoffen» schrappen.»

Verantwoording

De verbranding van huishoudelijk afval schaadt het milieu.

De minister antwoordt dat de bepaling die amendement nr. 19 wil schrappen, ingevoegd is door de gewesten, die hiervoor bevoegd zijn. Dat betekent niet dat die hernieuwbare energiebronnen op dezelfde wijze getarifeerd zullen worden.

In verband met amendement nr. 18 (het beheersplan) zou het onverantwoord zijn te besluiten dat het transmissienet definitief vastligt in zijn huidige structuur. Indien men morgen bijvoorbeeld een nieuwe transmissielijn dient aan te leggen voor de 10 megawatt die in de Noordzee worden geproduceerd, veronderstelt de minister dat de fractie zich daar niet tegen zal verzetten.

Wat ten slotte amendement nr. 17 betreft met betrekking tot het verplichte aspect van het plan, verwijst de minister naar de algemene bespreking.

Hij vraagt dus de amendementen te verwerpen.

Amendement nr. 18 wordt ingetrokken.

De amendementen nrs. 17 en 19 worden verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 3

De heer Coene dient amendement nr. 1 in :

«In § 2, het 1^o schrappen.»

Justification

Le but de la libéralisation est que le marché de l'électricité soit organisé selon les principes de la concurrence loyale. L'intervention des pouvoirs publics doit être limitée à un minimum, exception faite de la mise en place d'un régulateur indépendant. L'équilibre entre la demande d'électricité et l'offre de moyens de production doit être réalisé par le marché. L'intervention des pouvoirs publics par le biais d'un programme indicatif risque toutefois de perturber ce processus normal du marché.

Il y a en outre lieu d'attirer l'attention sur le fait qu'une telle intervention des pouvoirs publics n'existe pas dans d'autres secteurs libéralisés tels que celui des télécommunications. On ne voit pas très bien en quoi le marché de l'électricité se différencie d'autres secteurs.

Cela ne signifie évidemment pas qu'une fois libéralisé, le marché de l'électricité ne pourra plus faire l'objet de corrections en fonction de contraintes sociales et écologiques. Un programme indicatif pourra servir de base à cet effet. C'est la raison pour laquelle nous maintenons les autres éléments du programme indicatif.

Le ministre déclare que le programme indicatif des moyens de production doit servir de cadre de référence indicatif pour le marché et l'autorité de marché. Dans ce contexte, il est important qu'il comporte des éléments d'analyse de l'évolution du marché, notamment quant à l'évolution de la demande d'électricité. Le but n'est pas, pour les pouvoirs publics, d'intervenir sur le marché, mais de disposer de toutes les informations nécessaires à l'élaboration de la politique énergétique.

Il demande le rejet de l'amendement.

Mme Dardenne dépose l'amendement n° 20:

«À cet article, apporter les modifications suivantes:

A) Compléter le § 2, 2°, par ce qui suit: « et celles qui découlent des engagements internationaux de la Belgique, notamment en matière de protection de l'environnement ».

B) Compléter le § 2 comme suit: « 5° En concertation avec les régions, il identifie les efforts à fournir pour assurer la maîtrise de la demande d'électricité au niveau des distributeurs. »

Verantwoording

Het doel van de liberalisering is dat de elektriciteitsmarkt georganiseerd zou worden volgens de principes van de eerlijke concurrentie. Behoudens de oprichting van een onafhankelijke regulator moet het overheidsingrijpen tot een minimum worden beperkt. Het evenwicht tussen vraag naar elektriciteit en aanbod van productiemiddelen moet door de markt tot stand worden gebracht. Overheidsingrijpen via een indicatief programma dreigt dit normale marktproces evenwel te verstoren.

Er moet bovendien worden gewezen op het feit dat dergelijk overheidsingrijpen niet bestaat in andere geliberaliseerde sectoren zoals de telecommunicatie. Het valt moeilijk in te zien wat de elektriciteitsmarkt zo verschillend maakt van andere sectoren.

Dit wil uiteraard niet zeggen dat een geliberaliseerde elektriciteitsmarkt niet sociaal en ecologisch kan worden gecorrigeerd. Een indicatief programma kan daarvoor wel als basis dienen. Daarom ook worden de andere elementen van het indicatief programma behouden.

De minister verklaart dat het indicatieve programma van de productiemiddelen moet dienen als indicatief referentiekader voor de markt en de marktautoriteiten. In deze context is het belangrijk dat het elementen bevat van analyse van de evolutie van de markt met name inzake de evolutie van de vraag naar elektriciteit. Het doel is niet voor de overheden om tussen te komen op de markt maar om te beschikken over alle noodzakelijke informatie voor de uitwerking van de energiepolitiek.

Hij vraagt de verwerping van het amendement.

Mevrouw Dardenne dient amendement nr. 20 in:

«In dit artikel de volgende wijzigingen aanbrengen:

A) Paragraaf 2, 2°, aanvullen met de woorden « en die welke voortvloeien uit de internationale verbintenissen van België, onder meer inzake milieubescherming ».

B) Paragraaf 2 aanvullen als volgt: « 5° In overleg met de gewesten bepaalt het welke inspanningen moeten worden gedaan om de vraag naar elektriciteit op het niveau van de distributeurs in de hand te houden. »

Justification

A) *Le programme indicatif doit également tenir compte des engagements internationaux de notre pays.*

B) *Le programme indicatif doit favoriser une politique de la demande plutôt qu'une politique de l'offre.*

Le ministre répond qu'il va de soi qu'on respectera les engagements internationaux. Il serait cependant un peu arbitraire de les imputer aux seuls producteurs d'électricité.

Quant à la concertation avec les régions, elle a bien lieu dans ce but, il est inutile de le préciser davantage.

Il demande le rejet des amendements.

L'auteur estime que les choses vont mieux lorsqu'on en parle. Le ministre déclare que tout ce qu'il faut faire sera fait, elle n'en est pas certaine et préférerait que ce soit écrit.

Un membre fait remarquer que tout ceci étant repris dans le rapport, le fait que le ministre y précise que ce que l'intervenante essaye d'obtenir par une modification du texte y est déjà prévu, démontre qu'elle a gain de cause.

L'intervenante ajoute que ce n'est pas parce qu'on ne prend pas de mesures dans d'autres secteurs qu'on ne doit pas en prendre dans celui de l'électricité.

Elle estime aussi qu'il faut effectivement imposer des mesures très rapidement dans les autres secteurs de la consommation énergétique et notamment en ce qui concerne le transport.

Une membre intervient pour se plaindre de la manière dont sont menés les débats. Elle a attendu les réponses du ministre pour déposer ses amendements. Ceux-ci ne sont pas encore traduits et elle estime qu'ils ne peuvent être traités dans une telle précipitation.

Un autre membre répond que la commission a l'habitude au cours de ses réunions de recevoir des amendements unilingues. Sitôt qu'ils arrivent, ils sont lus à haute, intelligible et lente voix, de façon à ce que le traducteur puisse en transmettre la teneur. On le fera de la même manière avec les amendements de l'intervenante. Dès que les amendements qui ont été déposés auparavant auront été traités on traitera les siens.

L'intervenante ne peut admettre cette précipitation. Les réponses du ministre de l'Énergie la satisfont, mais pas celles du représentant de la ministre de l'Emploi et du Travail.

Le ministre réplique qu'il s'agit des réponses du gouvernement.

Verantwoording

A) *Het indicatief programma moet ook rekening houden met de internationale verbintenissen van ons land.*

B) *Het indicatief programma moet een beleid bevorderen dat veeleer op de vraag dan op het aanbod is gericht.*

De minister antwoordt dat het vanzelf spreekt dat hij zich aan de internationale verbintenissen zal houden. Het zou echter nogal willekeurig zijn dit enkel aan de elektriciteitsproducenten over te laten.

Het overleg met de gewesten heeft inderdaad plaats met dat doel voor ogen. Dat hoeft niet herhaald te worden.

Hij vraagt de amendementen te verwerpen.

De indienster vindt dat de zaken vlotter verlopen wanneer men ze bespreekt. De minister verklaart dat al het nodige zal worden gedaan. Zij is daar niet van overtuigd en zou een schriftelijke bevestiging verkiezen.

Een lid merkt op dat dit alles in het verslag staat. Het feit dat de minister verklaart dat wat de indienster door een wijziging in de tekst tracht te verkrijgen, in het verslag wordt vermeld; dat bewijst dus dat zij haar zin krijgt.

De indienster voegt daaraan toe dat het niet is omdat men in andere sectoren geen maatregelen treft, men er geen hoeft te nemen in de elektriciteitssector.

Zij vindt ook dat men dringend maatregelen moet nemen in de andere sectoren van het energieverbruik, meer bepaald wat het vervoer betreft.

Een lid doet haar beklag over de manier waarop de besprekingen worden gevoerd. Zij heeft de antwoorden van de minister afgewacht om haar amendementen in te dienen. Deze zijn nog niet vertaald en zij vindt dat ze niet overhaast behandeld mogen worden.

Een ander lid antwoordt dat de commissie gewend is tijdens de vergaderingen eentalige amendementen te krijgen. Zodra deze amendementen aankomen, worden ze luidop, op trage en verstaanbare wijze voorgelezen, zodat de tolk ze kan weergeven. Dat is ook wat met de amendementen van het lid zal gebeuren. Zodra de eerder ingediende amendementen behandeld zijn, zal men de hare behandelen.

Het lid kan die haast niet goedkeuren. De antwoorden van de minister van Energie zijn toereikend, maar die van de vertegenwoordiger van de minister van Tewerkstelling en Arbeid zijn dat niet.

De minister verklaart dat het om de antwoorden van de regering gaat.

Mme Lizin dépose l'amendement n° 35 :

« Supprimer dans le texte de cet article le mot « indicatif. »

Justification

La notion de plan national d'équipement des moyens de production et de grand transport d'énergie électrique a été instituée par l'article 173 de la loi du 8 août 1980 relative aux prévisions budgétaires 1979-1980. Aux termes de cette disposition: « Le programme national d'équipement des moyens de production et de grand transport d'énergie électrique doit être approuvé, avant mise en œuvre, par le ministre des Affaires économiques qui se prononce endéans les deux mois de sa réception, après avis du Comité national de l'Énergie, qui dispose d'un mois pour remettre celui-ci. Si le ministre des Affaires économiques ne se prononce pas endéans les deux mois, le programme est adopté. »

Il ressort de la lecture de cette disposition qu'en raison de son approbation, le programme national d'équipement revêt un caractère obligatoire pour le gouvernement fédéral. On trouve une confirmation de cette analyse dans les travaux préparatoires du projet de loi relatif à l'organisation du secteur de l'électricité.

Le projet de loi s'écarte de cette notion de plan national d'équipement, dès lors qu'il prévoit que le programme national des moyens de production de l'électricité sera un programme indicatif et qu'il ne devrait même pas constituer la norme de référence pour la délivrance des autorisations d'établissement des nouveaux moyens de production.

Cette modification appelle deux observations qui justifient l'amendement proposé.

La première observation tient dans le respect de l'article 6, § 1^{er}, VII, h), a, et de l'article 6, § 4, 5^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

Ces dispositions, d'une part, réservent à l'autorité fédérale la compétence d'élaborer le plan d'équipement national du secteur de l'électricité et d'autre part, prévoit que les régions sont associées à l'élaboration du plan national d'équipement.

Bien que la notion de plan d'équipement national du secteur de l'électricité ne soit pas définie comme telle par la loi spéciale, il apparaît que la notion utilisée à l'époque par le législateur spécial, ne peut, assurément, à raison de la concordance des dates, qu'être celle consacrée par la loi du 8 août 1980 relative aux propositions budgétaires 1979-1980.

Mevrouw Lizin dient amendement nr. 35 in :

« In dit artikel het woord « indicatief » doen vervallen. »

Verantwoording

Het begrip « nationaal programma ter uitrusting van de middelen voor de productie en het groot vervoer van elektrische energie » is ingevoerd bij artikel 173, § 1, van de wet van 8 augustus 1980 betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980: « Het nationaal programma ter uitrusting van de middelen voor de productie en het groot vervoer van elektrische energie moet, vooraleer het in werking treedt, worden goedgekeurd door de minister van Economische Zaken, die binnen twee maanden na ontvangst uitspraak doet, na advies van het Nationaal Comité voor de Energie dat tot het uitbrengen ervan beschikt over een termijn van een maand. Indien de minister van Economische Zaken binnen twee maanden geen uitspraak doet, wordt het programma goedgekeurd. »

Deze bepaling wijst uit dat zodra het nationaal uitrustingsprogramma is goedgekeurd, het bindend is voor de federale regering. De parlementaire voorbereiding van het wetsontwerp betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt bevestigt deze zienswijze.

Het wetsontwerp wijkt af van het begrip « nationaal uitrustingsplan » omdat het bepaalt dat het nationaal programma van de productiemiddelen voor elektriciteit een indicatief programma is en dat het zelfs niet meer als referentie moet gelden voor het afgeven van toestemmingen tot de vestiging van nieuwe productiemiddelen.

Deze wijziging roept twee opmerkingen op die als verantwoording dienen voor dit amendement.

De eerste opmerking houdt verband met de naleving van artikel 6, § 1, VII, h), a, en van artikel 6, § 4, 5^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

Deze bepalingen verlenen enerzijds uitsluitend aan de federale overheid de bevoegdheid het nationaal uitrustingsprogramma in de elektriciteitssector op te stellen en bepalen anderzijds dat de gewesten worden betrokken bij de uitwerking van het nationaal uitrustingsprogramma in de elektriciteitssector.

Ofschoon de bijzondere wet het begrip « nationaal uitrustingsplan voor de elektriciteitssector » als dusdanig niet nader bepaalt, is het toch duidelijk dat het destijds door de bijzondere wetgever gehanteerde begrip uiteraard alleen dat kan zijn wat in de wet van 8 augustus 1980 betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980 voorkomt omdat de data van die twee wetten samenvallen.

S'il peut se déduire de cette disposition que le gouvernement fédéral est compétent pour légiférer, à la majorité ordinaire, en matière de plan national d'équipement, il résulte toutefois de l'inscription dans la loi spéciale du 8 août 1980 de cette notion de plan national de l'équipement, une limite dans la marge de manœuvre du pouvoir législatif, statuant à la majorité ordinaire. Ainsi, le législateur fédéral, ne peut mettre à néant la notion de plan national d'équipement, en ce qu'il doit avoir un caractère contraignant.

Ceci s'impose d'autant plus qu'en précisant expressément dans la loi spéciale du 8 août 1980, que les régions seront associées à l'élaboration du plan d'équipement national d'électricité, le législateur spécial a inscrit comme telle la notion de plan national d'équipement dans la loi spéciale du 8 août 1980.

Il ne peut donc être porté atteinte à cette notion que par une modification de la loi spéciale. La consécration de la notion de plan national d'équipement à l'article 6, § 4, 5^o, de la loi spéciale du 8 août 1980 renforce ainsi l'interprétation qu'il faut donner de la compétence fédérale, s'agissant de l'article 6, § 1^{er}, VII, a, de la loi spéciale du 8 août 1980.

Dans la mesure où le législateur spécial a consacré à l'article 6, § 4, 5^o, la notion de plan national d'équipement, ceci signifie donc que la compétence du législateur fédéral de modifier, à la majorité ordinaire, cette notion, à l'article 6, § 1^{er}, VII, a, de la loi spéciale du 8 août 1980, est dès lors extrêmement limitée et qu'il convient dès lors de conserver à ce plan son caractère contraignant.

En effet, à défaut, l'on se trouve dans un marché totalement libéralisé où l'initiative privée sera totalement maître du jeu. Le risque court dès lors d'une dérégulation du marché avec un risque d'appauvrissement des moyens de production.

Le ministre confirme ce qui a déjà été dit lors de la discussion générale et demande le rejet de l'amendement.

Mme Lizin dépose l'amendement n^o 36:

«Au § 2 de cet article, ajouter un 5^o, rédigé comme suit:

«5^o les investissements impérativement nécessaires pour la sécurité des sites actuels de production nucléaire.»

Justification

Les investissements de sécurité en production nucléaire doivent échapper absolument à la logique de la

Uit deze bepaling kan men afleiden dat de federale regering bevoegd is bij gewone meerderheid wetten uit te vaardigen betreffende het nationaal uitrustingsplan. Uit het feit dat het begrip «nationaal uitrustingsplan» in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 staat, kan men evenwel afleiden dat de wetgevende macht, handelend met een gewone meerderheid, over een beperkte manoeuvreerruimte beschikt. Zo kan de federale wetgever het begrip «nationaal uitrustingsplan» niet terzijde schuiven aangezien het een bindend karakter heeft.

Dat is zeker het geval omdat de bijzondere wetgever in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 uitdrukkelijk heeft bepaald dat de gewesten worden betrokken bij het opstellen van het nationaal uitrustingsplan voor de elektriciteit zodat het begrip «nationaal uitrustingsplan» als dusdanig in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 is opgenomen.

Aan het begrip kan men dus niet raken dan met een wijziging van de bijzondere wet. Aangezien het begrip «nationaal uitrustingsplan» voorkomt in artikel 6, § 4, 5^o, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, is duidelijk welke interpretatie de federale bevoegdheid moet krijgen wanneer het gaat om artikel 6, § 1, VII, a, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980.

Aangezien artikel 6, § 4, 5^o, van de bijzondere wet voorziet in het begrip «nationaal uitrustingsplan», betekent dit dus dat de bevoegdheid van de federale wetgever om dit begrip met een gewone meerderheid te wijzigen in artikel 6, § 1, VII, a, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, uiterst beperkt is en dat dit plan zijn dwingende karakter moet behouden.

Doet men dat niet, dan stevent men af op een volstrekt geliberaliseerde markt, waar het privé-initiatief de touwtjes in handen heeft. Bijgevolg is er een risico van deregulering van de markt, dat gepaard gaat met een beperking van de productiemiddelen.

De minister bevestigt wat reeds tijdens de algemene bespreking is gezegd en vraagt het amendement te verwerpen.

Mevrouw Lizin dient amendement nr. 36 in:

«Paragraaf 2 van dit artikel aanvullen met een 5^o, luidende:

«5^o de volstrekt noodzakelijke investeringen voor de veiligheid in de huidige kerncentrales.»

Verantwoording

Investerings voor de veiligheid in kerncentrales moeten absoluut buiten de concurrentiesfeer vallen.

concurrence. Il faut les qualifier d'« impérativement nécessaires ».

Le ministre répète que le projet de loi a pour but la transposition des dispositions de la directive européenne. Cette préoccupation y est rencontrée.

Il demande le rejet de l'amendement.

Les amendements nos 1, 20, 35 et 36 sont rejetés par 6 voix et 2 abstentions.

Article 4

M. Coene dépose les amendements nos 2 et 3 :

Amendement n° 2

« Au § 2, supprimer le 1^o. »

Justification

En ce qui concerne ces critères, ils sont retenus dans les règles génériques applicables à tous les types d'installations de production. Il nous semble superflu d'imposer de tels critères par le biais de l'octroi d'autorisations.

Amendement n° 3

« Au § 2, supprimer le 4^o. »

Justification

Voir la justification de l'amendement précédent.

Le ministre répond que dans le cadre d'un marché ouvert à la concurrence au niveau de la production, l'attention des pouvoirs publics doit, au contraire, se concentrer sur le respect, par les entreprises demanderesse, de critères minimaux en termes de sécurité, d'efficacité énergétique, de capacité technique et financière, etc. Pour le reste, c'est le marché qui doit jouer.

Il demande le rejet des amendements.

Mme Dardenne dépose les amendements nos 21 et 22 :

Amendement n° 21

« À cet article, insérer un § 1^{er}bis (nouveau), rédigé comme suit :

« § 1^{er}bis. Aucune autorisation ne sera plus délivrée pour l'établissement de nouvelles installations fonctionnant à l'énergie nucléaire ou pour des travaux de transformation ou d'aménagement de centrales nucléaires existantes, à moins que ces travaux soient

Men moet die investeringen bepalen als « volstrekt noodzakelijk ».

De minister herhaalt dat het wetsontwerp ertoe strekt de Europese richtlijnen om te zetten. Het wetsontwerp beantwoordt aan dat doel.

Hij vraagt het amendement te verwerpen.

De amendementen nrs. 1, 20, 35 en 36 worden verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 4

De heer Coene dient de amendementen nrs. 2 en 3 in :

Amendement nr. 2

« In § 2, het 1^o schrappen. »

Verantwoording

Wat deze criteria betreft, gelden de generieke regels van toepassing op alle soorten productie-installaties. Dergelijke criteria ook nog eens opleggen via de toekenning van vergunningen lijkt ons overbodig.

Amendement nr. 3

« In § 2, het 4^o schrappen. »

Verantwoording

Zie de verantwoording van het vorig amendement.

De minister antwoordt dat in het kader van een voor mededinging opengestelde markt op gebied van de productie de aandacht van de overheid daarentegen dient te worden gevestigd op het nakomen door de aanvragende ondernemingen van minimumcriteria in termen van veiligheid, energiedoeltreffendheid, technische en financiële capaciteit, enz. Voor het overige is het de markt die moet spelen.

Hij vraagt de verwerping van het amendement.

Mevrouw Dardenne dient de amendementen nrs. 21 et 22 in :

Amendement nr. 21

« In dit artikel een § 1bis (nieuw) invoegen, luidende :

« § 1bis. Er worden hoe dan ook geen vergunningen meer uitgereikt voor de bouw van nieuwe installaties die werken op kernenergie of voor verbouwingen of andere aanpassingen van bestaande kerncentrales, tenzij dit laatste noodzakelijk is om de veiligheid van

nécessaires pour assurer la sécurité de la population ou la protection de l'environnement. »

Justification

À l'instar de l'Allemagne, notre pays devrait abandonner définitivement le nucléaire.

Amendement n° 22

« Compléter le § 2 de cet article comme suit :

« 6° la cohérence avec le programme indicatif. »

Justification

Le Roi doit avoir la possibilité de veiller à ce que le programme indicatif ne soit pas manifestement ignoré.

Le ministre répond sur le premier amendement, n° 21, qu'il est amusant que l'auteur fasse référence à la politique de l'Allemagne. S'il y en a une qui n'est pas claire actuellement et qui crée la confusion totale, c'est précisément celle que les amis politiques de l'auteur de l'amendement ont essayé d'imposer au gouvernement allemand, avec le résultat que l'on connaît.

Quant au fond du problème, si on a mis en place la Commission ampère, qui pendant dix-huit mois va plancher sur les choix futurs de la production d'électricité c'est précisément pour ne pas prendre une décision intempestive et précipitée, comme celle qui est proposée ici.

En ce qui concerne l'amendement n° 22, le ministre renvoie à la discussion générale.

Il demande le rejet des amendements.

Mme Lizin dépose l'amendement n° 37 :

« Au § 2 de cet article, remplacer le mot « peuvent » par le mot « doivent. »

Justification

L'importance à donner à l'énumération qui suit doit être renforcée.

Le ministre répète que la sécurité est le premier des critères et remplacer le mot « peuvent » par le mot « doivent » restreint la portée de l'article, la liste devenant limitative. Il demande le rejet de l'amendement.

L'amendement n° 22 est retiré. Les amendements n°s 2, 3, 21 et 37 sont rejetés par 6 voix et 2 abstentions.

de bevolking of de bescherming van het leefmilieu te waarborgen. »

Verantwoording

Net zoals in Duitsland zou ons land definitief moeten stoppen met kernenergie.

Amendement nr. 22

« Paragraaf 2 van dit artikel aanvullen als volgt :

« 6° de samenhang met het indicatief programma. »

Verantwoording

De Koning moet de mogelijkheid hebben om ervoor te zorgen dat het indicatief programma niet manifest wordt veronachtzaamd.

In verband met amendement nr. 21 antwoordt de minister dat het vermakelijk is dat de indiener verwijst naar het Duitse beleid. Indien er een beleid is dat voor het ogenblik niet duidelijk is en complete verwarring zaait, is het wel het beleid dat de politieke vrienden van de indiener van het amendement opgedrongen hebben aan de Duitse regering, met het bekende resultaat.

Wat de kern van het probleem betreft is de « Ampèrecommissie », die zich achttien maanden lang over de toekomstige opties van de elektriciteitsproductie zal buigen, precies opgericht met de bedoeling overhaaste beslissingen, zoals die welke hier wordt voorgesteld, te voorkomen.

De minister verwijst met betrekking tot amendement nr. 22 naar de algemene bespreking.

Hij vraagt het amendement te verwerpen.

Mevrouw Lizin dient amendement nr. 37 in :

« In § 2 van dit artikel het woord « kunnen » vervangen door het woord « moeten. »

Verantwoording

De opgesomde punten moeten verplicht worden gemaakt.

De minister herhaalt dat de veiligheid het eerste criterium is. Het woord « kunnen » vervangen door het woord « moeten » beperkt de strekking van het artikel, aangezien de lijst dan limitatief wordt. Hij vraagt het amendement te verwerpen.

Amendement nr. 22 wordt ingetrokken. De amendementen nrs. 2, 3, 21 et 37 worden verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Article 5

M. Coene dépose l'amendement n° 4 qui vise à supprimer cet article.

Justification

Le présent amendement est le corollaire de l'amendement n° 1.

Le ministre répond ce qui suit.

La procédure de l'appel à manifestation d'intérêt doit être considérée comme exceptionnelle: elle se limite aux cas dans lesquels le jeu du marché conduirait à une insuffisance de moyens de production. Elle est donc à rapprocher de l'article 32 relatif à la surveillance d'une crise sur le marché de l'énergie.

La procédure d'appel à manifestation d'intérêt ne prévoit que la publication d'informations concrètes pour attirer l'attention du marché sur la situation et guider ainsi les investissements dans la direction souhaitée, dans un souci de transparence; la volonté n'est pas de s'en servir comme moyen d'intervention contraignant sur le marché.

Il demande le rejet de l'amendement.

L'amendement est rejeté par 6 voix et 2 abstentions.

Article 9

Mme Dardenne dépose l'amendement n 23 :

«Au § 1^{er} de cet article, remplacer les mots « dans un État membre de l'Union européenne » par les mots « en Belgique. »

Justification

Il est important que le gestionnaire du réseau soit établi dans notre pays.

Un membre fait remarquer que cet amendement n'est pas compatible avec les dispositions sur la liberté d'établissement des entreprises dans l'Union européenne.

L'auteur l'admet mais estime qu'il s'agit d'un secteur stratégique.

Le membre rappelle que tous les protectionnismes se justifient par l'emploi du terme « stratégique ».

Artikel 5

De heer Coene dient amendement nr. 4 in, dat ertoe strekt dit artikel te schrappen.

Verantwoording

Dit amendement vloeit logisch voort uit amendement n° 1.

De minister antwoordt als volgt.

De procedure van oproep van belangstelling moet als uitzonderlijk worden beschouwd: ze beperkt zich tot de gevallen waarin de marktwerking tot een gebrek aan productiemiddelen zou leiden. Ze dient dus dicht bij artikel 32 betreffende het plotse ontstaan van een crisis op de energiemarkt te worden gebracht.

De procedure van oproep van belangstelling voorziet slechts in de publicatie van concrete informatie om de aandacht van de markt op de toestand te vestigen en aldus de investeringen in de gewenste richting te helpen, met het oog op transparantie; de bedoeling is niet ervan gebruik te maken als een bindend interventiemiddel op de markt.

Hij vraagt het amendement te verwerpen.

Het amendement wordt verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 9

Mevrouw Dardenne dient amendement nr. 23 in:

«In § 1 van dit artikel de woorden « in een lidstaat van de Europese Unie » vervangen door de woorden « in België. »

Verantwoording

Het is van belang dat de netbeheerder in ons land gevestigd is.

Een lid merkt op dat dit amendement strijdig is met de vrijheid van vestiging van ondernemingen binnen de Europese Unie.

De indienster geeft dit toe maar voert aan dat het om een strategische sector gaat.

Het lid merkt op dat alle vormen van protectionisme gerechtvaardigd kunnen worden door het woord « strategisch ».

Mme Lizin dépose l'amendement n° 38 qui a le même objet que l'amendement n° 23.

Justification

Le siège de la société gestionnaire doit se situer en Belgique.

Le ministre souligne également que ce qui est proposé est totalement en contradiction avec le droit européen. Il demande le rejet de ces amendements.

L'amendement n° 23 est retiré. L'amendement n° 38 est rejeté par 6 voix et 2 abstentions.

Article 10

M. Coene dépose les amendements n° 5 et subsidiairement n° 16.

Amendement n° 5

« Remplacer le § 2 par le paragraphe suivant :

« § 2. Le gestionnaire du réseau est désigné pour un terme renouvelable de vingt ans. Son mandat prend toutefois fin en cas de faillite, de dissolution, de fusion ou de scission.

Un producteur, un intermédiaire ou un distributeur ne peut en aucun cas détenir, directement ou indirectement, la majorité des actions du gestionnaire du réseau.

Le ministre peut, après avis de la commission et délibération en Conseil des ministres, révoquer le gestionnaire du réseau :

1° lorsque la condition de l'alinéa 2 n'est pas remplie;

2° en cas de manquement grave du gestionnaire du réseau aux obligations qui lui incombent en vertu de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution. »

Justification

La libéralisation du marché de l'électricité requiert que les trois fonctions essentielles que sont la production, le transport et la distribution soient parfaitement séparées. Le projet de loi à l'examen vise à garantir l'indépendance du gestionnaire du réseau à l'égard du producteur et du distributeur, grâce, entre autres, à des mesures de corporate governance.

C'est toutefois insuffisant. L'indépendance du gestionnaire du réseau, et par conséquent la séparation parfaite des différentes fonctions, ne peut être garantie que par des mesures concernant l'actionnariat. Aucun producteur, intermédiaire ou distributeur ne peut détenir la majorité des actions du gestionnaire

Mevrouw Lizin dient amendement nr. 38 in, dat hetzelfde beoogt als amendement nr. 23.

Verantwoording

De zetel van de vennootschap die het net beheert, moet zich in België bevinden.

De minister benadrukt nogmaals dat het voorstel volkomen in strijd is met het Europese recht. Hij vraagt de amendementen te verwerpen.

Amendement nr. 23 wordt ingetrokken. Amendement nr. 38 wordt verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 10

De heer Coene dient amendement nr. 5 en subsidiair amendement nr. 16 in.

Amendement nr. 5

« Paragraaf 2 vervangen als volgt:

« § 2. De netbeheerder wordt aangewezen voor een hernieuwbare termijn van twintig jaar. In elk geval eindigt zijn mandaat in geval van faillissement, ontbinding, fusie of splitsing.

Een producent, tussenpersoon of distributeur mag in geen geval, rechtstreeks of onrechtstreeks, de meerderheid van de aandelen van de netbeheerder bezitten.

De minister kan, na advies van de commissie en beraadslaging in Ministerraad, de aanstelling van de netbeheerder herroepen :

1° wanneer aan de voorwaarde van het tweede lid niet is voldaan;

2° in geval van grove tekortkoming van de netbeheerder aan zijn verplichtingen krachtens deze wet of de uitvoeringsbesluiten ervan. »

Verantwoording

Een volledige functiescheiding tussen de drie hoofdfuncties, productie, transmissie en distributie, is een noodzakelijke voorwaarde voor een geliberaliseerde elektriciteitsmarkt. De onafhankelijkheid van de netbeheerder ten aanzien van productie en distributie wordt door het wetsontwerp verzekerd, onder meer via maatregelen van corporate governance.

Dat is onvoldoende. De onafhankelijkheid van de netbeheerder, en aldus de volledige functiescheiding, kan alleen worden bekomen door ook op vlak van aandeelhouderschap maatregelen te nemen. Geen enkele producent, tussenpersoon of distributie-maatschappij mag de meerderheid van de aandelen in

du réseau. Il conviendrait d'évoluer vers une situation comparable à celle qui existe en Grande-Bretagne, où le gestionnaire du réseau, la National Grid Company, est cotée en bourse.

Amendement n° 16, subsidiaire à l'amendement n° 5.

« Dans le § 2, proposé, remplacer les mots « la majorité » par les mots « plus de 25% ». »

Le ministre renvoie à son exposé introductif et demande le rejet de ces amendements.

Mme Dardenne dépose l'amendement n° 24 :

« Remplacer le premier alinéa du § 1^{er} de cet article par ce qui suit :

« Après délibération en Conseil des ministres, le ministre désigne le gestionnaire du réseau après proposition de la commission. »

Justification

C'est la commission, où est représenté l'ensemble des acteurs, qui est la mieux placée pour proposer le gestionnaire du réseau.

Le ministre s'en tient à la procédure qu'il a proposée. En l'occurrence c'est le Conseil des ministres qui est compétent.

L'amendement n° 24 est retiré.

Les amendements n°s 5 et 16 sont rejetés par 6 voix et 2 abstentions.

Article 11

Mme Dardenne dépose l'amendement n° 25 :

« Remplacer le 3^o de cet article par ce qui suit :

« 3^o la priorité à donner aux installations de producteurs qui utilisent des sources d'énergie renouvelables, y compris les petites unités de production en dessous de 10 MW électriques et aux unités de cogénération. »

Justification

Il s'agit de mettre en œuvre rapidement les mesures nécessaires à la promotion de la production d'électricité à partir des renouvelables, compte tenu des exigences européennes en la matière (10 à 15% à l'horizon 2010).

Le ministre déclare que la préoccupation de l'auteur de l'amendement n'est nullement en contra-

de netbeheerder bezitten. Het is wenselijk te komen tot een situatie naar analogie van die in Groot-Brittannië waar de netbeheerder, de National Grid Company, op de beurs is genoteerd.

Subsidiair amendement nr. 16 op amendement nr. 5.

« In het voorgestelde § 2, tweede lid, de woorden « de meerderheid » vervangen door de woorden « meer dan 25% ». »

De minister verwijst naar zijn inleidende uiteenzetting en vraagt de verwerping van deze amendementen.

Mevrouw Dardenne dient amendement nr. 24 :

« Paragraaf 1, eerste lid, van dit artikel vervangen als volgt :

« Na beraadslaging in Ministerraad wijst de minister de netbeheerder aan op voordracht van de commissie. »

Verantwoording

Doordat alle betrokkenen vertegenwoordigd zijn in de commissie, is zij het best geplaatst om de netbeheerder voor te dragen.

De minister blijft bij de procedure die hij heeft voorgesteld. In dit geval is het de Ministerraad die bevoegd is.

Amendement nr. 24 wordt ingetrokken.

De amendementen nrs. 5 en 16 worden verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 11

Mevrouw Dardenne dient amendement nr. 25 in :

« Het 3^o van dit artikel vervangen als volgt :

« 3^o de prioriteit die moet worden gegeven aan de productie-installaties die gebruik maken van vernieuwbare energiebronnen, met inbegrip van de kleine productie-eenheden van minder dan 10 MW en van warmtekrachteenheden. »

Verantwoording

De maatregelen die nodig zijn om elektriciteit te produceren uit vernieuwbare energiebronnen, dienen zo snel mogelijk in de praktijk gebracht te worden, gelet op de Europese voorschriften terzake (10 tot 15% tegen 2010).

De minister verklaart dat het wetsontwerp geenszins strijdig is met de doelstellingen van de indienster.

diction avec le projet de loi. Elle pourra éventuellement être rencontrée lors de l'établissement des modalités techniques d'application.

Le ministre ne désire pas insérer de tels détails dans la loi.

L'amendement est rejeté par 6 voix et 2 abstentions.

Article 12

Mme Dardenne dépose l'amendement n° 26 :

« Compléter le § 2, 3^o, de cet article par les mots :

« L'évaluation du réseau de transport est établie sur base de sa valeur comptable actuelle; »

Justification

L'actuel projet de la loi prévoit une marge bénéficiaire équitable pour la rémunération des capitaux investis dans le réseau. Mais il n'est pas établi dans ce projet de méthode d'évaluation ou de critères visant à définir la valeur de ce réseau.

L'actuel projet de loi ne garantit pas suffisamment que les marges bénéficiaires rémunérant d'éventuelles plus-values financières ne seront pas à financer indûment par la clientèle via les tarifs de transport d'électricité. Cela, alors que la clientèle a déjà contribué à l'amortissement du réseau de transport.

En outre, le projet de loi ne fixe pas de critères précis en matière de valorisation du réseau de transport et laisse dès lors le champ libre à une surévaluation éventuelle de sa valeur par ses propriétaires actuels, de sorte notamment que des investisseurs potentiels dans ce réseau pourraient être découragés d'en acquérir des parts.

Le ministre renvoie à la discussion générale et demande le rejet de l'amendement.

L'amendement est rejeté par 6 voix et 2 abstentions.

Article 13

Mme Dardenne dépose l'amendement n° 27 :

« Remplacer dans le texte de cet article les mots « plan de développement » par les mots « plan de gestion. »

Justification

Des techniques éprouvées montrent qu'il est possible d'assurer la distribution correctement sans passer par des hausses de capacité.

Eventueel kan aan haar wens worden voldaan bij het opstellen van de technische uitvoeringsmaatregelen.

De minister wenst dergelijke details niet in de wet op te nemen.

Het amendement wordt verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 12

Mevrouw Dardenne dient amendement nr. 26 in :

« Paragraaf 2, 3^o, van dit artikel aanvullen als volgt :

« De waardering van het transmissienet geschiedt op grond van de huidige boekwaarde ervan; »

Verantwoording

Het wetsontwerp voorziet in een « billijke winstmarge (...) ter vergoeding van het kapitaal geïnvesteerd in het transmissienet », maar het stelt geen waarderingsmethode of criteria vast om de waarde van dat net te bepalen.

Het huidige wetsontwerp biedt onvoldoende waarborgen dat de winstmarges die eventuele financiële meerwaarden vergoeden niet ten onrechte via de tarieven voor het vervoer van elektriciteit zullen moeten worden gefinancierd door de cliëntèle, die reeds heeft bijgedragen aan de afschrijving van het transmissienet.

Voorts stelt het wetsontwerp geen nauwkeurige criteria vast voor de waardebeoordeling van het transmissienet en biedt het derhalve ruimte voor een eventuele overwaardering ervan door de huidige eigenaars, wat onder meer met zich zou kunnen brengen dat mogelijke investeerders in het net worden ontmoedigd om aandelen ervan aan te schaffen.

De minister verwijst naar de algemene bespreking en vraagt de verwerping van het amendement.

Het amendement wordt verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 13

Mevrouw Dardenne dient amendement nr. 27 in :

« In heel dit artikel het woord « ontwikkelingsplan » vervangen door het woord « beheersplan. »

Verantwoording

Beproefde technieken tonen aan dat een correcte elektriciteitsvoorziening mogelijk is zonder tot capaciteitsverhogingen over te gaan.

Le ministre donne la même réponse qu'à l'amendement précédent.

L'amendement n° 27 est retiré.

Article 15

M. Coene dépose l'amendement n° 6 et Mme Dardenne l'amendement n° 28, tendant tous deux à supprimer le § 3 de cet article.

La justification de l'amendement n° 6 est la suivante :

Le choix de la formule de l'« accès réglementé au réseau » fait l'objet d'un large consensus. Cette formule est également retenue dans le projet de loi, qui prévoit néanmoins deux exceptions: le transit d'électricité, d'une part, et le transport de grands volumes d'électricité, d'autre part. Pour ces exceptions, c'est la formule de l'accès négocié qui est retenue.

Le VLD désapprouve la combinaison de formules. Un des principes de base de la directive est d'ailleurs celui de la non-discrimination. Or, ce principe n'est pas respecté si l'on combine les systèmes. Il y a dès lors un risque de discrimination et de subventions croisées entre les différentes catégories de consommateurs.

La justification de l'amendement n° 28 est la suivante :

Alors que l'article 11 opte pour un « accès réglementé » des tiers au réseau en vue de garantir une égalité de traitement entre les utilisateurs, l'article 15, § 3, permet à certaines catégories d'utilisateurs de « négociier » un accès au réseau. Les écologistes sont opposés à ce système hybride, qui ouvre la porte aux discriminations et aux subventions croisées entre les catégories d'utilisateurs.

M. Coene dépose également l'amendement n° 7 qui est un amendement subsidiaire à l'amendement n° 6.

« Au § 3, alinéa 1^{er}, supprimer le 2^o. »

Justification

C'est surtout dans ce cas qu'il y a risque de discrimination et de subventions croisées entre différentes catégories de consommateurs. Les gros clients ont en effet une liberté de négociation et en feront usage au détriment des petits consommateurs. Une combinaison de systèmes est par conséquent à proscrire.

De minister geeft hetzelfde antwoord als bij het vorige amendement.

Amendement nr. 27 wordt ingetrokken.

Artikel 15

De heer Coene dient amendement nr. 6 in en mevrouw Dardenne amendement nr. 28. Beide beogen § 3 van dat artikel te schrappen.

De verantwoording bij amendement nr. 6 luidt als volgt :

Er bestaat een grote consensus over de keuze voor de formule van de « gereguleerde toegang tot het net ». Het wetsontwerp kiest eveneens voor die formule, maar voorziet in twee uitzonderingen: de transit van elektriciteit enerzijds en het transport van grote hoeveelheden anderzijds. Voor deze uitzonderingen wordt gekozen voor de formule van de onderhandelde toegang.

De VLD wijst de vermenging van formules af. Eén van de basisprincipes van de richtlijn is trouwens dat van niet-discriminatie. Welnu, door de vermenging van systemen is aan dat principe niet voldaan. Bijgevolg bestaat het gevaar voor discriminatie en kruissubsidies tussen gebruikerscategorieën.

De verantwoording bij amendement nr. 28 luidt als volgt :

In artikel 11 wordt voor de « gereguleerde toegang van derden tot het net » gekozen om een gelijke behandeling tussen verbruikers te garanderen. Artikel 15, § 3, maakt voor sommige categorieën « onderhandelde toegang tot het net » mogelijk. Agalev wijst een vermenging van systemen af. Dat zet de deur open voor discriminatie en kruissubsidies tussen gebruikerscategorieën.

De heer Coene dient tevens amendement nr. 7 in, dat een subsidiair amendement is op amendement nr. 6 :

« In § 3, eerste lid, het 2^o schrappen. »

Verantwoording

Voorals in dit geval bestaat het gevaar voor discriminatie en kruissubsidies tussen verschillende categorieën van gebruikers. Grote klanten hebben immers onderhandelingsvrijheid en zullen deze kunnen gebruiken ten nadele van de kleine verbruikers. Een vermenging van systemen dient dan ook te worden afgewezen.

Le ministre répond ce qui suit :

- L'accès négocié a été retenu pour les transits transfrontaliers et pour certaines autres catégories de transactions impliquant d'importants volumes et définies selon des critères non discriminatoires et transparents.

- L'accès négocié est utile parce que ce système permet une optimisation de l'utilisation du réseau. Il permet au gestionnaire du réseau d'offrir, en toutes circonstances et même aux clients présentant des caractéristiques de prélèvement très spécifiques, des services de transmission concurrentiels par rapport à d'autres alternatives offertes à ses clients, telle par exemple, la construction d'une ligne directe. C'est la raison pour laquelle le Comité de Contrôle lui aussi (sauf les représentants d'Inter-Régies) a opté pour la combinaison d'un accès réglementé et négocié.

- Il n'y a pas de danger de discrimination :

- L'accès négocié sera soumis à des critères stricts (art. 15, § 3, 2^o) définis par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres (les volumes d'électricité en cause, la durée et la continuité des engagements et la complémentarité avec la courbe de charge du réseau de transport).

- L'article prévoit que les contrats conclus sont notifiés à la Commission, qui aura les moyens de contrôle nécessaires.

- Les clients bénéficiant d'un accès réglementé contribueront au financement des obligations de service public et à la couverture d'éventuels Stranded Costs. Le texte de l'exposé des motifs concernant l'article 21 (p. 24) est très clair à cet égard.

- La combinaison d'un accès réglementé avec un accès négocié est tout à fait compatible avec la Directive. La Directive prévoit explicitement les deux systèmes, dans son article 17. La directive gaz prévoit même explicitement que les États membres peuvent opter pour leur combinaison.

Il souhaite donc le maintien de son texte.

Les amendements n^{os} 6, 28 et 7 sont rejetés par 6 voix et 2 abstentions.

De minister antwoordt wat volgt :

- Het systeem van onderhandelde toegang is gekozen voor grensoverschrijdende transits en voor andere bepaalde categorieën van verrichtingen waarin grote hoeveelheden zijn betrokken en die volgens niet-discriminerende en transparante criteria worden bepaald.

- De onderhandelde toegang is nuttig omdat dit systeem een optimalisering van het gebruik van het net mogelijk maakt. Ze stelt de netbeheerder in de mogelijkheid om, in alle omstandigheden en zelfs aan de klanten met zeer specifieke kenmerken van afname, concurrerende transmissiediensten aan te bieden naast andere alternatieven die aan zijn klanten worden geboden, zoals bijvoorbeeld de bouw van een directe lijn. Het is om die reden dat het Controlecomité (behalve de vertegenwoordigers van Inter-Regies) ook gekozen heeft voor een combinatie tussen de gereglementeerde en de onderhandelde toegang tot het net.

- Er is geen gevaar voor discriminatie :

- De onderhandelde toegang zal onderworpen zijn aan strenge criteria (art. 15, § 3, 2^o) bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit (de betrokken hoeveelheden elektriciteit, de duur en de continuïteit van de verbintenissen en de complementariteit met de belastingscurve van het transmissienet).

- Het artikel bepaalt dat de gesloten contracten zullen worden aangekondigd aan de Commissie die over de noodzakelijke controlemiddelen zal beschikken.

- De afnemers die genieten van een gereglementeerde toegang zullen bijdragen tot de financiering van openbare dienstverplichtingen en tot de dekking van mogelijke *Stranded Costs*. De tekst van de memorie van toelichting betreffende artikel 21 (p. 24) is zeer duidelijk daaromtrent.

- De combinatie van de gereglementeerde toegang met de onderhandelde toegang is helemaal verenigbaar met de richtlijn. De richtlijn bepaalt beide systemen expliciet in haar artikel 17. De richtlijn gas bepaalt zelfs expliciet dat de Lidstaten voor de combinatie ervan kunnen kiezen.

Hij vraagt dat de tekst niet wordt gewijzigd.

De amendementen nrs. 6, 28 en 7 worden verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Article 16

M. Coene dépose les amendements n^{os} 8 et 9.

Amendement n^o 8

« Dans le § 2, remplacer les mots « clients finals » par le mot « clients » et le chiffre « 100 » par le chiffre « 1. »

Justification

La notion de « clients » est définie de manière plus large (art. 2) que celle de « clients finals » et comprend, outre les clients finals (toute personne physique ou morale achetant de l'électricité pour son propre usage), les distributeurs et les intermédiaires. Il s'ensuit que les distributeurs sont également considérés, par le fait même, comme des clients éligibles. On évite ainsi que certaines catégories de consommateurs ne profitent pas ou trop peu de la libéralisation du marché.

Le présent amendement tend également à abaisser la limite de consommation. Cet abaissement a pour effet d'accélérer l'ouverture du marché, ce qui est souhaitable, vu l'ouverture effective plus rapide du secteur de l'électricité en Europe (60% avant la fin de cette année).

Il n'y a du reste aucune raison de supposer que les consommateurs qui consomment moins de 100 gigawatts/heure seraient moins aptes à être considérés comme clients éligibles que ceux qui consomment plus de 100 gigawatts/heure. Chaque client tire en principe profit de l'éligibilité. À cet égard, le marché de l'électricité n'est pas fondamentalement différent des autres marchés.

Amendement n^o 9

« Apporter les modifications suivantes :

« 1^o Remplacer le § 3 par ce qui suit :

« § 3. Compte tenu de l'évolution de l'ouverture du marché de l'électricité dans les autres États membres de l'Union européenne, le Roi, après avis de la commission, et par arrêté délibéré en Conseil des ministres, déclare éligibles les clients consommant moins d'un gigawatt/heure par année à partir des dates qu'il fixe, de manière à réaliser progressivement l'éligibilité de l'ensemble de ces clients pour le 31 décembre 2003 au plus tard. »

2^o Supprimer les §§ 4 et 5. »

Justification

Le présent amendement vise à faire en sorte que tous les clients soient éligibles dans le réseau de trans-

Artikel 16

De heer Coene dient de amendementen nrs. 8 en 9 in.

Amendement nr. 8

« In § 2, het woord « eindafnemers » vervangen door het woord « afnemers » en het cijfer « 100 » vervangen door het cijfer « 1. »

Verantwoording

Het begrip « afnemers » is ruimer gedefinieerd (art. 2) dan het begrip « eindafnemers » en omvat naast de eindafnemers (elke natuurlijke of rechtspersoon die elektriciteit koopt voor eigen verbruik) ook de distributeurs en tussenpersonen. Het gevolg is dat ook de distributeurs meteen als keuzegerechtigde klant worden beschouwd. Zodoende wordt voorkomen dat bepaalde categorieën verbruikers niet of onvoldoende zouden kunnen profiteren van de liberalisering van de markt.

Daarenboven wordt ook de verbruiksgrens verlaagd. Hierdoor wordt de opening van de markt versneld, wat wenselijk is, gezien de vluggere feitelijke opening van de elektriciteitssector in Europa (60% voor het einde van dit jaar).

Er is trouwens geen enkele reden om aan te nemen dat verbruikers die minder dan 100 gigawatt/uur verbruiken, minder geschikt zouden zijn om als keuzegerechtigde klant te worden bestempeld, dan diegenen die meer dan 100 gigawatt/uur verbruiken. Elke klant is in principe gebaat bij keuzevrijheid. De elektriciteitsmarkt verschilt hier niet fundamenteel met andere markten.

Amendement nr. 9

« De volgende wijzingen aanbrengen :

« 1^o Paragraaf 3 vervangen als volgt :

« § 3. Rekening houdende met de evolutie van de openstelling van de elektriciteitsmarkt in de andere lidstaten van de Europese Unie, verklaart de Koning na advies van de commissie, en bij in Ministerraad overleg besluit dat de afnemers die minder dan 1 gigawatt/uur per jaar verbruiken, in aanmerking komen vanaf de door Hem bepaalde data, teneinde geleidelijk al deze afnemers in aanmerking te doen komen tegen uiterlijk 31 december 2003. »

2^o De § 4 en 5 doen vervallen. »

Verantwoording

Het gevolg van dit amendement is dat alle afnemers op uiterlijk 31 december 2003 in aanmerking komen

port le 31 décembre 2003 au plus tard. Il va de soi que les régions devront déclarer éligibles les clients finaux éligibles dans les réseaux de distribution.

Le ministre renvoie à son exposé introductif.

Mme Dardenne dépose l'amendement n° 29 :

« À cet article, apporter les modifications suivantes :

A) dans le § 1^{er}, remplacer les mots « conformément aux §§ 2 à 5 » par les mots « conformément aux §§ 2 et 3 »;

B) dans le § 2, entre les mots « Les clients finals » et les mots « consommant plus de » insérer les mots « et les distributeurs »;

C. Supprimer les §§ 4 et 5. »

Justification

Les distributeurs doivent accéder au marché au même moment que les gros clients finals. C'est là le seul moyen d'éviter les subventionnements croisés entre les gros clients industriels, les petits utilisateurs et les PME, ou, en d'autres termes, d'éviter que les bas tarifs concédés à l'industrie, nécessaires pour préserver la compétitivité d'Electrabel par rapport à d'autres producteurs, soient compensés sur les dos des ménages et des PME.

Le ministre pense qu'au contraire la manière d'éviter les subventions croisées est précisément de la compétence de la commission de régulation dont nous avons amplement parlé.

Quant à l'éligibilité éventuelle des distributeurs dans un délai raccourci, le ministre a expliqué dans quel contexte cette échéance a été fixée, à leur demande d'ailleurs, à 2006.

Dans l'objectif de la stabilité du système, en accord avec les régions, le ministre estime qu'il faut un système progressif.

L'auteur souligne que son groupe n'a jamais été d'accord avec ces contrats et la manière dont ils ont été négociés.

Les amendements n^{os} 8, 9 et 29 sont rejetés par 6 voix et 2 abstentions.

Article 17

M. Coene dépose l'amendement n° 10.

« Au § 2, supprimer la deuxième phrase. »

binnen het transmissienet. De eindafnemers die in aanmerking komen binnen de distributienetten, moeten uiteraard door de gewesten als in aanmerking komende klanten worden aangeduid.

De minister verwijst naar zijn inleidende uiteenzetting.

Mevrouw Dardenne dient het amendement nr. 29 in :

« In dit artikel de volgende wijzigingen aanbrengen :

A) in § 1 de woorden « overeenkomstig §§ 2 tot 5 » vervangen door de woorden « overeenkomstig §§ 2 en 3 »;

B) in § 2 de woorden « en de distributeurs » invoegen tussen de woorden « de eindafnemers » en « die »;

C. de paragrafen 4 en 5 schrappen. »

Verantwoording

De distributeurs moeten op hetzelfde tijdstip toegang tot de markt krijgen als de grote eindafnemers. Dat is de enige manier om er voor te zorgen dat er geen kruissubsidiëring tussen grote industriële klanten en kleine gebruikers en KMO's plaats heeft. Of anders gezegd, om te voorkomen dat de lage tarieven voor de industrie, nodig om Electrabels concurrentiepositie ter attentie van andere producenten te vrijwaren, worden afgewenteld op gezinnen en KMO's.

De minister denkt integendeel dat het voorkomen van kruissubsidiëring precies de taak is van de commissie voor de regulering van de elektriciteit, waarover reeds uitvoerig is gesproken.

Inzake de eventuele vrije toegang tot de markt van de distributeurs, heeft de minister uitgelegd dat die termijn, op hun verzoek is vastgesteld op het jaar 2006.

Met het oog op de stabiliteit van het systeem en in overeenstemming met de gewesten, vindt de minister dat het systeem progressief ingevoerd dient te worden.

De indienster benadrukt dat haar fractie het nooit eens is geweest met de contracten en de manier waarop daarover is onderhandeld.

De amendementen nrs. 8, 9 en 29 worden verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 17

De heer Coene dient amendement nr. 10 in :

« In § 2, de tweede zin schrappen. »

Justification

Il s'indique de permettre sans autre formalité la construction de nouvelles lignes directes, indépendamment d'un refus d'accès au réseau de transport ou de l'absence d'une offre d'utilisation d'un réseau de distribution. Même en cas de refus d'accès, la possibilité de construire de nouvelles lignes directes doit subsister. En fait, il conviendrait même de permettre à de nouveaux producteurs non seulement de construire leurs propres installations de production, mais aussi d'approvisionner directement les gros clients industriels à l'aide d'un petit réseau de transport.

Le ministre déclare ce qui suit :

- Pour des raisons environnementales, la multiplication de lignes directes doit être évitée.
- Il en va de même pour des raisons économiques: cela reviendrait à dupliquer le réseau de transport, alors que l'on dispose de capacités de transport non utilisées.
- Il va de soi que cette disposition ne vise pas à réduire la pression de la concurrence sur le marché:

— Le refus d'accès au réseau ne peut être justifié que par une insuffisance de capacité ou des raisons techniques (article 15, § 1^{er}). Cette disposition sera contrôlée par la Commission. Des litiges concernant l'accès au réseau feront l'objet d'une procédure de conciliation et d'arbitrage (article 27). En plus, une procédure d'appel est prévue (article 28).

— Dans la mesure où on évite par le biais de cette disposition des lignes directes macro-économiquement injustifiées, le coût de transport d'électricité global (élément important du bon fonctionnement de la concurrence) devrait diminuer.

L'amendement est rejeté par 6 voix et 2 abstentions.

Article 19

Mme Lizin dépose l'amendement n° 39.

« Au § 1^{er} de cet article, ajouter un point c), libellé comme suit :

« c) le respect par les importateurs des normes sociales en vigueur dans le secteur de l'électricité, au moment où le contrat est conclu. »

Justification

Il convient d'éviter tout dumping social dans un secteur de cette nature, en particulier dans la production nucléaire.

L'auteur de l'amendement fait état de ce que cette disposition est reprise dans la loi française.

Verantwoording

Het is wenselijk de aanleg van nieuwe directe lijnen zonder meer mogelijk te maken, los van een weigering van toegang tot het transmissienet of van het ontbreken van een aanbod tot gebruik van een distributienet. Ook wanneer die toegang niet wordt geweigerd, moet de mogelijkheid tot de aanleg van nieuwe directe lijnen blijven bestaan. In feite zou zelfs de mogelijkheid moeten worden gecreëerd voor nieuwe producenten om niet alleen eigen productie-installaties op te richten, maar ook via een kort transportnetwerk rechtstreeks te leveren aan grote industriële klanten.

De minister antwoordt wat volgt :

- Om milieuredenen dient de vermenigvuldiging van directe lijnen te worden vermeden.
- Hetzelfde geldt om economische redenen: het komt erop neer het transmissienet te ontdebellen, terwijl men over ongebruikte transmissiecapaciteiten beschikt.
- Het spreekt vanzelf dat deze bepaling niet ertoe strekt de druk van de mededinging op de markt te reduceren :

— De weigering van toegang tot het net kan enkel door een gebrekkige capaciteit of door technische redenen (artikel 15, § 1^{er}) worden gerechtvaardigd. Deze bepaling zal door de Commissie worden gecontroleerd. Geschillen met betrekking tot de toegang tot het net zullen in een bemiddelings- en arbitrageprocedure (artikel 27) worden behandeld. Bovendien wordt in een beroepsprocedure voorzien (artikel 28).

— Voor zover via deze bepaling macro-economisch ongerechtvaardigde directe lijnen vermeden worden, zou de kost van de globale transmissie van elektriciteit (belangrijk element voor de goede werking van de mededinging) moeten verminderen.

Het amendement wordt verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 19

Mevrouw Lizin dient amendement nr. 39 in.

« Aan § 1 van dit artikel een punt c) toevoegen, luidende :

« c) de naleving door de invoerders van de sociale regels die in de elektriciteitssector van toepassing zijn wanneer het contract wordt gesloten. »

Verantwoording

Men dient iedere vorm van sociale dumping te voorkomen in een dergelijke sector, meer bepaald wanneer het om kerncentrales gaat.

De indienster wijst erop dat die bepaling uit de Franse wet is overgenomen.

C'est à la limite une façon élégante de résoudre les problèmes techniques posés par l'arrêté royal que tarde à prendre la ministre de l'Emploi et du Travail.

C'est même une façon intéressante de rencontrer les intérêts d'Electrabel.

Un commissaire rappelle la situation qui pourrait résulter d'une telle mesure, si BASF achetait l'électricité chez RWE, l'intervenante croit-elle que BASF devrait pour son personnel, employé et ouvrier, appliquer le régime du secteur de l'électricité ? Cela n'a pas de sens et crée sur le plan social une situation qui est le désordre caractérisé.

Le ministre estime que l'argument de la loi française n'en est pas un. C'est vraisemblablement une erreur. Quant à lui, il considère que cette proposition est contraire aux dispositions du droit européen.

Un membre déclare qu'il s'abstient pour souligner la nécessité de l'engagement formel du gouvernement de régler le statut du personnel du secteur le plus rapidement possible.

L'amendement est rejeté par 5 voix et 3 abstentions.

Article 20

M. Coene dépose l'amendement n° 11.

« Dans le § 1^{er}, remplacer les mots « du comité de contrôle » par les mots « de la commission. »

Justification

Afin de prévenir tout malentendu, d'exclure toute forme de discrimination et d'assurer l'égalité de traitement de toutes les parties au marché et de tous les consommateurs, le VLD opte pour un seul organe de régulation pour l'ensemble du marché de l'électricité. De cette façon, on obtient en outre un type de contrôle et de régulation transparent et univoque. Le présent amendement forme donc un tout avec les amendements tendant à supprimer le rôle et les compétences du comité de contrôle de l'électricité et du gaz en ce qui concerne le secteur de l'électricité.

Le ministre répond :

- Il est important, dans le cadre d'une réforme aussi fondamentale du secteur de l'énergie, de valoriser les acquis et l'expérience de plusieurs décennies de régulation.

- Le maintien du régulateur actuel permettra d'assurer la transition :

— Le CCEG reçoit une mission claire : régulation du marché captif et contrôle sur les subsides croisés.

Het is eigenlijk een elegante manier om de technische problemen op te lossen die voortkomen uit het feit dat de minister van Tewerkstelling en Arbeid talmt met het nemen van een koninklijk besluit.

Het is zelfs een interessante manier om tegemoet te komen aan de belangen van Electrabel.

Een commissielid herinnert eraan tot welke situatie een dergelijke maatregel zou kunnen leiden. Denkt spreekster dat als BASF zijn elektriciteit aankoopt bij RWE, het bedrijf voor zijn arbeiders en bedienden het stelsel van de elektriciteitssector zal toepassen ? Dat houdt geen steek en creëert een uiterst verwarrende situatie op sociaal vlak.

De minister vindt dat het argument van de Franse wet niet geldt. Dat is waarschijnlijk een vergissing. In zijn ogen is het voorstel in elk geval strijdig met de bepalingen van het Europese recht.

Een lid verklaart dat hij zich bij de stemming onthoudt om te onderstrepen dat het noodzakelijk is dat de regering uitdrukkelijk belooft het personeelsstatuut in deze sector zo snel mogelijk te regelen.

Het amendement wordt verworpen met 5 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 20

De heer Coene dient amendement nr. 11 in.

« In § 1, de woorden « het controlecomité » vervangen door de woorden « de commissie. »

Verantwoording

Om alle misverstanden te vermijden, elke vorm van discriminatie uit te sluiten en een gelijke behandeling van alle marktpartijen en consumenten te verzekeren, kiest de VLD voor één regulator voor het geheel van de elektriciteitsmarkt. Op deze wijze krijgt men bovendien een transparante en eenduidige vorm van controle en regulering. Dit amendement moet dan ook samen worden gelezen met de amendementen die tot doel hebben de rol en bevoegdheden van het controlecomité voor elektriciteit en gas, inzake de elektriciteitssector, op te heffen.

De minister antwoordt wat volgt :

- Het is van belang dat, in het kader van zo'n fundamentele hervorming van de energiesector, de verworvenheden en de ervaring van verschillende decennia van regulering te valoriseren.

- Het behoud van de huidige regulator zal het mogelijk maken om de transitie te laten gebeuren :

— Het CCEG krijgt een duidelijke opdracht : regulering van de captieve markt en controle op de

Au fur et à mesure que le marché sera ouvert, le rôle du CCEG va diminuer.

— Le système mis sur pied va permettre à la Commission de se concentrer sur sa mission principale lors de la période de transition: le contrôle du gestionnaire du réseau.

L'amendement n° 11 est rejeté par 6 voix et 2 abstentions.

Article 21

Mme Dardenne dépose l'amendement n° 30 et les amendements subsidiaires n°s 31 et 32.

Amendement n° 30

« Supprimer cet article. »

Justification

La création d'un tel fonds peut faire craindre que l'on souhaite l'utiliser pour financer les « coûts échoués » (stranded costs). On sait par ailleurs que le ministre a fait savoir aux instances européennes que la Belgique souhaite interpréter la notion de « coûts échoués » le plus largement possible.

Amendement n° 31 subsidiaire à l'amendement n° 30

« Au 1^o de cet article, insérer les mots « ainsi qu'aux distributeurs — après concertation avec les gouvernements des régions » entre les mots « du réseau » et les mots « des obligations. »

Justification

Il y a lieu de remarquer tout d'abord que la notion des « obligations de service public » — au moment de l'introduction de ce concept lors des négociations sur la directive européenne — se rapportait surtout à des missions au niveau de la distribution!

L'article 21 mentionne uniquement les obligations imposées aux producteurs, aux intermédiaires et au gestionnaire du réseau.

Amendement n° 32 subsidiaire à l'amendement n° 30

« Au 1^o de cet article, remplacer les mots « régularité et de qualité des fournitures d'électricité » par les mots « sécurité d'approvisionnement, de régularité, de qualité et de prix de la fourniture, de protection de l'environnement. »

kruissubsidies. Naargelang de markt open wordt, gaat de rol van het CCEG verminderen.

— Het uitgewerkte systeem zal het voor de Commissie mogelijk maken om zich te concentreren op haar hoofdrol tijdens de transitieperiode: de controle van de netbeheerder.

Amendement nr. 11 wordt verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 21

Mevrouw Dardenne dient amendement nr. 30 en de subsidiaire amendementen nrs. 31 en 32 in:

Amendement nr. 30

« Dit artikel schrappen. »

Verantwoording

De oprichting van een dergelijk fonds laat vrezen dat men er de zogenaamde « stranded costs » mee wil financieren. We weten bovendien dat de minister de Europese instanties heeft laten weten dat België de notie « stranded costs » maximaal wil interpreteren.

Subsidiair amendement nr. 31 op amendement nr. 30

« In het 1^o van dit artikel tussen het woord « netbeheerder » en de woorden « openbare dienstverplichtingen », de woorden « alsmede — na overleg met de gewesten — de verdelers » invoegen. »

Verantwoording

Allereerst zij opgemerkt dat het begrip « openbare dienstverplichtingen », toen het werd ingevoerd naar aanleiding van de onderhandelingen over de Europese richtlijn, vooral betrekking had op de taken op het vlak van de verdeling!

Artikel 21 vermeldt alleen de verplichtingen die aan de producenten, de tussenpersonen en de netbeheerder worden opgelegd.

Subsidiair amendement nr. 32 op amendement nr. 30

« In het 1^o van dit artikel de woorden « openbare dienstverplichtingen opleggen inzonderheid inzake regelmaat en kwaliteit van elektriciteitsleveringen en inzake » vervangen door de woorden « openbare dienstverplichtingen opleggen, meer bepaald op het stuk van de continuïteit van de voorziening, de regelmaat, de kwaliteit en de prijs van de elektriciteitsleveringen, de bescherming van het milieu en de. »

Justification

En reprenant, in extenso, ce que prévoit la directive, les éléments « sécurité » et « protection de l'environnement » sont explicitement mentionnés. L'élément « prix » est mentionné, afin de garantir à tous les ménages l'accès à un minimum d'énergie électrique pour répondre à leurs besoins de base, dans le sens de la dignité humaine.

Le ministre déclare qu'à partir du moment où existent un certain nombre de missions de service public, il faut objectivement trouver des modalités de financement. Le système proposé est le plus clair, le plus transparent et le plus efficace. Supprimer ce fonds est inacceptable.

Quant au premier amendement subsidiaire, ceci est de compétence fédérale. Pour le reste les concertations avec les régions sont en cours et ce sera réglé sur base des résultats qui en découleront.

Pour le second amendement subsidiaire, le ministre précise que le texte prévoit, d'une part, la possibilité pour le ministre des Affaires économiques de contrôler les prix aussi bien des clients éligibles que non éligibles et, d'autre part, le Comité de contrôle continue à remplir son rôle, de sorte que la proposition de l'amendement est superflue.

Les amendements n^{os} 30, 31 et 32 sont rejetés par 6 voix et 2 abstentions.

Article 23

M. Coene dépose les amendements n^{os} 12 et 13.

Amendement n^o 12

« Dans le § 2, alinéa 2, remplacer le 1^o par le texte suivant :

« 1^o donne des avis motivés et soumet des propositions dans le cadre de l'application de la politique de l'électricité, dans les cas prévus par la présente loi ou ses arrêtés d'exécution et en ce qui concerne la gestion du secteur concerné sur le plan, entre autres, de la destination des recettes, de la tarification, de la collaboration technique et de la normalisation; »

Justification

Cet amendement vise à confier les missions du comité de contrôle à la commission dans le cadre de la création d'une autorité de régulation unique pour l'ensemble du marché de l'électricité.

Verantwoording

Door de bepaling van de richtlijn in extenso over te nemen, worden de aspecten « veiligheid » en « bescherming van het milieu » uitdrukkelijk vermeld. Ook het aspect « prijs » komt te berde teneinde aan alle gezinnen het recht op een minimum aan elektrische energie te waarborgen zodat ze, met het oog op de menselijke waardigheid, aan hun basisbehoeften kunnen voldoen.

De minister verklaart dat opdrachten voor openbare dienstverlening vereisen dat er objectieve financieringsregels zijn. Het voorgestelde systeem is het duidelijkste, het helderste en het meest doeltreffende. Het schrappen van dat fonds zou onaanvaardbaar zijn.

Het eerste subsidiair amendement heeft betrekking op een federale bevoegdheid. Met de gewesten zijn besprekingen aan de gang om de uiteindelijke regeling te bepalen.

Wat het tweede subsidiair amendement betreft, verklaart de minister dat volgens het ontwerp de minister van Economie controle kan uitoefenen zowel over de prijzen als over het al dan niet in aanmerking komen van de afnemers. Daarnaast bepaalt de tekst dat het Controlecomité zijn rol blijft vervullen, wat het voorgestelde amendement overbodig maakt.

De amendementen nrs. 30, 31 en 32 worden verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 23

De heer Coene dient de amendementen nrs. 12 en 13 in.

Amendement nr. 12

« In § 2, tweede lid, het 1^o vervangen als volgt:

« 1^o gemotiveerde adviezen geven en voorstellen voorleggen in het raam van de toepassing van het elektriciteitsbeleid, in de gevallen bepaald door deze wet of de uitvoeringsbesluiten ervan en aangaande het beheer van de betrokken sector onder meer op vlak van de bestemming van de opbrengsten, de tarifiering, de technische samenwerking en de normalisering; »

Verantwoording

Dit amendement heeft tot doel de taken van het controlecomité te laten overnemen door de commissie, in het raam van de instelling van één regulator voor het geheel van de elektriciteitsmarkt.

Amendement n° 13

« Au § 2, alinéa 2, supprimer le 16^o. »

Justification

Cette disposition est sans objet, puisque le comité de contrôle n'aura, selon nous, plus aucune mission à remplir dans le marché de l'électricité.

Le ministre renvoie à sa réponse à l'amendement n° 11.

Mme Dardenne dépose l'amendement n° 33 :

« Compléter le § 2, 2^o, de cet article, par ce qui suit :

« entre autres à propos du développement et de l'usage des énergies renouvelables, et de l'influence des paramètres de tarification de l'électricité sur le comportement de consommation. »

Justification

Il est important que la commission informe les pouvoirs publics des voies et moyens d'une politique énergétique respectueuse de l'environnement.

Le ministre déclare qu'il est dit explicitement au 2^o que, d'initiative ou à la demande du ministre ou d'un gouvernement de région, la commission effectue des recherches et études relatives au marché de l'électricité. Cela va de soi que dans cette perspective on puisse éventuellement tenir compte de préoccupations plus précises, comme l'influence des paramètres, la tarification, le comportement des consommateurs, etc.

L'auteur ne croit pas que cela aille tellement de soi, puisque jusqu'à présent on ne l'a jamais fait.

Le ministre répète que cela relève de la compétence des régions.

L'intervenante souligne qu'on prend justement prétexte de ces partages de compétence pour ne rien faire.

Mme Lizin dépose l'amendement n° 40 :

« Au § 1^{er}, 7^o, de cet article, supprimer le terme « indicatif. »

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 35.

Le ministre renvoie à ses précédentes réponses et demande le rejet de l'amendement.

Amendement nr. 13

« In § 2, tweede lid, het 16^o schrappen. »

Verantwoording

Aangezien het controlecomité in onze optiek niet langer een rol te spelen heeft in de elektriciteitsmarkt, is deze bepaling overbodig.

De minister verwijst naar zijn antwoord op amendement nr. 11.

Mevrouw Dardenne dient amendement nr. 33 in :

« Paragraaf 2, 2^o, van dit artikel aanvullen als volgt :

« onder andere in verband met de ontwikkeling en het gebruik van hernieuwbare energiebronnen en de invloed van de parameters inzake tarifiering van de elektriciteit op het verbruiksgedrag. »

Verantwoording

Het is van belang dat de commissie de overheid inlicht over de middelen om een milieuvriendelijk energiebeleid te voeren.

De minister verklaart dat het 2^o expliciet bepaalt dat de commissie op eigen initiatief of op verzoek van de minister of van een gewestregering onderzoeken en studies uitvoert in verband met de elektriciteitsmarkt. Het spreekt vanzelf dat men in dat verband eventueel rekening kan houden met meer specifieke zaken, zoals bijvoorbeeld de invloed van de parameters, de tarifiering, het gedrag van de consumenten, enz.

De indienstster gelooft niet dat dit vanzelf spreekt, aangezien dat tot nu toe nog nooit is gebeurd.

De minister herhaalt dat dit tot de bevoegdheid van de gewesten behoort.

Spreekster merkt op dat men de verdeling van de bevoegdheden als voorwendsel gebruikt om niets te hoeven doen.

Mevrouw Lizin dient amendement nr. 40 in :

« In § 1, 7^o, van dit artikel, het woord « indicatief » doen vervallen. »

Verantwoording

Cf. verantwoording van amendement nr. 35.

De minister verwijst naar zijn voorgaande antwoorden en vraagt het amendement te verwerpen.

Les amendements n^{os} 12, 13, 33 et 40 sont rejetés par 6 voix et 2 abstentions.

Article 24

M. Coene dépose l'amendement n^o 14:

«Au § 3, supprimer le 4^o.»

Justification

Voir la justification de l'amendement n^o 13.

Le ministre renvoie à sa réponse à l'amendement n^o 11.

Mme Dardenne dépose l'amendement n^o 34:

«À cet article apporter les modifications suivantes:

A) *supprimer le § 1^{er};*

B) *au § 2, alinéa 1^{er}, remplacer les mots «Le comité de direction assure la gestion opérationnelle de la commission et accomplit les actes» par les mots «La commission accomplit les actes»;*

C) *au § 2, alinéa 2, remplacer les mots «Le comité de direction est composé» par les mots «La commission est composée» et, aux alinéas 2 et 3, remplacer chaque fois les mots «du comité de direction» par les mots «de la commission»;*

D) *supprimer le § 3.»*

Justification

L'installation d'un tel conseil général entravera sérieusement le fonctionnement de la commission en tant qu'autorité de régulation indépendante et spécialisée. Notons en passant que les producteurs siègeront également au conseil général. Dans la tradition de l'actuel comité de contrôle de l'électricité et du gaz, les contrôlés feront donc partie des contrôleurs!

Le ministre répond que les gouvernements d'assemblées, quels qu'ils soient, ne constituent pas toujours la méthode de gestion la plus efficace. Donc, un comité de direction composé de quatre membres ayant l'indépendance nécessaire, constitue la meilleure garantie que les décisions soient prises en conformité avec les dispositions du projet de loi. Le ministre demande donc le maintien du texte.

Les amendements n^{os} 14 et 34 sont rejetés par 6 voix et 2 abstentions.

Article 27

M. Coene dépose l'amendement n^o 15:

«Apporter les modifications suivantes:

1^o *supprimer le 1^o;*

De amendementen nrs. 12, 13, 33 en 40 worden verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 24

De heer Coene dient amendement nr. 14 in:

«In § 3, tweede lid, het 4^o schrappen.»

Verantwoording

Zie verantwoording van amendement nr. 13.

De minister verwijst naar zijn antwoord bij amendement nr. 11.

Mevrouw Dardenne dient amendement nr. 34 in:

«In dit artikel de volgende wijzigingen aanbrengen:

A) *paragraaf 1 schrappen;*

B) *in § 2, eerste lid, de woorden «Het directiecomité staat in voor het operationeel bestuur van de commissie en stelt alle handelingen» vervangen door de woorden «De commissie verricht alle handelingen»;*

C) *in § 2, tweede en derde lid, de woorden «het directiecomité» telkens vervangen door de woorden «de commissie»;*

D) *paragraaf 3 schrappen.»*

Verantwoording

De installatie van een dergelijke algemene raad zal de werking van de commissie als onafhankelijke en deskundige regulator ernstig belemmeren. In de algemene raad worden nota bene ook de producenten opgenomen. De «gecontroleerden» gaan in de traditie van het huidige Controlecomité voor elektriciteit en gas (mee) zichzelf controleren.

De minister vindt dat een vergadering met veel leden niet altijd garant staat voor doeltreffend beheer. Een directiecomité samengesteld uit vier leden met de nodige onafhankelijkheid biedt de beste garantie dat de genomen beslissingen in overeenstemming zijn met de bepalingen van het wetsontwerp. De minister vraagt bijgevolg dat de tekst wordt behouden.

De amendementen nrs. 14 en 34 worden verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 27

De heer Coene dient amendement nr. 15 in:

«De volgende wijzigingen aanbrengen:

1^o *het 1^o schrappen;*

2^o remplacer le 2^o comme suit :

« 2^o au § 2, alinéa 1^{er}, les mots « d'électricité et » sont supprimés et les mots « des secteurs concernés » sont remplacés par les mots « du secteur concerné » ;

3^o remplacer le 3^o comme suit :

« au § 2, alinéa 2, les mots « des secteurs » sont remplacés par les mots « du secteur » et les mots « les programmes d'investissement présentés par les sociétés concernées et leur mode de financement et notamment le programme national d'équipement en moyens de production et de grand transport d'énergie électrique » sont supprimés » ;

4^o ajouter un 4^o, libellé comme suit :

« 4^o au § 2, l'alinéa 3 est abrogé. »

Justification

1^o Une seule instance de régulation est prévue : la commission. C'est donc elle, et non le comité de contrôle, qui est aussi compétente en ce qui concerne les personnes n'ayant pas (encore) la qualité de client éligible.

2^o Étant donné que la commission devient la seule instance de régulation, le comité de contrôle n'est donc plus compétent en ce qui concerne l'électricité.

3^o Le 3^o reprend notamment le 2^o du projet de loi et prévoit que le comité de contrôle n'est plus compétent en matière d'électricité.

4^o Étant donné que la commission devient la seule instance de régulation et qu'il n'y a plus de programme d'équipement, il y a lieu de supprimer cette disposition.

Le ministre renvoie à sa réponse à l'amendement n^o 11.

Mme Lizin dépose l'amendement n^o 41 :

« Au 3^o de cet article, supprimer le mot « indicatif. »

Justification

Voir la justification de l'amendement n^o 35.

Le ministre renvoie à ses précédentes réponses et demande le rejet de l'amendement.

L'amendement n^o 41 est rejeté par 6 voix et 2 abstentions.

V. VOTES

1. Projet de loi relative à l'organisation du marché de l'électricité

L'ensemble du projet de loi est adopté par 8 voix contre 1.

2^o het 2^o vervangen als volgt :

« 2^o in § 2, eerste lid, worden de woorden « elektriciteit- en » weggelaten en wordt het woord « sectoren » vervangen door het woord « sector » ;

3^o het 3^o vervangen als volgt :

« 3^o in § 2, tweede lid, wordt het woord « sectoren » vervangen door het woord « sector » en worden de woorden « de investeringsprogramma's door de betrokken vennootschappen en hun financieringswijze en inzonderheid van het nationaal programma ter uitrusting van de middelen voor de productie en het groot vervoer van elektrische energie » weggelaten. » ;

4^o een 4^o toevoegen luidende :

« 4^o in § 2 wordt het derde lid opgeheven. »

Verantwoording

1^o Er wordt geopteerd voor één reguleringsinstantie : de commissie. Deze, en dus niet het controlecomité, is dus ook bevoegd voor de afnemers die (nog) niet in aanmerking komen.

2^o Aangezien de commissie de enige reguleringsinstantie wordt, moet de bevoegdheid van het controlecomité met betrekking tot elektriciteit worden geschrapt.

3^o Punt 3^o herneemt onder meer punt 2^o in het wetsontwerp en heeft tot doel de bevoegdheden van het controlecomité inzake elektriciteit op te heffen.

4^o Aangezien de commissie de enige reguleringsinstantie wordt en er geen uitrustingsprogramma meer is, moet deze bepaling worden geschrapt.

De minister verwijst naar zijn antwoord op amendement nr. 11.

Mevrouw Lizin dient amendement nr. 41 in :

« In het 3^o van dit artikel het woord « indicatief » doen vervallen. »

Verantwoording

Cf. verantwoording van amendement nr. 35.

De minister verwijst naar zijn voorgaande antwoorden en vraagt het amendement te verwerpen.

Amendement nr. 41 wordt verworpen met 6 stemmen bij 2 onthoudingen.

V. STEMMINGEN

1. Wetsontwerp betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 1 stem.

2. Proposition de loi relative à la fourniture au réseau public de courant électrique, produit à partir des sources d'énergie renouvelables (doc. n° 1-144/1)

Voir doc. 1-144/3.

3. Proposition de résolution relative à la composition du Comité de contrôle du gaz et de l'électricité (doc. n° 1-1146/1)

La commission décide que la proposition de résolution est devenue sans objet par 6 voix contre 1 et 2 abstentions.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

Le rapporteur,

Johan WEYTS.

Le président,

Paul HATRY.

*
* *

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

Voir le doc. n° 1-1308/5

2. Wetsvoorstel betreffende de levering aan het openbare net van elektriciteit opgewekt uit hernieuwbare energiebronnen (Stuk nr. 1-144/1)

Zie Stuk nr. 1-144/3.

3. Voorstel van resolutie betreffende de samenstelling van het Controlecomité voor de elektriciteit en het gas (Stuk nr. 1-1146/1)

De commissie beslist met 6 stemmen tegen 1 bij 2 onthoudingen dat het voorstel van resolutie overbodig is geworden.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 8 aanwezige leden.

De rapporteur,

Johan WEYTS.

De voorzitter,

Paul HATRY.

*
* *

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Zie Stuk nr. 1-1308/5